

SPIRIT

LA CLÉ DES CHAMPS URBAINS EN GIRONDE / N°40 / MAI 08 / GRATUIT

ISABELLE MAYEREAU ///
JEAN-PAUL MICHEL ///
ROGER LAFOSSE ///
JEAN-LUC AMESTOY, PHILIPPE DE EZCURRA
& MICHEL MACIAS ///
DOMINIQUE PITOISET ///
JOSÉ MANUEL CANO LOPEZ ///
MURIEL BARRA ///
CLAIRE JACQUET ///
CHANTAL THOMAS ///
MARIE-LAURE HUBERT NASSER ///



YARDIE PRODUCTIONS
en accord avec ENCORE PRODUCTIONS
présente

BASE PRODUCTIONS - Licences 2-1008863 & 3-1008864

SUPREME NITIM



JEUDI 16 OCTOBRE - 20h30
PATINOIRE BORDEAUX MERIADECK



www.yardie-productions.com / www.myspace.com/yardieprod
www.ticketnet.fr, TICKETNET 0 892 390 100 (0,34 €/MIN), FNAC 0 892 68 3622 (0,34 €/MIN)
CARREFOUR, www.fnac.com, VIRGIN, AUCHAN



HIT MUSIC ONLY!

LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

MAI ENCORE

Les commémorations de mai 68 réveillent les verdeurs et les aigreurs de 2008. À observer les ressentiments bilieux des mouvements pudibonds, il est doux de regretter ce mois de mai 1968 où les corsets explosaient sous la turgescence de la vie. Déjà pourtant, les seins craquants de liberté devaient affronter les jalousies et les matraques. Dans le bourgeonnement de ces temps-là, il y avait une telle envie de jouir et d'en parler que cela a permis de comprendre et d'affronter les infinies variations et les abysses du désir humain. En cela, mai 68 fut plus une œuvre d'art qu'un événement politique. Œuvre pour représenter les émotions et lire le corps comme un texte, faire jaillir de la peau belle ou souffrante, usée ou naissante, les significations de notre condition. Autrement dit : faire face seuls à l'origine du monde.

Mais le puritanisme est aveugle et veut aveugler l'humanité entière. Il est analphabète au point de ne pas savoir comment l'art permet de comprendre la réalité. Alors la censure et, plus grave, l'autocensure remplacent le mystère de l'expression, comme si un coup de ciseaux pouvait nous protéger de ce que nous sommes.

Le sociologue Alain Touraine a constaté que « ceux qui sont libéraux économiquement sont répressifs culturellement », curieux mélange de la permissivité et de la prohibition : j'autorise ce qui rapporte et alimente l'exploitation, j'interdis pour affirmer ma domination et ma bonne conscience.

En face de toute cette tristesse desséchée, mai 68 est un bouquet de santé dont il faudra cueillir à nouveau les plus belles fleurs. Pour cette récolte, la force du désir permettra de réveiller nos lois. Pour la liberté à venir et à préserver : mai, encore. mai, encore.

[Laurent Boyer]



La Source thermale d'Akitsu, de Kijû Yoshida, en salle à Utopia, le 28 mai.

04 PLAÎT-IL?

Sans nostalgie, camarade, Isabelle Mayereau, Jean-Paul Michel et Roger Lafosse se souviennent de 1968 à Bordeaux.

08 SONO

Daqui fête l'accordéon. Zakarya dynamite le Bordeaux Jazz Festival. Audio Room fait reset. Et Scout Niblett.

12 COURS & JARDINS

Dominique Pitoiset s'en va à Thèbes. Frida Kalho renaît au Glob. La Part des Anges, cinq ans déjà.

16 L'ŒIL EN FAIM

Grandes manœuvres au FRAC-Collection Aquitaine. Michel Herreria à l'Artothèque. Bruit du Frigo à la conquête de Mériadeck.

20 CAHIERS D'AQUITAINE

En prélude à Musicalarue, Luxey s'offre un sacré plateau chanson, composé par les talents d'ici.

22 TOILES & LUCARNES

Michael Haneke goes to Hollywood. Pascal Bonitzer adapte Agatha Christie. Gianni Zanasi, nouvelles d'Italie.

24 EN GARDE

Chantal Thomas se souvient de sa jeunesse entre Arcachon et Bordeaux. La subjective sélection mensuelle.

30 FORMES

Viva !, la culture en pleine Foire Exposition. Oriane Deville, architecte d'ici. Un intérieur façon Pensez Déco.

32 MAGASINAGE

Des T-Shirts conçus sur mesure ? Sommes-nous tous des victimes potentielles de la mode ?

34 TABLES & COMPTOIRS

Luculus fait un tour dans l'Ô de l'Hâ. Du punk au magret, Françoise Valéry connaît la chanson.

36 AGENDA & PETI'POTIN

Pour les enfants et les parents exigeants. Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...

Spirit Gironde est publié par
PROXIMÉDIA
31-33, rue Buhau
33 000 Bordeaux
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
myspace.com/spiritbordeaux
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication :
José Darroquy
Directeur associé : Cristian Tripard
Rédacteur en chef : Marc Bertin
► Tél. : 05 56 52 50 56
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
graphist@regie-public.com

Rédaction : Nadège Alezine, Sonia de Araujo, Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Émilie Delpeyrat, Annabelle Georgen, Isabelle Jelen, Serge Latapy, Noémie Lehouelleur, André Paillaugue, Joël Raffier, José Ruiz, Sarah Sabourin, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.

Crédit photos et illustrations :
Couverture : © Guillaumit, Ulf Andersen (Chantal Thomas), Vincent Catala (Quatuor Atrium), Pascal Felloneau (Oriane Deville), Marie Ferrari (Dominique Pitoiset), Stev Gullick (Scout Niblett), Roger Lafosse (Sigma 2, collection personnelle), Jean-Paul Michel (Défilé mai 1968, collection personnelle), Julien Palus (*Mozart à 2*), Françoise Valéry (collection personnelle).

Régie publicitaire :
PUBL.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Stéphane Landelle
05 56 52 50 54 - landelle.s@regie-public.com
Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2008
Impression : Rotimpres
ISSN 1954-1155



68, C'ÉTAIT HIER... NULLE ENVIE DANS CES PAGES DE SOMBRER DANS LE REGISTRE COMMÉMORATIF, CE SPORT ET CE PASSE-TEMPS TYPIQUEMENT FRANÇAIS. POURTANT, IL N'EST PAS QUESTION DE LIQUIDER L'HÉRITAGE NI LES ENFANTS DE MARX ET DE COCA-COLA. PLACE DONC AUX TÉMOIGNAGES DE CEUX QUI ÉTAIENT ET SONT ENCORE DES ACTEURS CULTURELS LOCAUX. CHANTEUSE, ÉDITEUR, DIRECTEUR ARTISTIQUE, ILS LIVRENT AVEC LA NÉCESSAIRE SUBJECTIVITÉ UNE PAROLE LIBRE ET AFFRANCHIE, DÉNUÉE DE COMPLAISANCE ET DE NOSTALGIE.

Version sépia

Début avril, Isabelle Mayereau était sur la scène du Zénith de Caen en compagnie de Berry, Jil Caplan et Buzy. Trente années ont passé depuis la parution de *L'Enfance*, premier album de la chanteuse. Dix de plus depuis ce sacré mois de mai dont elle suivait l'agitation d'un œil bienveillant. Lauréate du festival de Spa en 1978, l'immortelle interprète de *Je t'écris*, aujourd'hui installée en région parisienne, confie les souvenirs de ses vingt ans bordelais.

Je me souviens de façon diffuse de ma vie à Bordeaux à cette époque. Je vivais à Caudéran et n'étais pas sur les barricades, mais il me reste un souvenir en images sépia. Je parlais plus facilement de sentiments, d'impressions, plus que de détails plus précis. Le sentiment d'un engagement, d'une fougue, d'une passion avec tout ce que comporte la passion, c'est-à-dire du bon et du mauvais, ou l'amour et la haine si l'on préfère. Il y avait tout et son contraire. Un vent de liberté, un possible meilleur, c'est ce que respirait l'air à ce moment-là. Je le ressentais nettement, comme un vent de folie : le Général De Gaulle qui disparaissait et envoyait Pompidou au front. On se demandait pourquoi, tout cela paraissait bizarre. Je me souviens que j'entendais tout ça dans ma famille. Avec les images de la télévision, qui montrait des voitures renversées, des images d'André Glucksmann que l'on voyait souvent, de Raymond Aron qui n'était pas d'accord, qualifiant la situation de « psychodrame ». Tous ces visages apparaissaient sans cesse à la télévision. J'ai en mémoire comme une bande-son et un film dans lequel il y aurait aussi des parfums, celui de la liberté, et le chahut des gens dans la rue qui criaient, le poing levé, « *il est interdit d'interdire* », tous ces slogans qu'on voyait, la lutte...

Qui fréquentiez-vous alors ? Qui étaient vos amis ?
D'abord mes amis de classe, puis les amis que j'ai rencontrés à l'Onyx. Ma vie a changé, parce que là c'était la musique, ce que je préférais faire, moi qui travaillais alors dans l'entreprise familiale. J'y ai fait la connaissance de Bernard Balavoine que je croise toujours, de son petit frère Daniel qui sortait de sa pension le samedi, de Guy Suire avec ses outrances et ses pièces de théâtre, de Jean-Paul Verdier qui était très engagé politiquement, chantait les chansons de Ferré, de Claude Bourgeyx, qui est resté un ami fidèle. L'Onyx était l'endroit où je respirais, où mon oxygène correspondait plus à mes goûts, à mon intérieur. Les amis bordelais que j'ai gardés aujourd'hui sont surtout ceux de l'Onyx.

Quelle était l'atmosphère dans ce milieu artistique un peu plus enclin à la rébellion ?

On se disait : « *Enfin !* » Enfin, ça va changer. Enfin, il y aura peut-être un peu plus de mixité entre les hommes et les femmes. Enfin, il va y avoir une ouverture, un possible meilleur, je ne sais comment expliquer ça. Il y

avait subitement un espoir. Toutes ces grèves, les rues pleines de monde, et tout ce qui se passait à l'Odéon, avec là encore l'impression de tout entendre et son contraire. Il y avait ceux qui étaient frustrés depuis des années et qui se disaient « *enfin mon heure est venue* », ceux qui retournaient leur veste et devenaient subitement contestataires, ceux dont l'engagement politique était déjà fort avant mai 68, et les autres, ceux qui étaient plutôt tièdes et qui se sont engagés alors. De cette ferveur qui, avec la jeunesse, prend des proportions volcaniques, renversantes...

« Ce que j'aimais, c'était la flamme de chacun, cette sorte de vent de liberté qui ne sait s'il a tort ou raison, mais espère que ça changera peut-être. »

Et à Bordeaux ?

Il y avait les deux grands rendez-vous culturels : Sigma et là on était en plein Mai musical. Sigma était un véritable festival révolutionnaire, un vrai bol d'air, par rapport au Mai musical où on « les » voyait arriver (elle rit) en tenue de soirée au Grand-Théâtre. Un soir, il a été envahi par les manifestants. Ça avait fait un gros tohu-bohu. Je me souviens des photos dans le journal où l'on voyait le public, plutôt aisé, face à l'intrusion de ces jeunes gens avec leurs force vive et leur énergie pour tout changer qui rentraient dans le théâtre.

Étiez-vous plutôt rangée, indifférente ou rebelle ?

Surtout pas indifférente. D'ailleurs, je ne le suis jamais, j'ai l'air calme comme ça, mais dessous, c'est un peu le feu sous la cendre. Sauf que je n'avais pas le courage d'aller arracher les pavés, j'avais sûrement un peu peur. Ce que j'aimais, c'était la flamme de chacun, cette sorte de vent de liberté qui ne sait s'il a tort ou raison, mais espère que ça changera peut-être. J'avais vraiment un regard bienveillant face à cette agitation.

Quels sont vos souvenirs du Bordeaux de cette fin des années 60 ?

Ils sont très vagues, il me semble que je chantais



à l'Onyx, où je retrouvais Guy Suire qui, l'après-midi, allait défiler, et le soir rentrait et nous racontait. Dans la bande, je crois que Jean-Paul Verdier était le plus vindicatif, mais c'était peut-être sa façon de chanter, qui était forte par rapport aux chansons d'amour que nous chantions, Balavoine ou moi. Lui parlait de la société avec toute sa conviction.

Comment regardiez-vous les événements qui se passaient à Paris ?

Je me souviens surtout de la télévision, les pavés, le boulevard Saint-Germain et l'Odéon où je crois me rappeler la présence de Jean-Louis Barrault qui me fascinait. Les grandes discussions à la Sorbonne, qui effrayaient les générations aimées, alors que moi je regardais ça avec étonnement. Ma timidité et ma réserve me faisaient admirer cette flamme, cette ferveur. Mon sentiment de l'époque, c'était sans doute

l'envie de le faire mais sans oser franchir le pas. Cette tiédeur me gênait peut-être, je ne sais pas ; tout cela est passé par le prisme déformant de la mémoire. Ce que j'aimais et que j'aime toujours, c'est que les êtres soient passionnés avec les dérapages que cela implique. Je ne me souviens pas précisément de l'engagement des bordelais, mais je revois très bien Cohn-Bendit, et le visage très triste d'André Glucksmann. Pour moi, le souvenir le plus fort de Mai 68, c'est le slogan « *Il est interdit d'interdire* ».

[propos recueillis par José Ruiz]

Discographie
L'Enfance (1977)
Souffle en l'air (1978)
Déconfiture (1979)
Des mots étranges (1980)
Nuages blancs (1982)
Les Mouches (1984)
Film noir (1987)
Juste une amertume (1996)

“Notre éducation sentimentale dura dix ans.”

Fondateur et directeur des éditions William Blake and Co où il édite de beaux et bons livres depuis 1976, Jean-Paul Michel, poète et écrivain, cultive le goût aristocratique de déplaire, hérité de Guy Debord ou de Georges Bataille. Acteur casqué de mai 68 à Bordeaux, nous lui avons soumis douze questions sur le sujet. Il a répondu à trois d'entre elles.

Quels souvenirs conservez-vous de la situation culturelle à Bordeaux avant les événements ?

Un train-train provincial assez typé, si l'on en juge par le hors série de *Sud Ouest* récemment publié. Ajoutez à cela qu'il n'y avait aucune relation entre le ronron de l'establishment local et la nouvelle génération. Ni du côté de la jeunesse ouvrière, bien sûr, reléguée vers les marges d'un monde où les livres n'arrivaient guère, ni même du côté de la jeunesse étudiante. Les étudiants formaient de fait un groupe séparé, tant par leurs intérêts intellectuels, artistiques et politiques, que par leur refus du monde comme il allait. Pour nous, « Mai 68 » avait commencé plusieurs années auparavant. Le catalyseur de l'insupportable, ce furent les atroces images des bombardements américains au Viêt Nam. Le napalm. Les défoliants. Les exécutions de sang-froid. *Apocalypse now* en direct. Non moins inacceptables les vies à demi qui nous étaient promises, coincées entre les injonctions occidentales de la course à la maximisation des profits et les abjectes terreurs stalinienne à l'Est, dont la bêtise cynique nous soulevait le cœur. À Bordeaux, je fréquentais Jean-Marie Pontévia, Pierre Molinier. C'est peu dire que nous nous soucions comme d'une guigne de la « vie culturelle » empesée du Bordeaux officiel. Je n'ai vu que deux fois des événements publics par lesquels nous nous soyons sentis concernés : les happenings de Sigma et le Living Theatre d'une part, l'ouverture de la librairie Mimesis par Pontévia, d'autre part. Un peu d'air frais entrain enfin dans la ville.

Quels étaient les auteurs que les étudiants lisaient en nombre ?

En fait de philosophie de l'histoire, nous étions tous plus ou moins inconsciemment hégéliens. Nous endossions avec joie les héritages optimistes des progrès promis à la Raison dans l'Histoire, pour peu que, par un renversement dialectique majeur, la pensée ait pu remettre le réel sur ses pieds : la liberté devenue le fait de tous, les hommes pourraient infléchir le cours du monde jusqu'à « rendre impossible tout retour en arrière ». Le marxisme avait été le vecteur de cette universalisation des espérances du bonheur pour tous, et voilà que, mondialement, la jeune génération exigeait qu'il tienne enfin ses promesses, retournant les vieilles prophéties contre les misérables réalités dont elles avaient accouché en fait : les diverses variétés de totalitarismes stalinien, la platitude de prosélytismes sans esprit. Nous ne voulions pour rien au monde, pour nous, d'un avenir de cette sorte. L'enjeu vital était de reconquérir une existence personnelle affranchie de toutes les cléricatures. Venus du Chevalier de la Barre et de Rimbaud, nous avions applaudi à la rupture de Breton avec les stalinien



Bordeaux, mai 1968, de gauche à droite : Ustarroz, Chavigné, Puygauthier, Fourcade et Jean-Paul Michel casqué.

très tôt, et fait nôtre, adolescents, le refus du « réalisme socialiste » du célèbre Manifeste de la Fédération Internationale pour un Art Révolutionnaire Indépendant : « Toute licence en art ! » Contrairement aux apparences, je ne m'éloigne pas de notre sujet : toute cette « préhistoire » artistique et révolutionnaire allait faire un violent retour en mai, lui donnant même son ton le plus propre. Une grande part de notre énergie tenait à ce double refus des logiques des « eaux glacées du calcul égoïste », d'un côté ; de la grisaille de la normalisation stalinienne de l'autre. Les générations en place des intelligentsias occidentales avaient été piteusement réduites à la condition de « compagnons de route » prêts à avaler toutes les couleuvres pour expier la tache originelle de n'appartenir pas à la classe ouvrière. Mais les sortilèges mensongers avaient maintenant épuisé leurs prestiges : Ils ne nous auraient pas ! L'Internationale situationniste donnait un écho idéal à ce besoin de changer d'air. Elle exerça une influence secrète plus grande sur les émotions de mai que la plupart des partis, petits ou grands. Il est symptomatique de voir aujourd'hui comme les médias parlent de tout, mais jamais de son insolente beauté. Il est vrai qu'un mot d'ordre comme « Soyez beaux ! » doit rester assez largement obscur à la cohorte de leurs « sociologues » à la petite semaine...

Comment se passaient les contacts avec la classe ouvrière ?

Une anecdote dira plus que de longs discours : au début des manifestations, j'allais tête nue ; à la fin, je portais un casque. Ce casque est un symbole très pur de ce que vous appelez les « contacts avec la classe ouvrière ». Je participais assez activement à l'organisation des manifestations, et, en général, avec le même

petit groupe (Chavigné, Puygauthier, Fourcade, Ustarroz et les autres), je marchais devant. Un jour, un cheminot CGT de Pessac, dont je n'ai même jamais connu le nom, mais qui suivait régulièrement nos cortèges avec sympathie depuis le début en poussant sa mobylette sur le trottoir m'a attrapé par le bras et quasiment mis lui-même son casque de motocycliste sur la tête : « Tiens, petit ! Il ne faudrait pas que tu prennes un mauvais coup ! ». J'eus beau protester, rien n'y fit. « Tu me le rendras quand ce sera fini ! » J'ai porté ce casque jusqu'à la fin, et pu le lui rendre, en effet, accompagné de mille mercis. Les contacts avec les ouvriers étaient très ouverts, très chaleureux, marqués de grande confiance de part et d'autre. Il n'y a que les directions du PC et de la CGT qui nous mettaient des bâtons dans les roues, les stalinien essayant de conserver l'influence qu'ils avaient sur

« L'Internationale situationniste exerça une influence secrète plus grande sur les émotions de mai que la plupart des partis, petits ou grands. »

les usines, en freinant des quatre fers devant le développement d'un mouvement dont ils sentaient bien qu'il portait en germe pour le début de la fin. La Fédération de la Gironde du PCF publia même un communiqué hilarant déclarant que les manifestations d'étudiants étaient en fait des manifestations de repris de justice, de souteneurs et d'anciens OAS ! Des mensonges de ce calibre ne pesaient pas

lourd devant la présence spontanée d'un grand nombre de jeunes ouvriers dans nos manifestations et nos réunions. Dans les usines, certains syndicalistes plaidaient pour le dialogue : Joachim Salamero chez Dassault, Pierre Brana à EDF. Pour autant, dans les rencontres avec les cadres syndicaux, nous n'avions pas toujours de langage commun. Pour l'organisation de l'énorme manifestation du 13 mai, nous avons rencontré les bonzes de la CGT chez eux, à la Bourse du Travail. La séance avait été animée ! Alriq se souvient du rodéo que ce fut quand le PC voulut imposer des drapeaux tricolores, et comment il dut battre en retraite sous les broncas gauchistes. Nous étions en position de force relative, à Bordeaux comme à Paris. La manifestation fut co-organisée à égalité entre la CGT et nous. Malgré la disproportion apparente des forces entre le mastodonte syndical et nos fluettes musculatures, nous n'avions pas lâché pied. Cette fraternisation spontanée entre ouvriers et étudiants, je l'ai vue pareillement intense dans la Tchécoslovaquie normalisée ; en Italie où nous avons été rencontrer nos semblables avec esprit de suite, de Gènes à Naples ; au Portugal pendant la révolution des Œillets ; en Espagne où, sous Franco, nous apportions de la littérature subversive imprimée en espagnol en France à nos amis de Barcelone. Pour ceux qui vibrèrent à son diapason, la vague de mai fut internationale. Très comparable en cela à la vague démocratique qui avait parcouru l'Europe en 1848. Notre éducation sentimentale dura dix ans.

[propos recueillis par Joël Raffier]

Jean-Paul Michel est l'invité d'André Velter dans *Poésie sur parole*, sur les ondes de France Culture, dimanche 4 mai à 23h30.

« 1968 : pas de manifestation »

De Jean-Jacques Lebel à Jan Fabre, en passant par le Living Theatre, Pierre Henry, Savary ou Bartabas, Sigma a révélé à Bordeaux et au monde ce qu'on appelait encore « l'avant-garde » culturelle internationale. De 1965 à 1996, ce festival emblématique, dirigé par Roger Lafosse, a imposé à Bordeaux la bourgeoisie des propositions radicales et formé des générations d'artistes et d'acteurs culturels. Pourtant, en 1968, Sigma a été « interrompu » par Jacques Chaban-Delmas, le monarque qui avait permis son émergence. Entretien avec son fondateur sur les liens entre art, politique locale et révolution globale.

Vous avez créé le premier Sigma en 1965. À l'époque, quel statut aviez-vous ?

J'étais agent de métallurgie, j'avais pris la suite de mon père et m'ennuyais copieusement. Cependant, je poursuivais certaines activités que j'avais eues à Paris. J'y avais été officiellement étudiant, et j'en ai profité pour jouer du saxophone alto. J'ai joué au club Saint-Germain, j'y voyais Greco, Sartre... C'est là que j'ai connu Charlie Parker. Je suis devenu un musicien « marron », mi-pro, mi-amateur, continuant ma grande quête intellectuelle et mystique. Je suis venu à toutes ces choses par le jazz, qui était mon vecteur d'expression. Mais il m'a aussi chassé quand j'ai vu mon idole, Parker, précipité dans l'abîme de la drogue. Ce n'était pas pour moi, petit-bourgeois de province aimant la vie pure, l'hédonisme... Je suis revenu à Bordeaux nourri de toutes ces choses. C'était l'époque de tous les bouleversements pour les arts plastiques, le cinéma, les musiques électroniques, minimalistes, le théâtre de l'absurde. Un monde foisonnant existait, or Bordeaux était à l'abri de ça. Je suis allé trouver le maire, Jacques Chaban-Delmas, et lui ai dit : « Il y a plein de choses qu'il faut faire connaître. Pourquoi pas à Bordeaux, puisque c'est une ville conservatrice, par définition ? » Il m'a d'abord pris pour un dingue, puis m'a écouté.

Quelle était l'image de Chaban à cette époque ?

C'était encore celle d'un jeune type (il avait 50 ans en 1965, Roger Lafosse avait 37 ans, NDLR). Il était dans la foulée gaulliste, sortait de l'époque héroïque, avait participé à la Libération... Il était encore ce général séduisant

qui avait conquis la ville. Il m'a répondu : « On va faire un essai. Je vais vous donner un peu d'argent, et nous allons voir si vous êtes des gens sérieux. » Il m'a alloué une petite subvention. Ainsi est né le premier Sigma.

Comment s'est déroulée la première édition en octobre 1965 ?

D'abord, pas très bien. Parce que les « manteaux de vison », la bonne société bordelaise, sont venus. Pas les jeunes. L'année suivante c'était l'inverse : les manteaux de vison étaient outrés, la jeunesse est venue et s'est appropriée le festival. En 1967, ça a cogné encore plus dur, mais Chaban a défendu le festival. Il a pourtant été invectivé très fortement au conseil municipal. En particulier par le colonel Dufour, le chef de son opposition à droite. Sauf que Chaban, ça l'arrangeait : il devenait le défenseur des idées neuves contre les rétrogrades... Il y a eu quelques scandales, la presse parisienne s'est penchée sur l'affaire. Subitement, tout le monde est venu voir ce qui se passait à Bordeaux.

« Vive la récupération : c'est le lot de toutes les avant-gardes. »

Vous avez invité les New-Yorkais du Living Theatre de Julian Beck en 1967. Comment ont-ils été reçus ?

C'était une vraie bombe. Au théâtre Français, le conseil municipal, assis au premier rang, a quitté la salle. Il y en a même un qui m'a craché

dessus... Il faut dire que le Living avait agressé le public, tenant un discours très radical, avec des évocations sadomasochistes. C'étaient plutôt des anars préfigurant l'époque hippie. Chaban a tenu bon. Mais il pouvait se le permettre.

En mai 1968, à Bordeaux, il y a trois jours d'émeutes. Que faites-vous à ce moment-là ?

Je suis toujours en partie dans la métallurgie. C'était une époque charnière : je voyageais et donnais tout dans mes rencontres avec des artistes... Au moment des événements, j'ai essayé de voir le maire car je voulais savoir si le festival était maintenu, en novembre. J'avais quelques engagements, dont un petit groupe anglais que j'étais allé voir à Londres : Pink Floyd... J'ai trouvé Chaban qui m'a dit : « Mon cher Lafosse, les temps sont durs. Je ne peux pas, et d'ailleurs je ne souhaite pas voter votre subvention dans des temps aussi troublés. Alors, s'il vous plaît, on va mettre la clé sous la porte le temps que ça se passe. » Bref, il m'a gentiment conseillé de ne pas m'exciter. Donc, je ne fais rien. Je suis allé rue Sainte-Catherine voir les manifs, les étudiants coupant les tuyaux des pompiers, Atriba et les penseurs de l'époque qui se déchainent, comme Trotsky sur les barricades. C'était une grande fête. J'étais admiratif, mais pour le reste...

N'étiez-vous pas tenté de monter un festival off ?

Ça n'avait aucun intérêt. Sans les quelques picaillons de la mairie, pas de groupes extérieurs, pas de festival. Il n'y avait aucune autre source de financement. Je n'avais pas le choix.

Aviez-vous de la sympathie pour le mouvement ?

Mais on accompagnait le mouvement ! Avec Sigma, nous n'étions jamais que dans cette vague. On l'a peut-être accentuée. J'étais dans le démarrage d'une action très concrète. J'étais engagé. Je voulais rendre efficace, l'idée d'une révolte, amener un témoignage artistique. Ma révolution, c'était ça, pas aller dans la rue... On a été tous pris dans le tumulte, la potentialité révolutionnaire. On y a tous été partie prenante, mais pour une part qui reste à définir. C'est une étrange cohabitation que celle des intellos, des artistes et du public, chacun avec ses besoins, ses espoirs, ses tyrannies. C'est pour cela que toute révolution est redoutable : elle a un seul corps, mais mille idées à l'intérieur, souvent en opposition. C'est le bordel, quoi !

Quelles ont été pour Sigma les conséquences de ces événements ?

La première, c'est que Sigma a continué d'exister, dès 1969. L'adhésion a été de plus en plus forte. Il y a eu une effervescence culturelle, un coup d'accélérateur. Et Chaban va permettre au festival de poursuivre. Il prouve qu'il ne s'est pas dégonflé et Sigma lui offre une vision de sa « nouvelle société » (*).

Quels étaient vos rapports à cette époque ?

Je dirais que nous formions un couple : lui, le monarque abusant de son pouvoir et moi, le fou de roi, le bouffon. Il avait la puissance et la notoriété, moi l'enthousiasme, la légèreté, la faiblesse peut-être de celui qui veut rêver. C'est ça : le monarque et le fou furieux.

N'avez-vous pas été aussi instrumentalisé par Chaban-Delmas ?

Certes, mais je ne demandais pas mieux... À l'époque, on disait plutôt : « récupéré ». Or, il faut être récupéré si on veut pénétrer dans le système. C'est-à-dire le pourrir ou l'améliorer. Si nous restons à l'extérieur, nous ne serons jamais que des exclus d'un système qui profite sans nous. Donc, vive la récupération : c'est le lot de toutes les avant-gardes.

Pensez-vous que 68 a apporté quelque chose à Sigma, ou vice-versa ?

En tant qu'utilisateur de la dynamique de 68, Sigma en a profité. En tant que représentant d'une orientation de pensée, d'une curiosité, d'une générosité, Sigma a beaucoup offert à 68. Nous avons utilisé avec les autres cette marée, mais c'était aussi un échange. Sigma offrait un agrandissement de cette évidence sociale, nous l'avons enrichi, avons apporté une traduction artistique et sommes devenus nous-mêmes une part de 68. C'était une mixture. Je le dis en toute modestie : il y a un côté de Sigma qui est devenu mythique. Bergson disait : « Nous vivons dans un monde où il faut attendre que le sucre fonde. » Et le slogan de Sigma était : « Mais rien ne nous empêche de remuer la cuillère. » Sigma était la petite cuillère.

[propos recueillis par Pégase Yltar]

(*) La « nouvelle société » était le thème du discours d'investiture de Jacques Chaban-Delmas, devenu Premier ministre en juin 1969.



Sigma 2. Happening de Jean-Jacques Lebel dans les rues de Bordeaux, le 19 novembre 1966.

47 DESTINATIONS AU DÉPART DE BORDEAUX. VIVEZ PLUS D'EXPÉRIENCES.



Lille : 5h15 • Marnes-la-Vallée : 4h05 • Strasbourg : 6h31 • Lorraine TGV* : 5h15 • Champagne-Ardenne TGV* : 4h34 • St-Pierre-des-Corps : 2h25**.
Retrouvez toutes les destinations au départ de Bordeaux sur tgv.com

TGV
Prenez le temps d'aller vite

SNCF

* Gare proposant des liaisons en navettes payantes pour rejoindre le centre-ville. ** Meilleurs temps de parcours.

SNCF - 34, rue du Commandant Mouchotte - 75014 Paris - R.C.S./B 552 049 447

Le piano à bretelles à la fête

Depuis dix ans, le label langonnais Daqui, émanation du festival Les Nuits Atypiques, publie des albums qui ne verraient probablement jamais le jour sans lui. Des disques aussi importants que ceux de René Lacaille, Romano Drom ou Salim Joubran. Un catalogue mû par une curiosité insatiable pour les musiques du bout du monde ou du coin de la rue. Et c'est justement avec trois accordéonistes du Sud-Ouest que Daqui célèbre cette décennie, du 14 au 16 mai, au service des musiques d'ici et d'ailleurs. Autoportraits des impétrants : Jean-Luc Amestoy, de l'Amestoy Trio, Philippe de Ezcurra, musicien de Beñat Achiary et Michel Macias, franc-tireur partisan.

Jean-Luc Amestoy : Je suis venu à l'accordéon à l'âge de 30 ans, sur le tard donc. J'étais pianiste et en jouant dans les bars avec Bernardo Sandoval on m'a prêté un jour un accordéon. Les bistrots ont été mon école de l'accordéon. J'essayais de ne pas écouter les accordéonistes parce que j'avais déjà connu l'échec à chercher mon style au piano et je ne voulais pas renouveler cette mauvaise expérience. Je me suis basé sur ce que j'entendais sur scène et qui était du flamenco. Et ça a continué quand j'ai joué avec des chanteurs kabyles ou des chanteurs à texte : j'ai bâti mon style là-dessus.

Philippe de Ezcurra : Au Pays Basque, nous avons une forte tradition d'accordéon. Je suis issu d'une famille de sportifs, tendance pelotaris, et mon papa désirait que l'un de ses quatre fils puisse agrémenter les soirées. Comme j'étais le plus timide, ce fut moi... parce que je n'avais pas osé dire non à mon père. Comme on joue beaucoup dans les villages, j'ai vite appris et ai eu envie de faire autre chose avec mon instrument. Et d'avoir un apprentissage plus classique.

Michel Macias : Mon histoire est aussi une histoire avec le papa, qui était batteur, et qui avait appris en écoutant la radio. Son rêve était que ses

fils apprennent l'accordéon pour devenir des patrons. Parce qu'à l'époque les accordéonistes étaient les patrons dans les orchestres. Moi, je voulais être guitariste. C'est la seule chose qui m'intéressait, et ça continue. J'ai développé un jeu personnel, en travaillant sur la matière sonore de bonne heure. Mon école, ce furent aussi les concours que l'on préparait pendant trois mois, deux morceaux à jouer devant un jury avec une petite clochette. C'était important comme apprentissage, ça m'a appris à tout donner à un moment donné. Ça n'a pas changé.

Jean-Luc Amestoy : Ce qui nous relie, c'est cet instrument qui permet les rencontres et les mariages musicaux les plus divers. On s'est tous formé sur des rencontres et je crois que notre autre point commun, c'est d'avoir tous animé des mariages.

[propos recueillis par José Ruiz]

Daqui Accordéons
Michel Macias, mercredi 14 mai, 20h30, Maison des Arts partagés (33270 Floirac)
Amestoy Trio, jeudi 15 mai, 21h, Château Palmer (33150 Cenon)
Beñat Achiary, Ramon Lopez & Philippe de Ezcurra, vendredi 16 mai, 20h30, Espace Culturel du Bois Fleuri (33310 Lormont)
Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com



Amestoy Trio

Loïn du be-bop

Quartet fondé à Strasbourg, en 1999, Zakarya est un ensemble absolument inclassable, flirtant aussi bien avec l'héritage klezmer que les musiques improvisées. Un univers dont les contours ont su attirer l'attention de John Zorn. Invité de la 8^e édition du Bordeaux Jazz Festival, désormais affranchi de Novart, le groupe se produit le 18 mai, en clôture, à la Halle des Chartrons.

Quiconque s'attendrait ici à entendre quelques notes de clarinette ou de violon est prié de passer son chemin. Si Yves Weyh, accordéoniste et leader, confesse une passion pour les musiques des pays de l'Est (chansons yiddish comme folklore des Balkans), ses choix de musicien - amateur de post rock mais aussi de György Lygeti, John Cage et Karlheinz Stockhausen - l'ont mené à un seul but : « produire de la musique moderne et d'avant-garde ». Peu ou prou la devise de Tzadik, label fondé par John Zorn, en 1995, écurie de Marc Ribot, Fred Frith ou Uri Caine. Zorn dont les oreilles ont été à ce point charmées qu'il signe Zakarya (à ce jour, uniques artistes français

du catalogue) dès leur premier opus éponyme en 2001. « Cela représente un motif de fierté légitime. Tzadik possède un lustre qui retient toujours l'attention. Toutefois, le plus important, c'est la reconnaissance de la part d'un musicien aussi immense. Sans nier qu'il s'agit d'une sacrée carte de visite pour présenter notre musique au monde entier. »

Justement, que dire de cette dernière ? Autant Capable de ravir les fans de Black Sabbath ou du trublion Mike Patton, elle est le fruit de la rencontre de quatre musiciens issus du vivier strasbourgeois dont les envies et les affinités se sont plutôt bien trouvées avec un seul mot d'ordre : « Ne rien s'interdire ! » Un souci permanent pour la formation qui apprécie à ce point sa liberté dans laquelle chacun a le droit d'entendre ce qu'il veut. Certes. Et le jazz dans tout ça ? « Le mot est devenu un fourre-tout assez confortable car tout le monde en donne sa propre définition. Or, de quoi parle-t-on ? Nous jouons beaucoup lors de festivals de jazz, mais les programmeurs ont bien du mal à nous qualifier ? Récemment, en Italie, nous avons été présentés comme du klezmerjazzcore. Ce qui nous satisfait pleinement. Nous ravissons ceux qui ne souffrent plus l'académisme mais exaspérons les gardiens du temple. Les magazines spécialisés français ne nous aiment guère. Pour nous, l'avenir du jazz se situe plus dans le rock ou le métal. Les codes du genre sont un peu épuisés. »



Donc, c'est bien vers les musiques improvisées qu'il faut chercher la source. « J'ai le sentiment que nous faisons de l'improvisation pour un public qui en ignore tout. Cela dit, il faut bien distinguer jazz et improvisation car l'assimilation est trop réductrice. Même Bach savait improviser. Ce n'est pas un privilège de jazzman. Pour autant, Zakarya ne souhaite pas sonner pour 0,01% de la population. Nous cherchons à plaire

sans nous compromettre. Et la scène est un fantastique terrain d'expérimentation. »
Musique facile pour gens difficiles ?

[Marc Bertin]

Zakarya, dimanche 18 mai, 21h, Halle des Chartrons.
Renseignements www.bordeauxjazzfestival.com

413 A (Tzadik)

du 23 au 31 mai

Rencontres Théâtrales d'Eysines

12^{ème} édition

Ça déménage !

Salle du
Vigean



► Mercredi 14 mai

20h > FFTS Fédération Française de Théâtre Sportif
Cie Bougrelos / Domaine du Pinsan - Théâtre de Verdure

► Vendredi 23 mai

18h30 > Ouverture des Rencontres Théâtrales d'Eysines
19h30 > Grand Restaurant / Cie Bougrelos / Esplanade du Vigean
21h > L'apprentissage / Travaux publics-Cie Frédéric Maragnani / Salle du Vigean

► Samedi 24 mai

10h45 et 15h45 > 80% de réussite / Opéra Pagaï / école Raymond Claverie
21h > Un poète à New York / Cie Cano Lopez / Salle du Vigean

► Mardi 27 mai

21h > Quelques pas dans la ville / Groupe Anamorphose / Salle du Vigean

► Mercredi 28 mai

19h30 > Rencontre entre le public et J.M. Cano Lopez
21h > 20 poèmes d'amour et une chanson désespérée
Cie Cano Lopez / Salle du Vigean

► Jeudi 29 mai

19h30 > Rencontre entre le public et Frédéric Maragnani
21h > Welcome / Travaux publics-Cie Frédéric Maragnani / Salle du Vigean

► Vendredi 30 mai

19h30 > Pour chercher mon enfance / Cie Cano Lopez / Salle du Vigean
21h > 19 août 1936 mort d'un poète / Cie Cano Lopez / Salle du Vigean

► Samedi 31 mai

19h30 > Les Fillharmonic Von Strasse / Cie Bougrelos / Esplanade du Vigean
21h > Suite 1 / Travaux publics - Cie Frédéric Maragnani / Salle du Vigean

Billetterie en ligne : www.ville-eyssines.fr

INFO : 05 56 16 18 10 / Service culturel d'Eysines

05 56 17 36 36 / Iddac / www.iddac.net



Chef de patrouille

Événement en tout point immanquable, dans un printemps qui s'annonce d'ores et déjà riche, la venue de Scout Niblett est un bonheur qu'il serait absolument criminel de négliger sous peine de mauvais goût. Ou pire encore, de négligence.

Native de Nottingham, désormais établie à Portland, Oregon, Scout Niblett (en hommage au roman *To Kill a Mockingbird* de Harper Lee) fait ses débuts en 2001 en partageant un 45T avec Songs: Ohia, prélude à son album inaugural *Sweet Heart Fever*. Véritable autodidacte au style tout sauf orthodoxe en matière de batterie, également adepte d'un jeu de guitare rêche et dépouillé, elle attire par ses prestations habitées et sa tessiture l'attention de la critique - voyant en elle une émule de PJ Harvey et Chan Marshall - ainsi que des labels Too Pure et Secretly Canadian. Citant volontiers comme influence certaines figures tutélaires grunge (Mudhoney et Nirvana dont elle reprend en concert *Verse Chorus Verse*) ainsi que Sonic Youth, elle trouve en Steve Albini le démiurge idoine de ses visions électriques. Sous la houlette du maître Shellac, l'Anglaise aux mille perruques, férue d'astrologie, grave *I am* (2003) puis *Kidnapped by Neptune* (2005). Le morceau éponyme de ce troisième disque est retenu par la créatrice Stella McCartney (fille du bassiste scarabée) pour accompagner

la campagne de lancement de son premier parfum. À l'automne dernier, *This fool can die* n'est venu terrasser la concurrence, s'ouvrant sur *Do you want to be buried with my people?* et le sublime *Kiss*, tous deux interprétés en duo avec Will Oldham, avec lequel elle illumine le culte *River of no return*. Recueil de majesté ténue, flirtant avec l'alternative country et le folk spectral façon Karen Dalton, cet opus augure d'une prestation à tout point de vue événementielle. Une manifestation de la grâce et du talent incarné.

Il est en outre hautement recommandé d'arriver à l'heure pour apprécier le petit prodige Mark Charles Heidinger, originaire de Washington, qui vient de publier un premier album, *Vandaveer* (Alter K/Discograph), bouleversant de folk tourmenté, sous les auspices conjuguées de Nick Drake et Bob Dylan.

[Marc Bertin]

Scout Niblett + Vandaveer
Mardi 27 mai, 20h30, Son'Art.
Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com



CHRONIQUE ▶

MAESTRO

Belles floraisons de mai

La grande affaire du mois, bien sûr, ce sont ces premières Rencontres européennes de musique de chambre, organisées par l'équipe de Quatuor à Bordeaux, entre deux éditions du Concours international de quatuor à cordes. On y retrouve naturellement beaucoup dudit concours, son directeur Alain Meunier, des lauréats (les Psophos, les Atrium...), des participants (les Quiroga, les Brodowsky...). C'est que ces Rencontres se doublent d'une Académie de quatuor - les classes de maître

données par Eberhard Felz, professeur à la Musikhochschule de Berlin, sont ouvertes au public. On relèvera en outre les noms de la soprano Christine Whittlesey, du violoniste Andrés Keller (fondateur du quatuor du même nom), de François Salque, de David Grimal et de l'ensemble Les Dissonances, et même de Charles Jude, dont la chorégraphie sur les sublimes *Strophes sur le nom de Sacher* de Dutilleux sera créée au CAPC par la ravissante Vanessa Feuillate avec comme il se doit Alain

Meunier au violoncelle. Bref, tout ça vous a un de ces petits airs festivaliers qui ne messied pas à ce mitan du printemps...

Au reste, on saluera deux hirondelles : Barbara Hendricks, qui nous revient désormais tous les ans au Pin-Galant, et la merveilleuse Sandrine Piau en duo avec Susan Mannoff dans leur poétique programme intitulé *Évocation*. Et l'on ne manquera ni les deux récitals de l'infatigable Eva Darracq-Antesberger (le premier, à Saint-Augustin, offre des pièces du trop rarement joué Georg Böhm), ni les deux auditions de la spectaculaire *Messe solennelle* de Berlioz, qui depuis sa redécouverte n'encombre guère les affiches, par les troupes d'Éliane Lavail au grand complet.

Autre retour, après quelque chose comme un quart de siècle d'absence, au Grand-Théâtre, de l'*Idomeneo*, un authentique chef-d'œuvre, ce qui, comme pour *Fidelio*, ne veut pas dire qu'il soit sans faiblesses. Il y a des longueurs

dans *Idomeneo*, le livret en est bavard (les quelques retouches apportées par Mozart ne sont en rien comparables à la réécriture radicale que, dix ans plus tard, il entreprendra avec Mazzolà de faire subir à la vieille *Clemenza di Tito* de Metastasio), mais l'intégration du chœur à l'action est d'une saisissante modernité. Qu'on ne sache, aucun contemporain de Mozart n'a écrit quoi que ce soit approchant la force émotionnelle et la simple beauté du quatuor *Andrò ramingo e solo*, et, signe évident du génie mozartien : chaque personnage vit. Il ne s'agit plus de rois ni de princesses de théâtre, mais bien d'êtres vivants rongés de désirs et de doutes, et des fureurs d'Elettra aux tourments du roi et de son fils en passant par la noblesse de la frémissante Illia, leurs moindres sentiments s'expriment avec une vérité incomparable.

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]



• Rencontres européennes de musique de chambre, du 2 au 11 mai.
• Renseignements 05 56 79 39 56

• Chœur de l'Opéra de Bordeaux, dimanche 4 mai, 11 h, Grand-Théâtre.
• Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

• Eva Darracq-Antesberger, mercredi 14 mai, 20h45,
• église Saint-Augustin. Renseignements 05 56 26 02 39

• Henning Kraggerud, ONBA, direction Kwamé Ryan, jeudi 15 mai,
• 20h, Palais des Sports.
• Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

• Barbara Hendricks, Orchestre d'Auvergne, direction Arie van
• Beek, jeudi 15 mai, 20h30, Le Pin Galant (33700 Mérignac).
• Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

• EVA, Polifonia, Orchestre Aquitaine-Hauts de Garonne, direction
• Eliane Lavail, cathédrale Saint-André, dimanche 18 mai, 16 h, et
• lundi 19 mai, 20h30. Renseignements 05 56 86 85 94

• Ensemble orchestral de Bordeaux, direction Giuseppe Lanzetta,
• mardi 20 mai, 12h30 et 20h30, Théâtre Femina.
• Renseignements www.eob-bordeaux.fr

Eva Darracq-Antesberger, mardi 20 mai, 20h30,
église Saint-Bruno.
Renseignements 05 57 58 98 83

Idomeneo, Grand-Théâtre, les 23, 25, 27 et 30 mai, 20h, le 1^{er} juin, 15h.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Sandrine Piau, Susan Mannoff, Grand-Théâtre,
samedi 24 mai, 20h, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Sagittarius, EVAD, direction Michel Laplénie,
Grand-Théâtre, lundi 26 mai, 20h, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Philippe Do & Jean-Marc Fontana, dimanche 30 mai,
12h30, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Quintette à vents de l'ONBA, dimanche 1^{er} juin,
11h, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Faire reset

Rendez-vous exigeant avec les musiques électroniques expérimentales et les pratiques sonores hybrides héritées des arts plastiques et de la musique électroacoustique, les Audio Rooms, initiés par MA Asso, tirent leur révérence à la faveur d'une troisième et ultime édition. Exit la programmation mensuelle et place à un week-end roboratif, les 24 et 25 mai, au CAPC.

En septembre dernier, curieux et mélomanes exigeants, fidèles des performances de l'auditorium du CAPC, se sont sentis quelque peu orphelins : point d'Audio Room à se mettre sous la dent. Alors que les deux premières saisons semblaient avoir trouvé leur rythme, offrant au public des artistes aussi passionnant que Sawako Kato, Blue Baboon, Richard Chartier, vs_price, Vincent Epplay ou Sébastien Roux, le musée d'art contemporain a revu ses exigences de programmation à la baisse. Et les budgets affectés également. Alors, plutôt que de se mettre la rate au court-bouillon, MA Asso, à qui l'on doit des manifestations comme le *Placard* ou *Les rdv de la salle de bain*, s'offre d'élégants adieux au music-hall, histoire de signifier (seul contre tous ?) une dernière fois la pertinence de ses choix.

Ainsi, samedi et dimanche, de 11h à 18h, les éditions PPT et leur label Stembogen invitent le public dans une salle d'attente « particulière ». Mené par les frères Chevalier, ce projet aborde la question de l'hybridation à travers une présentation de matières sonores audacieuses et improbables mais aussi celle des usages et des modes de diffusion de la musique, revisitant avec humour certains genres discographiques comme les productions « fonctionnelles ». Une autre idée de la musique d'ascenseur ?

Samedi soir, trois artistes sont invités à prendre possession d'un espace du musée, proposant une espèce de déambulation pour voir et écouter le CAPC autrement. Au menu : le limougeaud Cédric Peyronnet alias Toy Bizarre, qui, à partir de thèmes liés à la phonographie (dont les captations) et au paysage, explore la dimension sonore des lieux par l'enregistrement et l'écoute. Ses travaux le conduisent à pratiquer des cartographies sonores et à mettre en œuvre les principes de l'« acoustic ecology ». Originaire de Munich, Jürgen Heckel dit Sogar avait inauguré le premier Audio Room en 2006. Manipulateur des sons accidentels, il crée des textures mélodiques, tout à la fois légères et fragiles, dont les arrangements ont pour source des guitares aussi bien que des bruits provenant de tables de mixage, d'amplificateurs, de câbles. Ces sons retravaillés sur ordinateur deviennent une musique de grésillements, de craquements et de riches oscillations mélodiques explorant les extrêmes du spectre sonore en associant technique acoustique et logiciel.



EVOL

Enfin, le barcelonais Roc Jiménez de Cisneros, tête pensante d'Evol, adore peut-être l'album éponyme de Sonic Youth, mais ses pièces électroacoustiques s'inspirent de la composition algorithmique, des bruits, de diverses techniques de synthèse et même de... la comédie musicale ! Depuis 1997, en collaboration avec Anna Maria Ramos, il gère le label et collectif d'artistes ALKU ainsi qu'une plateforme de calcul absurde et binaire, *Imbécil*. Parfait représentant de l'école *glitch* (qui vise l'effacement de la ligne entre bruit et musique, mélodie et rythme, audible

et inaudible), le catalan exploite jusqu'au-delà du possible la technique du « copier-coller », découpant au hasard des échantillons sonores pour recréer de nouvelles mélodies. Il est des retraits parfois heureuses.

Audio Room
Carte blanche à PPT/Stembogen,
samedi 24 mai, de 11h à 18h, Salon du Musée, CAPC.

Toy Bizarre + Sogar + Evol, samedi 24 mai, 20h30, CAPC.
Renseignements www.ma-asso.org



bulthaup

L'heure est venue de votre première cuisine bulthaup !
Surfaces lisses géométriques aux bandeaux de saisie pratiques sur les portes, les volumes coulissants et les tiroirs, éléments intérieurs en bois véritable de qualité supérieure exploitant remarquablement l'espace, plans de travail solides et fonctionnels de 60 mm d'épaisseur – ce ne sont que quelques-uns des atouts marquants dans le système de cuisine sans doute le plus compact qui existe actuellement sur le marché : bulthaup b1. Nous allons vous le prouver !

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance
33000 Bordeaux. Tél. : 05 56 51 08 66
futur-interieur@orange.fr www.bulthaup.com

Une histoire de l'œil

Dominique Pitoiset, metteur en scène et co-directeur du TnBA, présente, du 13 au 31 mai, sa nouvelle création, *Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, spectacle épique porté par le souffle poétique de Wajdi Mouawad, auteur québécois né au Liban en 1968. À travers la réécriture des mythes thébains, une réflexion originelle sur le regard, la conscience et l'émergence de l'homme moderne.

Après un classique de Shakespeare, vous abordez une création, d'après une commande à l'auteur Wajdi Mouawad. Est-ce une rupture ou voyez-vous une continuité entre ces deux travaux ?

En fait, j'ai de moins en moins envie de mettre en scène des auteurs classiques par goût pour d'autres projets. Or, les cahiers des charges des directeurs de centre dramatique sont de drôles de bêtes : je n'ai pas rempli mon quota de classiques et je devrais donc en monter un l'an prochain... Je ne vois pas vraiment de continuité entre cette création et *La Tempête*, sinon peut-être une histoire de regard. J'ai commandé à Wajdi Mouawad un projet autour de la figure d'*Œdipe*, l'homme qui s'est crevé les yeux - et là, on rejoint celle de *Prospero*, qui dans mon adaptation était un aveugle.

Cette pièce se présente donc comme une réécriture contemporaine des mythes thébains ?

Oui. C'est un projet que j'ai depuis de nombreuses années. Au début, je voulais faire une Thébaine fragmentaire, autour d'*Œdipe*, en adaptant les tragédies des grands classiques (Eschyle, Sophocle, Euripide), car s'il existe des pièces sur sa descendance - Antigone, Polynice -, on n'a rien sur la malédiction d'*Œdipe*. D'où remonte-t-elle ? J'ai pensé à Wajdi Mouawad, rencontré à Montréal il y a quelques années. C'est un auteur né au Liban sur les rivages de Phénicie, à Beyrouth. Et, c'est là aussi qu'est né le premier ancêtre d'*Œdipe*, Cadmos. Parti à la recherche de sa sœur Europe, enlevée par Zeus, il a finalement fondé la ville de Thèbes. Il a aussi apporté l'alphabet syllabique en Occident, les 22 lettres à l'origine de la culture grecque. On a travaillé avec Wajdi pendant deux ans : il proposait des fragments, moi une dramaturgie. On s'est tourné vers Homère, l'époque archaïque... À l'arrivée, il a construit un texte qui va de Cadmos à *Œdipe* adolescent, c'est-à-dire avant le récit des tragiques.

« Je n'étais pas convaincu d'avoir trente acteurs pour jouer ce projet. J'avais l'intuition qu'il fallait trouver de la proximité. »

S'agit-il d'un nouveau texte tragique ?

Ce n'est pas une structure tragique, mais un récit épique. Wajdi Mouawad est l'un des auteurs dramatiques les plus puissants d'aujourd'hui. Ce qui me fait plaisir sur ce projet, c'est qu'il a changé sa manière d'écrire. On connaît l'auteur de *Forêts*, très lyrique, avec des phrases longues, un discours additif. Là, je lui ai proposé d'écrire court et très ramassé. Ce qu'il a fait, même si ça restait long - on a coupé la moitié, pour garder environ 2h30 de spectacle.

Le thème est ambitieux, mais aussi périlleux. Le résultat est-il à la hauteur de vos espérances ?

Le texte est génial. Pour moi, c'est une certitude. Mais il est très difficile à mettre en scène. C'est un poème discontinu, traitant du destin de trois personnages : Cadmos, l'homme qui marche, Laïos, l'homme

qui court, Œdipe, l'homme qui boite. La dramaturgie est compliquée, mais réellement magnifique : on fait un resserrement dans le temps, de la préhistoire à l'homme moderne. C'est un projet ambitieux, qui toutefois ne nécessite pas des moyens ambitieux. Déjà parce qu'il y a peu d'acteurs, on le joue dans la petite salle, c'est une chose très mobile. En réalité, c'est un petit projet qui a une énorme densité. Un projet épique avec un parcours d'humanité, balisé par quelques questions, dont le « *connais-toi toi-même* ».



Votre mise en scène recourt aussi au théâtre d'objet, au dessin animé. Pourquoi cette narration à plusieurs modes ?

Je n'étais pas convaincu d'avoir trente acteurs pour jouer ce projet. Déjà, parce que l'économie ne le permettait pas. Ensuite, parce que j'avais l'intuition qu'il fallait trouver de la proximité. J'ai convié trois comédiens - Nadia Fabrizio, Nicolas Rossier et Philippe Goin -, Katrin Michel, qui dessinera en direct, une bruiteuse, deux marionnettistes, un musicien sur le plateau... Ce sera un théâtre de technique mixte ; comme en peinture.

Parlons un peu de politique culturelle. Dans un contexte national de baisse des dotations de l'État aux théâtres publics, qu'en est-il au TnBA ?

Il y a quelques mois, au vu des mesures annoncées (gel budgétaire, annulation des engagements et diminution des crédits à l'école), le TnBA semblait le plus touché du réseau. On a beaucoup œuvré avec Richard Coconnier et les pendules ont été remises à l'heure. Concrètement, le gel de 0,6 % a été levé au niveau national. À Bordeaux, l'engagement initial - une rallonge promise par l'État - a été en partie préservé. Aujourd'hui, on a retrouvé plus de sérénité. On a renoncé à notre progression, mais on peut tenir l'existant.

performance impossible à reproduire. Parce que je pense qu'il faut plus d'emplois permanents dans la maison. Parce que je souhaite donner des moyens à l'école, l'ESTBA, développer les coproductions...

Que dire sur votre politique de coproduction d'artistes émergents, régionaux ou non ?

Sur cette question, j'ai le sentiment de faire beaucoup et beaucoup plus que dans d'autres centres dramatiques. Nous avons accueilli neuf compagnies régionales cette saison, notamment avec le dispositif *Aquitains contemporains* - même si ce label n'était pas le mieux approprié... Avec le dispositif des « maquettes », on a aidé quelques jeunes compagnies. On continuera : l'année prochaine, Thibaud Lebert, de la Cie des Songes, va avoir les moyens de faire un projet ambitieux. D'autres ne trouvent pas place dans notre programmation, mais c'est la loi du genre, celle des choix artistiques...

Vous partagez la direction du TnBA avec Richard Coconnier, qui est aussi depuis quelques mois responsable du dossier de candidature Bordeaux 2013. Avez-vous redéfini vos places respectives ?

Depuis 2004, je suis le directeur contractualisé. Et j'ai invité dès le début Richard à partager les fonctions de direction, parce que j'avais aussi envie de faire de la mise en scène. Richard est directeur de la partie administrative, du personnel, il m'aide à la programmation... Il a eu l'opportunité de mener le dossier *Bordeaux 2013*. Aujourd'hui, Bordeaux est au second tour et peut l'emporter. Cela requiert de l'énergie et on a redéfini les choses. Richard est statutairement à mi-temps au TnBA. Sonia Moumen, qui était secrétaire générale, a rejoint l'équipe de *Bordeaux 2013*. C'est conjoncturel, en attendant l'issue de cette candidature. Si elle est positive, cela nous mènera à redéfinir l'équipe de direction. Sinon, on reviendra à ce qu'elle était, tout en réaménageant certaines choses.

Vous êtes aujourd'hui à mi-mandat, du moins si l'on suit l'usage qui veut que les directeurs ne restent pas plus de neuf ans à la tête d'un même centre dramatique...

Ce n'est pas un usage, c'est le contrat : un contrat de trois ans, renouvelable deux fois. Je peux tout à fait m'arrêter fin 2009 à l'issue du second exercice. Ce principe des neuf ans permet le renouvellement, mais il est à double tranchant. Il est dommage de voir des directeurs, tel Jacques Nichet à Toulouse, touchés par la fin de mandat alors qu'ils ont encore des ressources. D'autres sont fatigués avant les 9 ans...

Et vous ?

Pour l'instant, ça va plutôt bien. Je ne pense pas à la question du renouvellement, qui se posera mi-2009. En tout cas, aujourd'hui, je ne suis pas partant. Mais je n'ai pas de raison de l'être...

[propos recueillis par Pégase Yltar]

Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face, mise en scène de Dominique Pitoiset, du mardi 13 au samedi 31 mai, 20h30, sauf les mercredis et jeudis à 19h30, TnBA, Salle Jean-Vauthier Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org

Le budget artistique, notamment celui de la création et de la coproduction, paraît le plus fragile. Dans ce contexte, quelle est votre politique ?

On a réussi à le préserver. Initialement, je devais faire ma création sur le grand plateau. Je l'ai ramené à la salle Vauthier quand on a été très menacé, craignant qu'un déficit ne se creuse sur mon activité de metteur en scène ; ce qui est fort de café... On n'est pas le CDN le plus riche de France, on est même l'un des moins bien dotés. Je déteste ces bilans comptables où chacun a ses médailles. Cependant, en quatre ans, le TnBA est passé du dernier au cinquième rang des centres dramatiques (sur 29), selon les critères ministériels : rapport budget/spectateurs, charges de fonctionnement/marge artistique... Néanmoins, je le dis aujourd'hui : c'est une



Parcours exemplaire

La compagnie José Manuel Cano Lopez de Tours est l'invitée des 12^e Rencontres Théâtrales d'Eysines, du vendredi 27 au samedi 31 mai. L'occasion pour le public de revisiter le parcours artistique de la troupe autour de quatre morceaux choisis. Avant qu'il ne brûle les planches, entretien avec son fondateur.

À quoi doit-on votre présence sur la scène des Rencontres Théâtrales ?

J'ai accepté l'invitation dans la mesure où les Rencontres Théâtrales d'Eysines ont changé leur formule de programmation. Désormais, elles proposent de découvrir le parcours de deux compagnies en mettant à l'honneur plusieurs de leurs spectacles la même semaine. L'initiative est louable car extrêmement rare dans le monde de la création : les compagnies sont généralement invitées à se produire une seule fois sur scène sur toute la durée d'un festival. Leur représentation est une pièce du puzzle qui en compte beaucoup d'autres. En prenant le contre-pied de ces pratiques, les RTE laissent le spectateur accéder à ce qui fait l'essence même d'une compagnie.

Cette initiative peut-elle être déroutante pour certaines compagnies ?

La démarche des Rencontres Théâtrales est aussi la mienne. Je mène une expérience similaire au Théâtre Plessis, où nous sommes installés. Le public peut y observer le parcours de la compagnie, comprendre ses évolutions et percevoir l'ambition qui l'anime depuis ses débuts. C'est précisément en se rendant au Plessis que les programmeurs d'Eysines nous ont repérés et portés à l'affiche des Rencontres.

Le statut d'invité est-il aussi confortable que son intitulé le laisse entendre ?

Je suis fier de partager les audaces des Rencontres Théâtrales et je sais ô combien l'exercice n'est pas sans risque : être sous les feux de la rampe à plusieurs reprises, au cours d'une même semaine, c'est dans une certaine mesure, accepter de se mettre en danger. Si l'on touche à l'état de grâce un soir, il faut tenir toutes ses promesses le lendemain.

Que va découvrir le public en tirant sur le fil d'Ariane qui lui est proposé ?

Il va découvrir quatre de nos créations. *Poète à New York*, *Pour chercher mon enfance* de Garcia Lorca, *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* de Pablo Neruda sur une musique d'Astor Piazzola, et *19 août 1936 : mort d'un poète*, une proposition artistique singulière autour du dernier mois de vie de Federico Garcia

Lorca. Chacune de ces créations a une identité propre : *19 août*, par exemple, relève du théâtre documentaire tandis que *Poète à New York* verse dans le théâtre musical improvisé. Quoique différentes, ces quatre créations sont réunies par deux puissants ciments : le bilinguisme - tous les spectacles sont en espagnol et en français - et la musique, omniprésente.

Pourquoi avoir décidé de les réunir ?

Toutes ces créations ont d'abord été jouées de manière autonome dans un premier temps. Nous avons mesuré leur grande proximité et choisi de les inclure dans un seul et même parcours. Mises bout à bout, elles retracent une réflexion personnelle engagée depuis maintenant dix ans.

Cette réflexion rime-t-elle avec la présence de l'andalou Garcia Lorca ?

Lorca accompagne mon quotidien de metteur en scène depuis longtemps. Son œuvre pléthorique m'a déjà inspiré une dizaine de mises en scène... sur une cinquantaine au total. Lorca et moi, c'est une histoire très simple et compliquée à la fois. Je suis né à Grenade, en Espagne ; il est andalou. Ma carrière n'a pas démarré avec Lorca, j'y suis venu progressivement, avec la maturité professionnelle. Je me suis finalement laissé absorber par son univers. J'ai enchaîné les conférences, les lectures, les spectacles consacrés à Lorca.

Comment l'associez-vous à votre travail de création ?

J'ai eu envie de prendre régulièrement rendez-vous avec Lorca : j'ai toujours beaucoup de plaisir à réaliser des petites formes qui gravitent autour de lui, autrement dit des créations légères sur le plan de la technique et de la distribution. Au contact de Lorca qui, on l'oublie souvent, était un artiste complet, poète, dramaturge et musicien à la fois, mes spectacles ont gagné en éclectisme : la musique et les mots ne font désormais plus qu'un.

[propos recueillis par Emilie Delpéyrat]

12^e Rencontres Théâtrales d'Eysines, du vendredi 23 mai au 31 mai 2008, salle du Vigeon (33320 Eysines). Renseignements 05 56 16 18 10



Au Programme :

Mercredi 14 mai :
Uri Caine solo / Peter Evans quartet / Bertrand Noël trio

Jeudi 15 mai :
Peter Evans solo / Fada / Leena Conquest - Dave Burrell duo / Ari Hoenig Punk Bop

Vendredi 16 mai :
Dave Burrell solo / Ernest Dawkins trio / Lionel Fortin & Laurent Paris sextet / Dave Burrell quartet / Petra Magoni & Ferruccio Spinetti "Musica Nuda" / Miles vs Zorn

Samedi 17 mai :
Ernst Reijseger, Julie Laderäch duo / François Rossé, Etienne Rolin duo / Nuts / Dave Burrell "la vie de Bohème" / Chazam & DJ Peak Nick

Dimanche 18 mai :
Roger Biwandu quintet / Marc Ducret guitare solo / Zakarya / DJ Double T trio "Hi Percussive"

Les lieux : Halle des Chartrons / Molière Scène d'Aquitaine / Carré des Jalles

Billetterie :
Kiosque Culture
allées de Tourny - 05 56 79 39 56
Boutique Harmonia Mundi
15 rue des Remparts - 05 56 51 10 70
et pendant le festival sur tous les lieux de concerts.


www.bordeauxjazzfestival.com

Terpsichore se sent pousser des ailes

Lorsqu'un alcool est mis en fût, une infime partie s'en évapore : la part des anges. Une appellation poétique voire spirituelle. C'est aussi cette manifestation culturelle annuelle, articulée autour de la danse contemporaine, qui, du 17 au 21 mai, prend ses quartiers au Cuvier. Quel rapport entre les deux ? Un symbole précisément : celui de l'ivresse des sens et du temps qui lentement bonifie le fruit d'un travail assidu. La Part des Anges épouse subtilement cette démarche, s'attarde sur les sources d'inspiration de la danse, flâne dans des sentiers inexplorés et convie le public à l'accompagner. Entretien avec Stephan Lauret, directeur depuis huit ans du Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Aquitaine.

Nous autres 4, la Compagnie Didier Théron



Jusqu'à l'année dernière, La Part des Anges se déroulait en juillet. Pourquoi avoir avancé sa date en mai ?

En fait, plusieurs facteurs ont joué. Déjà, on subissait la concurrence d'autres manifestations culturelles de grande envergure, les artistes étaient pris par Montpellier Danse et le festival d'Avignon. Et pour La Part des Anges, on a besoin qu'ils s'investissent beaucoup, ça prend du temps au niveau de la mise en place des connexions entre artistes et intervenants divers (ndlr : philosophe, cuisinier, viticulteur...). C'est avant tout une

Mozart à 2, Thierry Malandain et les danseurs du Ballet de Biarritz



rencontre, ce terme est capital, ce n'est pas un festival. Ensuite, on a voulu rapprocher La Part des Anges du reste de la saison. Avant, il y avait un trou de plus d'un mois dans la programmation. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement de ce qui est fait à l'année, c'est un peu le clou de la saison.

En janvier 2007, le ministère de la Culture et de la Communication vous a décerné le label de Centre de développement chorégraphique. Il y en a seulement huit en France, un seul en Aquitaine. Quelles conséquences pour le Cuvier ?

On nous a confié une mission : rapprocher le public de la danse, ouvrir cette discipline à d'autres univers, sonore, vidéo, plastique. On axe également notre travail sur l'aide à la création, sur l'éducation artistique, la formation et la constitution d'un fond documentaire. La transmission est plus que jamais devenue essentielle. La notion de service public est plus présente et c'est une reconnaissance du travail que l'on a effectué. On a aussi changé nos visuels, avec l'aide de Pier Fossey, un graphiste. Le site internet du Cuvier a été refait, on veut être plus compréhensibles, lisibles tout en sortant des sentiers battus. On ressent ce changement cette année, dans La Part des Anges. Le 20 mai, on réunit sur scène Jérôme Bel et Thierry Malandain, c'est une confrontation entre l'approche néoclassique de Thierry Malandain (ndlr, directeur du Centre chorégraphique national et du ballet de Biarritz) et celle plus contemporaine de Jérôme Bel. C'est démontrer que la modernité découle d'une certaine tradition chorégraphique. Le Banquet organisé le dimanche 18 mai marque aussi cette volonté de rencontre, rencontre entre un chorégraphe, un plasticien, un restaurateur, un chocolatier et un viticulteur. On est là pour faire des propositions au public après, à lui de réfléchir. On n'est pas dans la séduction, on essaie de susciter l'intérêt.

[propos recueillis par Noémie Lehouelleur]

Laissez mijoter, c'est prêt !

La programmation 2008 de La Part des anges se concentre sur l'interactivité, interactivité entre public et artistes, entre artistes venus d'horizons divers, entre les cinq sens aussi. Le tout saupoudré d'une pluie de gourmandises. Un menu alléchant pour une danse presque transcendante.

Une médiathèque où rôdent d'intrépides danseurs. Un banquet improbable qui réunit 150 convives. Des merveilles aux formes délicieusement originales... Mais quel est donc ce vent d'excentricité qui souffle sur le Cuvier ? Cette médiathèque, c'est celle d'Artigues-près-Bordeaux. Le temps d'une matinée, samedi 17 mai à 11h, la Compagnie Didier Théron réinvente la lecture. « On prend la médiathèque (l'outil de culture) au corps, on fait entendre la littérature, le texte, les mots, la vie, on relie mémoire vive et mémoire morte », explicite Didier Théron. Rats d'opéra et de bibliothèque s'entremêlent joyeusement.

À la suite au succès rencontré l'année dernière, le Cuvier réitère l'expérience du Grand Banquet, sous l'intitulé rendez-vous de l'ordinaire. À 19h30, le tempo est donné, ce sera celui d'un programme court avec essorage ! À l'invitation du chorégraphe Boris Charmatz, nouveau directeur du Centre chorégraphique national de Rennes, le plasticien Gilles Touyard a conçu une installation sur laquelle deux danseurs exécutent une performance soumise aux aléas d'un cycle de lavage et à la loi centrifuge. Une fois la touche marche enfoncée, au danseur de s'adapter.

Tant d'efforts méritent réconfort. Et là encore les plasticiens sont à l'honneur. Laurent Moriceau a orchestré une soirée réunissant les talents d'artistes plastiques et culinaires. La plastique, c'est justement le domaine de prédilection de Raphaël Lapoirie, champion de France de bodybuilding, vice M Univers. Ses muscles saillants se reconvergent en presse-agrumes. Le public dégustera volontiers ses jus de fruits atypiques.

Gourmandise toujours, luxure parfois. Laurent Moriceau livre son corps en chocolat au public affamé. « J'ai aimé me confronter à cet univers que je ne connaissais pas, le spectacle vivant. La plupart du temps, les frontières qui séparent une discipline artistique de l'autre sont imperméables. J'ai saisi cette occasion de rencontre, avec Boris Charmatz notamment », s'enthousiasme le plasticien. D'un moule fabriqué à l'échelle de ses véritables mensurations naît un être souriant enrobé de cacao. Les amateurs d'anthropophagie virtuelle seront charmés, les simples amateurs de chocolat, aussi. Et on remet ça dimanche, le temps d'un goûter insolite. Do you moules à merveilles ? est le fruit de l'imagination débordante de Nicolas Magie, chef cuisinier à Cenon et de Laurent Moriceau.

Des merveilles créées par divers artistes, en forme de numéros de téléphone, de chaises, d'os... à déguster en famille sans modération mais avec inspiration.

La danse demeure le point d'orgue de la manifestation. Le plateau partagé mardi 20 mai par Thierry Malandain et Jérôme Bel confronte deux écoles de la danse. Pas d'opposition mais plutôt une réflexion sous-jacente sur l'apport de l'une à l'autre. L'une plus classique, celle de Malandain, élevé au biberon de l'Opéra. L'autre, qui se veut avant-gardiste, destructuriste et minimaliste, celle de Jérôme Bel. Autre chorégraphe mis à l'honneur dans la programmation : Frédéric Seguet, qui dirige les ateliers du Cuvier où des artistes régionaux se retrouvent régulièrement. Modernité, Histoire, échange, réflexion... La Part des Anges s'impose comme une balade au long cours sur les rives mouvementées et bigarrées de la danse.

[N. L.]

La Part des Anges, du samedi 17 au mercredi 21 mai, Le Cuvier (33370 Artigues-près-Bordeaux). Renseignements 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

Moriceau l'artiste diffus



La carne y el alma

Loin de la biographie en bonne et due forme, Muriel Barra fait redécouvrir, avec *Frida*, la vie brisée du peintre mexicain Frida Kahlo. La chorégraphe et danseuse a décidé de s'intéresser à la femme plus qu'à l'artiste, à son corps mutilé. Avec la comédienne Beatriz Gallizo, elle crée une alchimie parfaite du corps et des mots.

Vous travaillez sur le corps empêché dans ce spectacle. Pourquoi avoir choisi de vous inspirer de la vie de Frida Kahlo ?

La vie de Frida Kahlo me touche particulièrement car elle a puisé dans son corps empêché sa force artistique. Enfant, elle a appris qu'elle était atteinte de la poliomyélite, une maladie empêchant sa jambe et son pied droit de grandir normalement. Puis, à la suite d'un accident de la route, à l'âge de 18 ans, elle est restée clouée au lit pendant plusieurs mois. Son bassin, ses côtes, sa colonne vertébrale ont été très touchés. Toutes les étapes de sa vie se sont inscrites sur son corps. Il racontait même ce qu'elle allait vivre. Son parcours est donc un support très intéressant à une recherche chorégraphique : un pied qui ne peut plus se poser par terre, un bassin qui ne peut plus donner d'enfant, une colonne vertébrale brisée en mille morceaux. C'est un travail très délicat, très ondulant.



Dans *Frida*, il y a beaucoup de vous. Comme si le parcours de Frida Kahlo n'était finalement qu'un prétexte pour parler de la féminité...

Frida me permet d'aller au plus profond sans parler de moi, de transcender une parole intime. À travers elle, j'ai pu dire des choses qui

me semblaient importantes. Qui plus est, Frida Kahlo est une femme passionnée. Malgré un corps mutilé, elle a conservé une très grande vitalité et liberté de ton. Ce spectacle parle de cette renaissance, de l'après. Comment se relève-t-on après un tel accident ?

Vos créations sont de plus en plus personnelles. Une certaine confiance et maturité se dégagent de vos spectacles.

C'est vrai. Je crois que j'ai eu besoin d'explorer ma propre féminité. Pendant 8 ans, j'ai pratiqué une danse d'hommes, fondée notamment sur les arts martiaux. Une danse très éprouvante. Et depuis 10 ans, depuis la compagnie Mutine, je ne travaille que sur des figures féminines. En somme, je fais de moins en moins de concessions. Je me tiens aux réponses que j'ai à donner. Je deviens sans doute de plus en plus radicale dans mes choix pour être en total accord avec moi-même. Avec Beatriz Gallizo, nous avons repris *Frida* trois jours de suite et j'ai eu l'impression de rentrer chez moi. J'ai éprouvé un réel plaisir à faire ce spectacle. Nous lâchons enfin prise avec le personnage historique pour être au plus près de nous-mêmes.

Beatriz Gallizo interprète avec vous *Frida*. Pourquoi ce duo ?

Frida Kahlo est une femme double et contradictoire. Elle s'est toujours représentée dans ses peintures. C'était sa façon à elle de s'échapper de ce lit. Ce spectacle ne pouvait donc pas être un solo. Puis, je tenais à ce que la langue espagnole soit présente. Beatriz apporte cette voix à la fois chantante et rugueuse, celle de Frida.

Justement, la voix est une donnée importante de ce spectacle comme si la danse ne se suffisait pas à elle-même.

Je ne me résous pas à ce que l'expression dansée soit muette. J'ai du mal à parler du corps sans les mots. Pour moi, le mot fait partie intégrante du corps. La voix est également un muscle que l'on fait se tendre et se relâcher. Nous brassons toutes deux du sens et des mots. Nous ne sommes pas dépositaires de l'un ou de l'autre. Pour moi, un artiste n'est pas seulement danseur ou comédien ou chanteur. Avec la compagnie Mutine, nous voulons précisément faire tomber ces barrières, mélanger les différentes pratiques artistiques.

D'ailleurs, un nouveau spectacle de la compagnie mélangeant théâtre, danse, musique et vidéo est en chantier.

Oui, c'est un joyeux bazar qui mêle toutes nos spécificités. Il s'agira d'un concert de petites pièces intitulé *T'es où ?* Sous la forme d'entretiens radiophoniques, nous donnerons la parole à des inconnus. Ils nous raconteront leurs vies et leurs rêves. Car ce qui caractérise la compagnie, je peux le dire, à présent, après 10 ans de travail, c'est l'amour des gens, connus ou simples voisins.

[propos recueillis par Sonia de Araujo]

Frida, direction chorégraphique et artistique Muriel Barra, interprétation Muriel Barra et Beatriz Gallizo, du mardi 13 au jeudi 15 mai à 20h, vendredi 16 et samedi 17 mai à 21h, GLOB. Renseignements 05 56 69 06 66 et www.globtheatre.net

du **22** au **27 juillet** 2008

Etta James

Status Quo

Leningrad
Cowboys

Massive Attack

Joan Baez

Greg Brown

**Cognac
BLUES
Passions**

Keziah Jones



Ça déménage !

Du 19 mai au 14 juin, dans treize lieux de Bordeaux et de son agglomération, le FRAC-Collection Aquitaine présente ses dernières acquisitions, achetées par le nouveau comité technique réuni sous l'impulsion de Claire Jacquet, directrice en poste depuis mars 2007. Occasion d'apprécier le nouvel élan dans lequel semble résolument lancée l'institution.

Qu'est-ce qui a orienté les choix des nouvelles acquisitions ?

Elles résultent du choix d'un comité technique composé de personnalités complémentaires. Ma position est de croire que l'art d'aujourd'hui ne se limite pas à une tendance ou une esthétique en particulier. Toutes les démarches sont valides pour autant qu'elles soient pertinentes. On peut distinguer trois axes forts au sein de la collection du FRAC-Collection Aquitaine. En premier lieu, le fonds photographique, qui représente près de 50% de la collection, de Walker Evans (avec une épreuve de 1936) à Nicolas Descottes (2005). Le deuxième axe est marqué par la contribution de Jean-Louis Froment au comité technique et regroupe des œuvres d'artistes de dimension internationale, relevant de l'art conceptuel, avec Robert Barry ou On Kawara. La troisième orientation, initiée par mon prédécesseur Hervé Legros, relève d'une veine burlesque, avec des artistes comme A. Labelle-Rojoux ou Joël Hubaut. Dans cette collection de près de 1000 œuvres, la photographie et les œuvres en volume (installations, sculptures) sont majoritaires alors que la peinture, le dessin et la vidéo restent rares. Partant de ce constat, j'ai proposé d'élargir le spectre de ces trois axes afin d'aborder les acquisitions de façon moins

catégorielle : la photographie est à considérer au sens large, donc s'ouvre à l'image, registre dans lequel j'englobe la série de dessins *Mélanophila II* de Dove Allouche ou la toile *SuperTanker #2* de Loïc Raguénès, comme principe de restitution du réel. Des échos se font aussi, sans forcer la filiation : ainsi la sculpture circulaire de Stéphane Dafflon, *SAIM06*, vient dialoguer avec l'œuvre historique de Richard Long, *River and Moutain, Circle*, déjà présente dans la collection.

L'exposition des nouvelles acquisitions est accueillie dans treize lieux différents sur Bordeaux et son agglomération. Le FRAC envisage-t-il de sortir de son cube blanc ?

Cette présentation affiche une volonté de dissémination, voire de contamination, répondant à l'une des principales missions du Frac qui est la diffusion des œuvres d'art sur la région. J'ai envie de faire progresser ce contact entre l'art et le public, par le biais d'une institution qui fonctionne sur le mode d'une interface souple et réactive. Faire en sorte que les Aquitains, initiés ou novices, se laissent surprendre par une qualité d'art. Nous avons surtout réfléchi au contexte d'accueil de chacune des œuvres. La pièce *Crème de singe* de François Curlet sera installée dans les vitrines des

Galleries Lafayette. Le lustre de Chantal Raguét sera accroché au plafond du bar la Comtesse, à Saint-Pierre. Ce projet illustre bien la nécessité pour nous d'être nomade.

Avec une augmentation de 19% pour le budget de fonctionnement et de 17% pour celui des acquisitions en 2008, qui s'élève à 117 000 euros, une création de poste, un projet de construction d'un nouveau lieu, tout va bien ?

Depuis ma nomination, il a fallu redéfinir un programme d'actions en concertation avec la Drac et le Conseil régional, en l'inscrivant dans une relation de confiance mutuelle et d'échanges permanents. Ce travail, en direction de tous les publics et au service de l'art et des artistes, a porté ses fruits. Grâce à l'engagement de toute une équipe aussi, le FRAC-Collection Aquitaine connaît une montée en puissance. Concernant le déménagement, nous sommes en train d'évaluer divers scénarios d'implantation d'un nouvel établissement de 4000m² sur Bordeaux ou ses environs. C'est une nouvelle étape dans l'histoire de cette maison qui participera à créer une nouvelle situation. Je me réjouis que les collectivités impliquées aient le souhait et le souci d'un geste architectural fort. Une enveloppe contemporaine pour une collection contemporaine, pour reprendre la formule de Didier Anzieu, « *une peau pour les pensées* ». Les trois sites encore en lice contiennent en germe le même scénario d'un « bâtiment-levier » impliquant une logique d'urbanisme en articulation avec ce site qui précisera une identité à ce périmètre. L'idée qui prévaut est d'envisager le FRAC avec une part stable,

un lieu « point de départ » et une part nomade. Une collection pour une région. Une « *utopie réalisable* » comme nous l'y invitait récemment Yona Friedman ?

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

LES TREIZE ACQUISITIONS

- Dove Allouche
- *Mélanophila II*, 9 dessins
- *Retours*, ensemble de dix volumes
- Jean-Marc Chapoulie
- *TDF06, chant I*, vidéo couleur
- François Curlet
- *Crème de singe*, vidéo et installation
- Stéphane Dafflon
- *SAIM06*, sculpture
- Florence Doléac
- *Floating Minds*, sculpture
- Alexander Gutke
- *Lighthouse*, installation lumineuse
- Genêt Mayor
- *Paysouche*, tableau et sculpture
- Loïc Raguénès
- *SuperTanker # 2*, peinture
- Chantal Raguét
- *Coussin Fakir*, sculpture
- *Unchain my light*, installation
- Reverend Ethan Acres
- *The Guise of Satan*
- *Kissy Bug*
- *Kissy Grey*
- *Kissy Cat*
- Vittorio Santoro
- *Anticipation*, installation

LA PLAGE DES POSSIBLES

En rapport avec le concours d'architecture pour sa future implantation, qui devrait intervenir en 2009, le FRAC-Collection Aquitaine caresse l'idée de réactiver un projet d'artiste : « *le Concours international d'architecture en sable* » de Gilles Mahé. Le principe serait d'inviter les architectes à réaliser leurs maquettes, sous forme de prototypes en sable, le temps d'une marée, sur le bassin d'Arcachon ; l'occasion de voir ces derniers à l'œuvre et de revenir à un état d'enfance de l'architecture. L'occasion aussi d'une consultation populaire et festive, répondant à l'esprit dans lequel Gilles Mahé l'avait imaginée. La plage deviendrait alors un terrain d'entraînement jusqu'à ce que la mer reprenne ses droits et vienne défaire ces constructions éphémères.

SÉDIMENTATION

Du 7 mai au 5 juillet, Ilka Bree présente *Interstices*, la première exposition monographique consacrée au travail du jeune artiste viennois Leopold Landrichter. Une douzaine de peintures et plusieurs de ses dessins préparatoires montrent un processus de création perpétuellement remis en jeu. Les couches de peintures, les motifs, les perspectives et les couleurs délavées dessinent les différents chemins formels que l'artiste emprunte. La composition de chacune des pièces résulte de la sédimentation d'une recherche sur la manière de traiter la surface de la toile afin d'éviter les répétitions. Elle invite à une déambulation du regard, trompé ou guidé par une perspective.

Le travail de l'artiste, en avançant par strates, incorpore un questionnement sur le temps. Les coulures en sont les traces. L'intérieur d'une toile de Landrichter est en mutation permanente, déroulant un paysage abstrait et expérimental dense. La succession de couches de peinture fait évoluer l'enchevêtrement des motifs et du fond de telle sorte qu'elle pose la question de ce que l'on regarde et de comment regarder une œuvre.

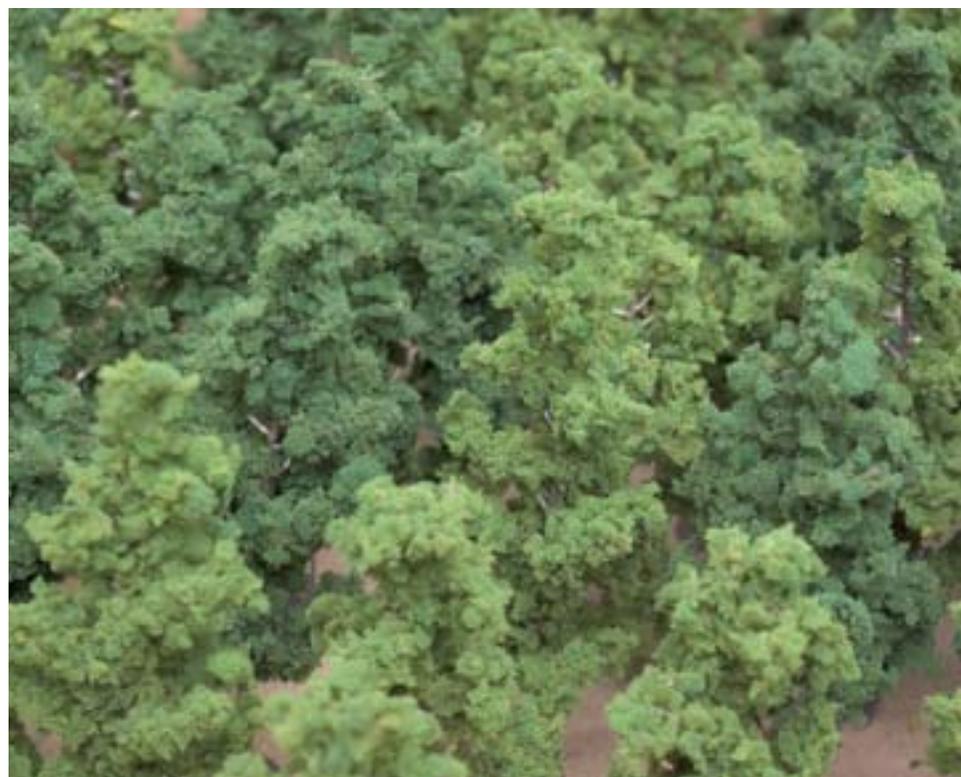
Leopold Landrichter, *Interstices*
Galerie Ilka Bree
Renseignements 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com

JARDINS SECRETS

À suivre... invite Laurent Cerciat, du 6 au 31 mai. L'exposition *Hortus Incertum* (jardin irrégulier) réunit un ensemble d'œuvres inédites composé d'installations, de sons, de photographies et de vidéos sur le thème des jardins. Pour la scénographie de l'exposition, l'artiste s'est inspiré de certains principes de déambulations dans les jardins classiques, dits « à la française » et aussi dans les jardins italiens du XVII^e siècle. Au rez-de-chaussée de la galerie, suspendue au plafond, la pièce *L'arbre mort* est réalisée à partir d'un arbre sauvage effeuillé recouvert par plusieurs centaines de papillons bleus en papier faits à la main. On pourrait dire que cette pièce, peut-être plus que les autres par son côté spectaculaire et poétique, alimente la réflexion qui traverse toutes les œuvres d'*Hortus Incertum* : le point de vue. Comme un grand lustre à la fois léger et pendu, d'une belle envergure, les racines dans le vide et les branches en fleurs, l'arbre est mort. Cette composition puissante et paradoxale - qui n'est pas sans rappeler *L'Arbre* d'Yves Klein, grande éponge bleue - entraîne le regardeur sur les traces d'un haïku : « Couvert de papillons, l'arbre mort est en fleur. » Située au-dessous, à terre, l'installation *Climax ?*, inspirée d'un dessin de jardin trouvé dans un livre, rejoue par le détournement la configuration d'un parterre de jardin du XVII^e

siècle : son découpage, sa composition et son harmonie. Le plasticien a fabriqué des modules indépendants, baroques et graciles montés sur pied qui reprennent le dessin général du jardin. *Climax ?* occupe l'espace avec légèreté et vient interroger l'équilibre artificiel entre le dessin original et la fragilité visuelle de l'œuvre. Cerciat pratique le paradoxe afin de multiplier les manières de regarder. Avec cette série de pièces inédites, l'artiste interroge la métamorphose du désir de domestication de la nature et, à travers elle, notre rapport au monde. « *Ce qui m'intéresse principalement dans les jardins, c'est qu'ils réunissent tous les arts et qu'ils sollicitaient tous les sens, ainsi que notre imaginaire et notre capacité à nous émouvoir : ils requièrent une sorte de présence totale. Le jardin est un éternel projet, en perpétuel mutation, plus soumis au caractère versatile de l'homme, à son goût ou à ses aspirations, qu'aux caprices de la nature. Tel jardin, tel maître.* » (*)

Laurent Cerciat, *Hortus Incertum*
À Suivre... lieu d'art
Renseignements 09 50 07 91 93 www.asuivre.fr
(*) *Le Festin, Jardins d'Aquitaine*, n°27-28, octobre 1998.



Je retrouverai ma sœur enlevée à la pointe du jour, Europe

TNBA

Le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face

Un projet de **Dominique Pitoiset**

Écrit par **Wajdi Mouawad**

→ du 13.05 au 05.06 2008

réservations
www.tnba.org

05 56 33 36 80
ma → sa, 13h → 19h

TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Square Jean-Vauthier - Tramway ligne C, arrêt Sainte-Croix

Les fantômes de mon présent



Du 15 mai au 17 juillet, l'Artothèque de Pessac consacre au plasticien polygraphe Michel Herreria une exposition monographique, *MH MOBILE HOMME*, réunissant un ensemble de dessins et de peintures. Son vocabulaire pictural polymorphe déroule une écriture critique et poétique, et témoigne d'une acuité du regard sur son temps.

Michel Herreria a choisi de vivre parmi ses contemporains. Il regarde, décortique, analyse et restitue notre époque à travers des traits d'esprits aux contours fragiles et aux silhouettes passées. Il présente à l'Artothèque une sélection de dessins sur papier, réalisés à l'encre ou au feutre, issus de trois séries intitulées *Les Genstrificateurs*, *Les Tristes* et *Les Cartes à gratter* (1995-2004). Chacune des pièces déroule le fil d'une pensée agile et transversale sur notre univers, celui de la consommation et de la communication mais aussi d'un système déshumanisé. L'artiste n'est ni au-dessus, installé confortablement depuis un poste d'observation, ni à côté, au bord de la route. Il est au cœur de ce qu'il dépeint. Quels que soient les supports - dessin, peinture, vidéo, sculpture ou animation - le plasticien développe le même vocabulaire pictural, utilise le même alphabet pour creuser dans une langue dégénérée qu'il invente. Enveloppes humaines, espaces machines, meubles antropomorphes et jeux de mots constituent son bestiaire lexical. Cet univers aux apparences flétries restitue la vision onirique et désenchantée d'un monde où l'homme est aliéné. Les points de vue politiques d'Herreria empruntent formellement aussi bien au rêve qu'au cauchemar et ressemblent à des

hallucinations. Additionnées, elles écrivent une chronique sombre, spiralée, sur les mécanismes sociétaux contemporains et par extension sur « *la tyrannie de la communication* » (1). Elles dépeignent l'hégémonie du système, mais trouvent la force de résister aux coups assénés par le moindre de ses revers. Les corps crayonnés, évidés, renvoient à une world culture de la communication, dénonçant l'enfermement comme le paradoxe d'une mise en réseau expansive de l'homme et de son repli sur lui-même.

[C.B. & C.V.]

Michel Herreria, *MH MOBILE HOMME*, du jeudi 15 mai au jeudi 17 juillet, Les arts au mur Artothèque (33600 Pessac). Renseignements 05 56 46 38 41.

Rencontre avec Michel Herreria jeudi 29 mai à 19h30. Atelier RécréO'mur sur réservation samedi 7 juin ; de 10h à 12h.

(1) *La Tyrannie de la communication*, Ignacio Ramonet (Galilée, 1999).

CHRONIQUE ▶

ACW-CAPC, diary report #1

Le duo d'artistes australiens A Constructed World dynamite les usages. Pendant un an, invités par le CAPC, Jacqueline Riva et Geoff Lowe vont inventer des dispositifs relationnels réunissant artistes, amateurs et néophytes. Favoriser l'accès à l'art, lui redonner sa force émancipatrice, inventer un musée qui serait un espace social de rencontres et d'échanges, tels sont les enjeux de leurs travaux. *SPIRIT* a choisi de les suivre tout au long de leur séjour bordelais. Cette chronique étrangement périodique sera en quelque sorte leur journal de bord.

LA DÉFAITE EN TANT QU'ESPACE PARTAGÉ. La défaite est un espace partagé important, c'est quelque chose que nous avons en commun. Peu de personnes connaissent la réussite et pourtant, c'est à eux que nous nous identifions le plus. Réfléchir à la réussite nous isole des autres. C'est comme si l'un d'entre nous pouvait soudainement réussir à tout moment.

Quand le professeur d'art dit à ses étudiants qu'en fait seulement « *seul, l'un d'entre vous réussira* », alors vraisemblablement chaque individu pense : « *C'est peut-être moi !* », sinon il se sent écarté de la formation.

La plupart des gens passent leur vie à essayer d'atteindre cet idéal. Essayer d'être comme Ricky Swallow en Australie, Vanessa Beecroft ou Maurizio Cattelan en Italie, ou Matthew Barney aux États-Unis. Peu de gens y arrivent, mais ce processus d'identification nous évite de nous laisser phagocyter par la merde du présent et par notre entourage. Certains artistes essaient toute leur vie durant de se considérer à part et de

qualifier leur quête de spéciale.

Le musée et fondation Getty à Los Angeles embauche des conservateurs pour parcourir le monde et chercher ces personnes spéciales dans tous les domaines, puis acquiert leurs travaux. Ils achètent une archive entière de la vie d'une personne remarquable dans l'art ou la science pour des sommes d'argent souvent considérables. Des centaines de milliers de dollars. Certaines personnes arrivent à être spéciales finalement. Le Getty place ensuite ces archives dans un coffre-fort souterrain et confie à des professionnels la réimpression des images et des documents. Alfredo Jaar a réalisé une œuvre fantastique autour de cette question. J'ai vu récemment un livre sur le *Swinging London* des années 60, où chaque image de Jean Shrimpton, Marianne Faithful, Andrew Loog Oldham et John Dunbar appartenait à Getty Images. On doit demander leur autorisation pour les utiliser.

Je me demande ce qui se passerait si les 99% d'entre nous qui n'arrivent pas à atteindre cet idéal

passaient plus de temps à se parler. Nous avons beaucoup en commun dans notre abandon de ce qui n'est pas utilisé.

(Texte extrait de l'œuvre *Skateboard*).

[C & V]



ART TELEX

Richard Fauguet est exposé jusqu'au 8 juin au Château de Monbazillac (24240). Renseignements 05 53 63 65 00 www.chateau-monbazillac.com +++ Le budget des acquisitions du FRAC-Collection Aquitaine en 2007 est de 117000 euros. +++ Le 31 mai et le 1er juin, de 14h à 18h, au CAPC aura lieu la projection des courts-métrages d'animation réalisés par Yona Friedman. +++ L'ancien Président du FRAC-Collection Aquitaine, Jacques Rigaud, relance le débat avec son rapport sur le principe de l'inaliénabilité des collections publiques, selon lequel les musées ne doivent pas céder leurs œuvres. Il introduit l'idée que certaines œuvres des FRAC pourraient être cédées. +++ Les 24 et 25 mai, la maison d'édition Ploum Tralala investira le salon du CAPC. L'occasion de (re)découvrir les livres, magazines, disques et objets de cette association transdisciplinaire. +++ Les mercredis 14 et 21 mai, à 18h, au CAPC, les cours d'Histoire de l'art s'attarderont sur les années 1980 : *Une année apocalyptique* et *1986 : Le Festival du 10^e été*. +++ Dans le cadre de la manifestation Art Chartrons, le restaurant Le Sélénite accueille l'installation du graphiste Pierre Fossey intitulée *No point of no return*. Cette création est accompagnée d'une publication aux éditions *Overworld*.

Accoucher plutôt que concevoir

23 500 visiteurs, même à la louche, l'édition 2008 d'Agora biennale d'architecture aura été un succès populaire. Et si certains n'étaient présents que dans le prolongement des quais et son habituel encombrement dominical qui trouvait là un objet véritable, beaucoup se sont penchés avec intérêt ou curiosité sur le propos tant architectural qu'environnemental. Cette attention trouvera des racines et sa suite dans le travail de fond mené depuis des années par arc en rêve, qui étend fort à propos la biennale par une exposition sur l'univers de son commissaire, Nicolas Michelin, mais aussi dans l'action *in situ* du Bruit du Frigo. Soit deux propositions qui font de l'espace architecturé un événement renouvelé car pensé pour le quotidien.



Dans la grande galerie d'arc en rêve, au premier étage des Entrepôts Lainé, le développement du discours de Nicolas Michelin s'ouvre paradoxalement sur une tour, projet architectural on ne peut plus ostentatoire. Pourtant, ses principes affichés restent respectés. Légèreté formelle et structurelle, adaptabilité des usages, économie naturelle (ici la ventilation à travers faux plafonds et serres bioclimatiques sur une arête de l'édifice), hypercontextualité (on est à La Défense...), et, dans une moindre mesure, puisque s'agissant d'une tour : espaces partagés (limitation de l'emprise au sol avec une arche perçant l'assise) et nature en ville (les serres).

Des principes qui se déclinent plus explicitement à travers le reste de l'exposition au gré de 5 alvéoles présentant autant de constructions réalisées, chacune coulée dans son environnement, mais détonante vécue de leur intérieur. Car il est un élément constituant non déclaré, soumis à la subjectivité des perceptions : la jouissance des lieux.

Telle percée du salon d'un logement collectif constitue un tableau naturel à l'instar de la maison de Dalí à Cadaqués. La circulation automobile d'un parking souterrain est mise en scène comme un spectacle permanent. La construction de plusieurs niveaux dans une ancienne halle conserve la respiration des espaces dégagés. Un théâtre aux formes organiques est inséré dans un corps préexistant et devient le cœur battant de l'ensemble. Des bureaux sont naturellement rafraîchis d'un cours d'eau structurant les circulations intérieures. Accompagnant cette volonté, chacun des projets intègre dès sa conception l'intervention d'un plasticien.

Face à la présentation de ces objets bâtis, et de leur cellule vidéo témoignant de la vie quotidienne à travers ces événements et respirations intérieures, sont exposées cinq études urbaines. Ces travaux, dont la justesse est plus difficilement lisible pour le néophyte, sont systématiquement complétés de comptes-rendus chiffrés révélant leur impact

et leur mixité : conservation, destruction ou construction, minéral ou végétal, public ou privé, logement, équipement ou activités, collectif, individuel ou intermédiaire... Un autre signe d'une même mesure responsable dans le geste et d'une même ambition de l'intention : ouvrir les limites de l'usage.

C'est un chemin plus radical mais pas si éloigné qu'emprunte depuis huit ans l'association bordelaise Le Bruit du Frigo. Rapprochant architectes, plasticiens et autres penseurs ou activistes de la ville avec les habitants, elle propose des actions investissant l'espace public et les friches, organise des projets participatifs éducatifs et culturels, ou accueille au Passe-Muraille, café-atelier public d'expérimentation urbaine.

« Considérant que l'architecture seule n'est ni garantie, ni acte majeur, notre pratique parle essentiellement d'agir dans le réel, dans le quotidien, à partir de son état, de ses nécessités, de ses potentiels poétiques, des nécessités créatives de l'ordinaire. Elle formule le rôle possible d'un architecte, comme facilitateur, compagnon d'action, agent poétique et activiste du quotidien. Nos actions sont une application de la recherche de modes de coopération avec les usagers des lieux où nous intervenons, pour l'évolution, la transformation, la coproduction de ceux-ci », développe Gabi Farage, initiateur de cette dynamique.

Rendez-vous à partir du 31 mai pour découvrir une facette de leur action polymorphe au titre de *Lieux possibles*, projet temporaire de sublimation d'espaces neutres du quotidien. Au programme jusqu'au 4 juin : installations sonores et plastiques, mobilier urbain, atelier d'urbanisme utopique, musiques improvisées à Mériadeck, Esplanade Charles de Gaulle, avec les participations de MA asso, Monoquini, Lunatic Construction, Amor Fati. Puis, du 5 au 8 juin en bord de Garonne, quai de Queyries, pistes de danse et bains ! Avec le ballet du BTT, Danse avec Nous, l'Ange Cie, le cabaret bar de Pointbarre et ses Barbaras, Vincent Portal coiffeur nomade, le plasticien Vincent Laval, Fatty & Shorty Ramones « local sweetie horror rock show »... Les arts et la fête comme premier principe de détournement et d'appropriation.

[J. D.]

Nicolas Michelin, *sur mesure*, arc en rêve, jusqu'au dimanche 8 juin.
Renseignements 05 56 52 78 36 www.arcenreve.com

Lieux possibles, transformation temporaire d'espace urbain, du samedi 31 mai au dimanche 8 juin
Renseignements 05 56 81 86 12

Le Passe Muraille
30 rue Bouquière, du mardi au vendredi 10h-18h

TRACKS,
l'émission
à mettre
entre
toutes les
oreilles.

 **TRACKS**
Tous les vendredis
à 22.30

Vendredi 23 mai :
Johnnie To,
le nouveau parrain
du thriller chinois

arte
vivons curieux
www.arte.tv

Chantez maintenant !

Samedi 3 mai, pour la deuxième année consécutive, l'association landaise Musicalarue propose une journée accueillant à Luxey une vingtaine de jeunes artistes aquitains. Avec l'aide d'un collectif d'opérateurs culturels régionaux opérant dans le milieu rural et la chanson, le but est de mettre en œuvre un projet commun d'accompagnement d'artistes émergents, concrétisé par un copieux plateau chanson.



Valhère



Corde Brève

Ils sont 21. 21 jeunes ou moins jeunes talents issus de la région. Leur choix résulte de véritables « coups de cœur » et tous sont logés à la même enseigne : 40 minutes pour présenter son spectacle. Pourtant, ici, point de radio-crochet, il s'agit bien d'accompagnement artistique. Loin du fonctionnement d'un « tremplin » traditionnel, chacun des opérateurs culturels membres du collectif s'engage, à l'issue de cette journée, à accueillir un ou plusieurs des artistes présentés dans sa programmation à venir. En extérieur comme en intérieur, voici une journée dévolue aux voix d'ici.

Certes, quelques-uns sont familiers des amateurs du genre tel le vétéran Machinchose ou le duo d'essence cabaret Scarzello & Lys, qui désormais se présente en véritable groupe Slow

Motion, accompagné de plusieurs fines gâchettes bordelaises. D'ailleurs, le contingent girondin est plutôt bien représenté : Béa, gracieuse interprète - tantôt en français, en espagnol ou en anglais -, qui évolue sur scène avec un guitariste et un bassiste ; le duo À Hue Et À Dia, chanteur d'un univers aux contours expressionnistes ; le sextet Calame aux réminiscences brésiliennes, pop-rock voire electro ; la paire Caumon & Lucas Costa, un ancien Oisillon ayant pris son envol en compagnie d'un brigand transalpin ; Corde Brève, projet poétique sous influence XIX^e siècle, né l'été dernier de la rencontre entre Jon Smith et Charlotte Jubert ; sans oublier le monde néo-romantique de Deux Figurants, où la tendresse n'exclut pas la lucidité. Incontournable en cette saison, Fada quintet de Burdigala poussant slam

et groove dans leurs derniers retranchements. Toutefois, les muscadins de Burdigala doivent éclipser leurs homologues sudistes. Ainsi, Didier Tousis de Soustons, capitale du Marensin, tout à la fois poète, philosophe, romancier et chanteur habité, ou Gaston Le Fervent, groupe palois descendant de l'illustre Phébus du Béarn, distillant une pétillante « zic à zinc », subtil assemblage de guinguette, de java, de ska et de rock dans un but ultime : la joie. Il faut croire que l'odeur de la bruyère mêlée à celle de la résine et des genêts suscite les vocations et les curieux seraient avisés d'ouvrir grand les oreilles aux saveurs des hôtes : le reggae acoustique de Brin d'Air, la verve de Guillaume Galiana alias Guillo sur l'épaule duquel s'est posée une fée du nom de Jean-Louis Foulquier,

PROGRAMME

- 14h : L'Insticonteur / Caumon et Lucas Costa
- 15h : Julie et le vélo qui pleure / Calame
- 16h : Bastien Lucas / Machinchose
- 17h : Chansons de Paname / Scarzello et Lys & Slow Motion Orchestra
- 18h : Brin d'Air / Valhère
- 19h : Corde Brève / Guillo
- 20h : À Hue et À Dia / Mr Tzig
- 21h : Deux Figurants / Fada
- 22h : Didier Tousis / Vents d'Etats
- 23h : Les Suivants / La Rue Bignol
- 00h : Béa
- 01h : Gaston Le Fervent

ou encore l'art de la reprise façon Chansons de Paname, jadis duo (Jésus Aured à l'accordéon et Jacques Nouard au chant), oscillant entre trio et quatuor. Dans leur répertoire, s'intercalent des textes de Blaise Cendrars, accompagnés par les musiciens en improvisation.

Événement bon enfant, ce plateau débute à 14h avec le spectacle de Jérôme Martin, *L'Insticonteur*. Une variation tendre et loufoque sur l'éducation utilisant différents langages artistiques - théâtre d'objets, dessin, chanson - susceptible de ravir tous les publics à partir de 6 ans... Un bonheur n'arrivant jamais seul, l'entrée est libre ! Puisse le soleil briller et les tourtières être au rendez-vous.

Renseignements 05 58 08 05 14 www.musicalarue.com

TOUS EN SCÈNE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Un peu oubliés ces dernières décennies, les arts de la rue connaissent une nouvelle vogue. Aujourd'hui, les saltimbanques d'antan ont cédé la place à des artistes qui rivalisent d'inventivité pour séduire des spectateurs de plus en plus nombreux, badauds, passants furtifs, curieux ou passionnés. Il faut dire que cette forme de spectacle s'assortit à notre monde moderne. Le public ne va plus à la rencontre des artistes, ce sont les artistes qui viennent à la rencontre du public. Les représentations de rue, souvent gratuites, s'approprient les espaces publics, centres commerciaux, parkings, etc. La logistique du théâtre de rue impose des costumes et des décors simples, généralement peu de matériel. Les acteurs vont de simples histrions aux compagnies de théâtre, de danse ou de musique. À Biarritz, la quatrième édition du FAR, est une invitation à la magie et à la création. Elle accueille jeunes troupes et compagnies de référence venues d'ailleurs et fait la part belle à tous les talents et tous les registres. Avec une trentaine de représentations gratuites, pour tous les âges et pour tous les goûts, Biarritz vit les cinq jours du pont du 1er mai à l'heure du théâtre et des baladins, des clowns et autres turlupins. Les rues, les places, investies par l'insolite et le merveilleux, deviennent espaces d'expressions, lieux d'échanges et de rencontres entre public et comédiens. Au programme : Barbershop Quartet, La Caravana Passa, Oh Suivant, Passage Désamboité, La Familia Rodriguez, La Serre, Le Bateleur Circassien, Lissanga, Burrunka, Circo de La Sombra, Quoi Qu'on Caquette, Alice au Pays de Merveilles... Soit 15 compagnies pour 36 représentations et 2 installations qui s'emparent de la ville du phare au Parc Mazon, de l'esplanade du Casino au parc de la Villa Natacha.

Festival des Arts de la rue de Biarritz, du mercredi 30 avril au dimanche 4 mai - Renseignements 05 59 22 50 50

RÉFLÉCHIR AU SPECTACLE

Après Pau, Bordeaux et La Teste-de-Buch, le Festival des Lycéens et des Apprentis poursuit son tour d'Aquitaine en s'installe cette année Marsac-sur-l'Isle, en Dordogne. Fidèle à sa vocation première de favoriser la créativité, l'esprit d'initiative et d'engagement des jeunes, cette manifestation se place sous le signe du dialogue, de l'innovation et du construire ensemble. Du 15 au 16 mai, au-delà des deux journées d'effervescence, il faut souligner la « création » d'une Maison des artistes aquitains, structure unique et pilote, mettant en contact le public adolescent avec les acteurs de la vie culturelle. Occasion de rencontres comme d'échanges afin de mieux appréhender la véritable nature du travail d'artiste jusque dans la trivialité de son quotidien. Ainsi, l'ANPE Culture spectacle présentera pendant toute la durée de l'événement l'éventail des formations et des emplois.

En outre, des rencontres avec les professionnels sont prévues, notamment avec Pierre-Johann Suc, chorégraphe de la Compagnie Androphyne, Gilles Baron et les élèves de l'école de cirque de Rosny, Jean-Philippe Ibos et l'atelier de Mécanique Générale Contemporaine autour du projet *Ventres, dents, mâchoires*, Cécile Léna autour de son projet scénographique *L'espace s'efface* ainsi qu'avec la Fédération des Éditeurs et Producteurs Phonographiques Indépendants d'Aquitaine (FEPPIA) pour faire un point sur l'édition musicale locale à l'heure du téléchargement.

Le spectacle n'est pour autant pas en reste puisque Gilles Baron ouvrira les agapes avec *On the ground*, qui fera l'objet d'un atelier du regard : analyse et échange sur le spectacle. En dernier lieu et non des moindres, une exposition permanente de dix-huit clichés de Frédéric Desmesure, photographe bordelais associé à l'OARA, offrira à tous un regard subjectif sur la vitalité artistique de la région Aquitaine.

Maison des artistes aquitains, du jeudi 15 au vendredi 16 mai, Marsac-sur-l'Isle (24430). - Renseignements www.oara.fr

13^{ème} Fête de la **Morue** à Bègles

30, 31 Mai
1^{er} Juin

05 56 49 95 94
www.mairie-begles.fr/morue



Les Visiteurs

Remake américain plan pour plan de son opus 1997, *Funny Games U.S* constitue la première incursion de Michael Haneke en terre hollywoodienne. Produit par Naomi Watts, ce décalque ne gagne nullement en amabilité en franchissant l'Atlantique. Réflexion toujours aussi dérangeante et inconfortable sur la représentation de la violence, l'ambition du cinéaste demeure identique : quel que soit son visage, le mal n'est pas un divertissement mais bien la négation de l'homme.

Funny Games U.S (Funny Games)
États-Unis, 2007, 1h51
Un film de Michael Haneke
Avec Naomi Watts, Tim Roth, Michael Pitt

Il y a déjà dix ans, Michael Haneke glaçait la compétition officielle du festival de Cannes en présentant *Funny Games*. Ce quatrième long métrage du cinéaste autrichien, après *Le Septième Continent*, *Benny's Video* et *71 fragments d'une chronologie du hasard*, enfonçait le clou d'une réputation sulfureuse, dont seule la figure de l'écrivain Elfriede Jelinek (dont il a adapté *La Pianiste* en 2001) pouvait alors se rapprocher. Marqué par Thomas Bernhard, Haneke ne cessait de disséquer les dysfonctionnements au cœur d'une société bourgeoise apparemment policée qui pourtant ne peut exclure l'intrusion de la violence et de sa représentation.

On a souvent reproché au réalisateur ses dispositifs intellectuels, tirés au cordeau, fonctionnant presque comme des logiciels sur le mode de l'insupportable crescendo et *Funny Games* n'échappe pas à cette « étiquette ». Pourtant, contrairement à ce que peuvent répandre ses détracteurs, Haneke ne signe pas des démonstrations théoriques distancées mais capte bien avec un souci proche de celui du documentariste une sensation terriblement humaine : l'aliénation.

À cet égard, la greffe américaine de ce grinçant jeu de massacre n'ôte en rien la vigueur du



propos, ni l'abjection de la violence dans sa manifestation la plus gratuite. Si en 1997, le metteur en scène tendait un miroir à la complaisance dans laquelle trop de productions hollywoodiennes se délectent, en 2008, la

présence au générique d'acteurs d'envergure internationale (Naomi Watts, Tim Roth, Michael Pitt) ôte paradoxalement tout « glamour ». En outre, ce n'est pas parce que l'on a changé de décennie que les ravages du

divertissement se sont évanouis. Car c'est bien là que se situe le cœur de cette farce macabre : comment l'idée du plaisir - le *fun* de *funny* - contamine au-delà de la raison et de toute forme de logique, se diffuse dans les êtres les poussant à accomplir l'impensable.

En effet, qu'est-ce qui peut bien motiver Paul et Peter, jeunes gens apparemment de bonne famille, à torturer jusqu'à la mort un couple en vacances dans sa résidence secondaire ? Il existe depuis la nuit des temps des tueurs en série, mus par un instinct de prédateur. Or, en l'espèce, il ne s'agit pas de meurtres obéissant à un rituel (le fameux *modus operandi* cher aux investigations criminelles du FBI) mais bel et bien d'un jeu, certes pervers, mais d'un jeu dont la nature est similaire à ces faits-divers affligeants au cours desquels des adolescents se liguent contre un des leurs ; cette barbarie à la petite semaine qui ne répond à rien d'autre qu'un frisson frelaté.

Dès lors, la question n'est pas de savoir qui, du cinéma ou de la société, engendre des monstres - Frankenstein aura toujours plus d'humanité que l'abominable Marc Dutroux - mais bel et bien de comprendre comment une société, en dépit de son degré de sophistication, peut nourrir tant de bestialité. En d'autres termes : sommes-nous civilisés ?

[Marc Bertin]

Le crime était presque parfait

Adaptation d'un roman d'Agatha Christie, *Le Vallon*, déjà porté à l'écran par Alfred Hitchcock en 1950 avec Marlene Dietrich, *Le Grand Alibi* est le premier film de « commande » réalisé par Pascal Bonitzer. Scénariste attitré de Jacques Rivette et André Téchiné, le cinéaste révélé par *Encore*, en 1996, insuffle à cette comédie noire typiquement anglaise un souffle « qualité française » plutôt surprenant et néanmoins narquois.

Le Grand Alibi
France, 2007, 1h33
Un film de Pascal Bonitzer
Avec Miou-Miou, Pierre Arditi,
Lambert Wilson, Anne Consigny,
Valeria Bruni-Tedeschi, Mathieu Demy,
Céline Salette, Caterina Murino,
Maurice Bénichou

Observateur amusé des félures masculines, mises à mal avec un malin plaisir dans sa filmographie, Pascal Bonitzer assume totalement son ambition de livrer avec *Le Grand Alibi* une authentique série B, respectueuse du cahier des charges inhérentes au genre, de son budget à sa durée. Toutefois, fin lettré et cinéphile, il sait combien de prouesses peuvent s'accomplir dans la contrainte. Avec sa distribution élégante, (fantasme d'une volonté œcuménique), ce faux polar mais véritable comédie de mœurs affiche une franche filiation avec les œuvres acides de Claude Chabrol. Tout comme son aîné, l'ancien rédacteur des *Cahiers du Cinéma* ne porte qu'un vague intérêt à l'intrigue de ce classique *whodunit*.

Soit une partie de campagne, en fin de semaine, à la belle saison, donnée chez les Pagès (lui sénateur, elle femme modèle), réunissant proches et famille. Hélas ! L'apparent bonheur bourgeois tourne au drame avec le meurtre de Pierre Collier,



psychanalyste et ami du couple. Qui est l'assassin ? Sa femme, Claire, trompée avec constance ? Sa maîtresse, Esther Bachmann ? Son ancienne liaison, solaire actrice italienne Lea Mantovani ? Henri Pagès, sénateur dont la femme fut également une conquête du défunt ? Philippe Léger, écrivain

raté mais brillant alcoolique, amoureux éperdu d'Esther Bachmann ? Beaucoup de potentiels coupables, convergeant sur la dépouille du don Juan refroidi...

De chausse-trappes en fausses pistes, d'armes à feu en armes blanches, de blondes frigides en

brunes carnivores, cette petite intrigue élude au fur et à mesure son strict enjeu policier (expédié mollement sans grande conviction à la fin) au profit d'un ballet de sentiments plutôt brillant, révélant les âmes dans ce qu'elles ont - au choix - de plus pur, de plus noble, de plus noir, de plus triste, de plus résigné. Comme si tout ce qui était tapi, dans la fausse quiétude d'une élégante demeure, se révélait avec l'arrivée de l'incandescente mante religieuse transalpine, provoquant un sacré retour du refoulé ; le motif préféré du réalisateur.

Petit *Cluedo* entre amis, perverti par Sigmund Freud, *Le Grand Alibi* scintille par la grâce de ses interprètes, actrices en tête, dont la sublime Anne Consigny, diamant noir tourmenté dans cette fantaisie. Mention spéciale également à Mathieu Demy, émule jusqu'aux Repetto de Serge Gainsbourg, funambule accablé de sacrées névroses. À se demander, au bout du compte, si tel n'était l'objet même de cette entreprise : s'offrir et offrir un pur divertissement à une troupe d'acteurs, se coulant avec aisance dans une dramaturgie ultra-classique, osant endosser les figures rabâchées d'un certain cinéma français, pour mieux faire montre de leur immense talent. Confirmation de ce que l'on soupçonnait depuis longtemps : Bonitzer est un contrebandier.

[Marc Bertin]

Soigne ton blues

Prix de la Critique à la dernière Mostra de Venise, *Ciao Stefano* signe le retour de Gianni Zanasi, disciple de Nanni Moretti, révélé en 1995 avec *Nella mischia* (*Dans la mêlée*). Sous son apparence de comédie tendre, se cache une espèce de portrait en creux de l'Italie berlusconienne, entre rêve éveillé et gueule de bois.

Ciao Stefano (Non pensarci)

Italie, 2007, 1h45

Un film de Gianni Zanasi

Avec Valerio Mastandrea, Anita Caprioli, Giuseppe Battiston, Caterina Murino

Où l'on en vient une fois encore à déplorer le « talent » des distributeurs français pour tordre (à bon escient ?) les titres originaux des films exploités en salles... Déjà que le cinéma italien se fait rare de ce côté-ci des Alpes, pourquoi faut-il encore rouler dans la farine le spectateur ? *Ciao Stefano* est-il plus vendeur que *Non pensarci* ? *Salut Stéphane* plutôt que *N'y pense pas* ou *n'y pense même pas* ? *Basta così* ! Les arguties demeurent vaines, alors mieux vaut parler de ce nouveau long métrage d'un cinéaste fort discret.

Ça démarre façon production indépendante américaine : un trentenaire, Stefano (savoureux Valerio Mastandrea et ses faux airs de Bruno Ganz) prend conscience du « ridicule » de son existence en une nuit. Concert calamiteux avec son groupe (bilan : un bras cassé pour le chanteur), retour au domicile conjugal pour surprendre sa compagne en plein adultère avec un musicien ami ; un vrai condensé de *lose* moderne. Comprenant qu'il ne sert à rien de traîner sa misère, l'étoile pâle du rock décide de retourner à la maison. Quitter Rome pour Rimini, la ville natale de Fellini, sa plage, son



ennui provincial et ses valeurs laborieuses ; c'est bien connu, dans le Nord, on vote Umberto Bossi tandis qu'à Naples...

Hélas, le paysage est sombre. Son père, après un infarctus, a confié au fils aîné, Alberto, la direction de la fabrique familiale de

cerises à l'eau-de-vie pour s'adonner au golf. Ce dernier, en instance de divorce, carbure aux anxiolytiques et boit plus que de raison. Michela, la cadette, a abandonné ses études pour vivre au milieu des dauphins. Quant à sa mère, elle ouvre ses chakras en compagnie

d'un gourou tambourinant. Certains amis ont sombré dans la dépression, d'autres dans le gardiennage ou la politique. Triste époque. Passées les effusions, c'est presque le haut-le-cœur. Pourtant, à son insu, Stefano se met peu à peu à rétablir (d'abord à son corps défendant) un peu d'harmonie dans ce chaos.

Le retour au pays sera toujours un motif inépuisable. Même en plein territoire de la comédie familiale. Les règlements de compte, les secrets, les non-dits, les love streams... Toute cette matière sentimentale, vieille comme le monde, contribue à cette modeste parabole de l'enfant prodigue. Celui que l'on pardonne évidemment puisqu'artiste. Puisque bâtard également, une croix toujours légère à porter à 36 ans. Plus que tout, c'est bien le malaise contemporain italien qui transpire en dépit de l'allure badine et déjà-vu du propos. Comme si les lendemains qui chantent promis par *Sua Emittenza* révélaient enfin leur visage : une forfaiture sans nom qui mine chaque individu, terrasse lentement une nation dans son inconscient. Petit film, si l'on veut, mais terrible constat.

[Marc Bertin]

LA PART DES ANGES

5^{es} rencontres chorégraphiques
17, 18, 19, 20, 21 MAI 2008

LE CUVIER

Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine
www.lecuvier-arlignes.com



Livres



2666

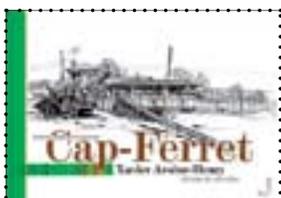
Roberto Bolaño

Christian Bourgois Éditeur

Rivière de littérature, livre fleuve, roman océan... Tel se présente l'ouvrage posthume de Roberto Bolaño, emporté par ses cellules hépatiques en Espagne, en 2004. Étoile filante des lettres d'Amérique du Sud, il aura publié dix titres en neuf ans, tout en laissant une trace considérable qui le situe entre Borges et Cortázar. 2666 est un ouvrage en cinq parties : la première s'articule autour des critiques du romancier allemand Benno von Archimboldi qui le pistent et l'analysent ; la seconde autour du philosophe Amalfitano ; la troisième autour de Fate, fille du précédent ; la quatrième autour des meurtres non élucidés des femmes de Santa Teresa au Mexique (Ciudad Juárez) ; la cinquième, enfin, fait entendre la voix à l'auteur présenté en première partie. En petite méditation sur l'objectif de la littérature et la place de l'auteur dans le monde : « *Un oasis d'horreur au milieu d'un désert d'ennui* », Charles Baudelaire. Si l'auteur avait originellement prévu de publier son ouvrage en cinq volumes, son exécuteur testamentaire et littéraire Echevarria en a

décidé autrement, avec l'éditeur, pour le rendre plus compact - ce qui en fait un pavé dépassant largement la longueur des œuvres de Gabriel Garcia Marquez. Les enjeux du dispositif littéraire sont éminemment sud-américains et jouent, comme Lynch au cinéma, à montrer la lumière dans l'ombre (et non l'inverse - d'où sa modernité !). Chaque partie s'empare d'un ou de plusieurs motifs ou genres littéraires et y traque l'Histoire, le sacré, mêlant visions et description du réel au scalpel pour obliger littéralement le lecteur à entrevoir tous ces gouffres qui se concentrent sur la ville de Santa Teresa, place du meurtre, de l'avenir en train de se créer, lieu de tous les fantasmes, lieu du plus beau diamant au milieu du charbon... La partie centrale (la plus volumineuse), qui s'attache aux 300 meurtres de femmes commis dans la ville au tournant du dernier siècle, est un languissant lamento lyrique. Le livre, dans son entier, tentative de renouvellement de l'objet romanesque. Même si lacunaire, même si ébouriffant et décoiffé, grinçant et plongeant aux sources de la terreur, 2666 inscrit une nouvelle forme ouverte. Celle du livre de demain.

[J.-P. Simard]



CAP-FERRET, un autre regard sur le Cap-Ferret de 1958 à 2006

Xavier Arsène-Henry,

préface de Philippe Starck

Elytis Édition

Résidant pour ses loisirs sur la presqu'île, l'architecte Xavier Arsène-Henry a donné libre cours un demi-siècle durant à une vocation de dessinateur et d'écrivain. Ce beau livre regroupe 140 croquis accompagnés de réflexion sur l'art, l'architecture et l'environnement. Dans les dessins en noir et blanc au feutre, la représentation de la structuration de l'espace ne sacrifie jamais à la précision du détail : aux paysages, ne manquent pas un pylône, un fil électrique, une antenne de télévision. Souvent les ossatures en bois et les armatures métalliques, ou encore les outils liés à l'activité ostréicole, forment la clé de voûte de ces paysages poétiques d'une force tout à fait singulière. Casiers à huitre, nasses de pêche, jetées, cabanes et villas tiennent un discours méditatif d'une étrange pertinence sur l'insertion des activités humaines dans un lieu naturel. Passage du temps comme traces historiques disent, non une mélancolie, mais une esthétique et un questionnement de philosophe humaniste.

[André Paillaugue]



Petit dictionnaire Mauriac

Éric des Garets

Le Festin

Ce dictionnaire est incomplet. À la lettre P, point de Roger*, pourtant auteur de la plus violente diatribe anti-mauriacienne. C'est que ce dictionnaire, avec « petit » pour attribut affiché, se garde bien de disséquer son sujet pour préférer l'empathie. Partiel et partial, donc. Ce sont deux de ses qualités. L'invitation est ludique et chaleureuse, elle égaiera le connaisseur complice. Mais le discours cursif, animé de tendresse, suscitera d'abord le goût de la découverte chez le profane. C'est la troisième, et pas la moindre de ses qualités. Quant à la quatrième, joie du style, plaisir de l'intelligence ou gourmandises cruelles, il eut été dommage de s'en priver : la profusion savoureuse de citations et d'extraits de Mauriac permet de goûter l'œuvre dense et multiple d'un personnage complexe, à la fois moraliste, éditorialiste et écrivain, rigoureux et doux, profond et mordant, chrétien et drôle, exigeant et libre, homme droit comme peut l'être un arbre au loin de Malagar : contrarié.

[J.D.]

* P pour Roger Peyrefitte, auteur de *Lettre ouverte à François Mauriac*, prix Nobel, membre de l'Académie Française, (1964).



Veronica

Mary Gaitskill

Éditions de l'Olivier

Contemporaine de Bret Easton Ellis et Jay McInerney, Mary Gaitskill est une romancière plus reconnue pour ses chroniques au *Village Voice* ou ses nouvelles dans *The New Yorker*. Pourtant, *Veronica* prouve que sa rareté n'altère en rien sa plume, son style ni son talent. Portrait d'une fille « symbole » de sa génération - hippie à San Francisco, beautiful people à Paris, mannequin à New York -, le récit suit le destin « brisé » d'Alison, native du New Jersey, qui a tenu le monde dans sa main pour mieux finir avec le minimum social et quelques heures de ménage chez un ancien amant compatissant. Toutefois, le cœur du livre se situe dans sa relation presque amoureuse avec Veronica, correctrice dans une maison d'édition, femme à pédés, fascinée par Judy Garland, à la colle avec un giton traînant toutes les nuits au Ramble, lieu de drague de Central Park. Son souvenir provoque d'intenses bouffées de chagrin ainsi qu'une réflexion cruelle sur la fuite du temps et les compromis intolérables anéantissant la poursuite du bonheur. Beau à en pleurer.

[Marc Bertin]



L'Actionnisme viennois et les Autrichiens

Danièle Roussel

Les Presses du Réel

Dans l'Autriche des années 60, le pouvoir est tenu par d'anciens nazis épargnés pour « fautes légères ». Regroupés autour de Muehl, Brus, Schwarzkogler et Nitsch, les Actionnistes font exploser le non-dit de cette société engluée dans le catholicisme et la « bien-pensance ». Ce mouvement artistique radical sera l'émanation locale de l'esprit 1968, purgeant les carcans de pensée à l'œuvre. Chacun à leur manière, ils provoqueront l'esprit viennois en lui donnant corps (du délit ou du déni). Entre phantasmes chrétiens mis en perspective chez Nitsch, dégoût organique chez Muehl, auto-peinture radicale chez Brus pour défaire le geste pictural et photo symbolisme de Schwarzkogler ; tout cela servi en actions - avec spect-acteurs ! Les procès en rafale pour association de malfaiteurs, excellent gage au demeurant, contribueront à la réussite de ce mouvement qui trouvera son aboutissement et sa place dans la société viennoise avec l'arrivée du Chancelier Bruno Kreisky, en 1970, qui les protégea.

[J.-P. Simard]

BDs



La sélection
BD
FUGUE
CAFÉ

Filles perdues

Alan Moore & Melinda Gebbie

Delcourt

La publication de *Filles perdues* marque l'aboutissement d'un travail monumental, entamé il y a près de quinze ans par Alan Moore avec celle qui deviendra sa femme, Melinda Gebbie. Une œuvre controversée au titre délicieusement ironique que l'on a bien failli ne jamais lire en France par peur de procès puisque l'auteur imagine la rencontre d'Alice du *Pays des Merveilles*, de Dorothée du *Magicien d'Oz* et de Wendy de *Peter Pan*, lesquelles vont s'aventurer à leur façon derrière le miroir, assouvissant leurs fantasmes les plus intimes et plongeant dans des voluptés licencieuses au gré des volutes d'opium. En différents tableaux, l'orfèvre échafaude une narration subtile portée par les tons pastel de Gebbie : à chaque héroïne répond un découpage et une manière graphique spécifiques. Parole de l'innocence, ce long poème dessiné, rythmé par de flamboyantes bacchanales, s'achève pourtant sur un retour brutal à la réalité quand les manifestations primales de la vie font place à l'irruption de la guerre et dès lors, à la mort et au désenchantement. Chef-d'œuvre.

[Nicolas Trespallé]



Les Invisibles t.1

Say You Want A Revolution

Grant Morrison

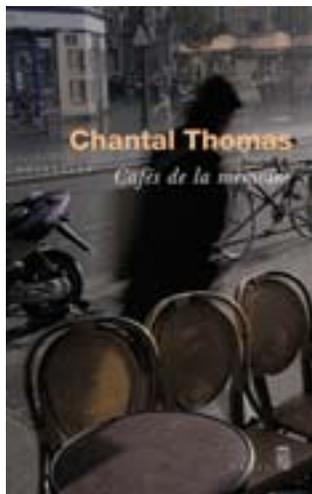
Panini comics

Édités de façon erratique dans les années 90, *Les Invisibles* reviennent dans une version chronologique mastoc reprenant les 25 premiers volumes de cette série conçue par le cerveau méchamment secoué de Grant Morrison, sorte d'Aleister Crowley écossais pratiquant la magie quand il ne signe pas des scénarios peu ou prou cryptiques pour les majors du comics. Contribution très personnelle à la geste super héroïque, l'opus suit un cortège de freaks anarchisants chargés de lutter contre une organisation insectoïde qui maintient le monde humain en état d'oppression. Nouveau venu dans l'équipe, Jack Frost un hooligan de Liverpool rétif à toute autorité, pénètre dans un monde ésotérique où l'on croisera des vaouds maudits, et même John Lennon ou Sade. Entre Dick et Pynchon, Morrison reprend à son compte le fantasme du complot planétaire et, à son meilleur, propose une vraie expérience de lecture au point que même lui manque, paraît-il, d'y perdre la raison...

[Nicolas Trespallé]

Le vin de la jeunesse

Historienne spécialiste du XVIII^e siècle, directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, enseignante à Yale et Princeton, élève de Roland Barthes, Chantal Thomas a publié des essais sur Sade, Casanova ou Marie-Antoinette. Romancière, elle a obtenu, en 2002, le prix *Femina* pour *Les Adieux à la Reine*. Publiée au début de l'année, *Cafés de la mémoire* est une évocation subtile de son apprentissage intellectuel et philosophique dans les comptoirs et les salles enfumées. Invitée de La Plage aux écrivains, les 17 et 18 mai à Arcachon, l'auteur évoque ses souvenirs liés au Bassin et à Bordeaux, personnages à part entière de ce magnifique texte.



À quoi ressemblait Arcachon dans les années 60 ?

C'était déjà une ville de bains, la villégiature des Bordelais chaque été et en même temps un sanatorium réputé depuis longtemps pour son air. Ma famille s'y est justement installée parce que mon grand-père était malade des poumons. L'hiver y était languissant et l'été doux. Pour une enfant, c'était merveilleux, enchanteur, presque idéal ; la division en quatre parties correspondant aux saisons avait quelque chose de magique. Une petite ville à la bonne mesure pour s'y déplacer à bicyclette. À cette époque, je ne rêvais pas d'aller ailleurs.

Très tôt vous développez la théorie des cafés secrets et des cafés vitrines...

C'est une construction théorique semblable à celles que peuvent bâtir les enfants face à ce que les adultes leur disent ou leur cachent. Et les cafés relevaient de ça. Dans les familles, je ne pense pas que cela ait beaucoup changé, on tenait les enfants éloignés des cafés. En passant devant, on ne croisait souvent que des types seuls. J'ai des souvenirs de lieux autour du marché, de la mairie. Ils représentaient la vie ailleurs, hors de la famille. Plus tard, à l'adolescence, les cafés vitrines, souvent ouverts sur la plage, se sont offerts. Cette trajectoire invisible répondait certainement à un rêve sur la vie nocturne.

Le café apparaît à la fois comme lieu et parcours initiatique.

Sa marginalité en fait un lieu formateur. C'est une autre possibilité face à la famille, puis une alternative à la Faculté, très austère et dépourvue de dialogue avec les enseignants. Étudiante, le café devient l'endroit par excellence de la dissertation philosophique et de l'apprentissage cinéphilique. Depuis, à chaque fois que je me rends à l'étranger et que je m'assois dans un café, j'ai le sentiment d'être chez moi alors que je suis partie. Comme disent les Américains, je m'y sens « confortable ».

Le Bordeaux de vos années d'étudiantes dégage une espèce de tristesse, une ville de grisaille et d'ennui.

Les pierres étaient noires et les nuits désertes. Tout était clos. Un monde fermé. Un temps exemplaire d'un certain état d'esprit. En 1965 et 1966, l'université était extrêmement

rigide, on y étouffait. L'immobilisme politique conférait un aspect ancien plutôt prononcé : Chaban était maire depuis 1947, De Gaulle président de la République. Néanmoins, la ville était plus jeune qu'il n'y paraît car toutes les facultés étaient encore implantées en centre ville. Quant à l'eau, elle était présente, mais on ne la voyait pas. Les fastes du port XVIII^e étaient loin, nul voilier à l'horizon. On ne se promenait pas au bord de l'eau, comme aujourd'hui, car les quais avaient encore leur vocation industrielle.

Il y a un lieu-clé dans ses années bordelaises, c'est le Café des Spectres.

Ici se mêle le vrai, l'objectif et le romanesque, sans cesse au plus près de mes émotions d'alors. J'y ai connu la révélation du cinéma mais également découvert les interdits de l'époque comme l'homosexualité, représentée par le personnage de Serge. Cela relevait du non-dit absolu. D'ailleurs, ce livre est en partie né sur le silence, une question qui le parcourt profondément.

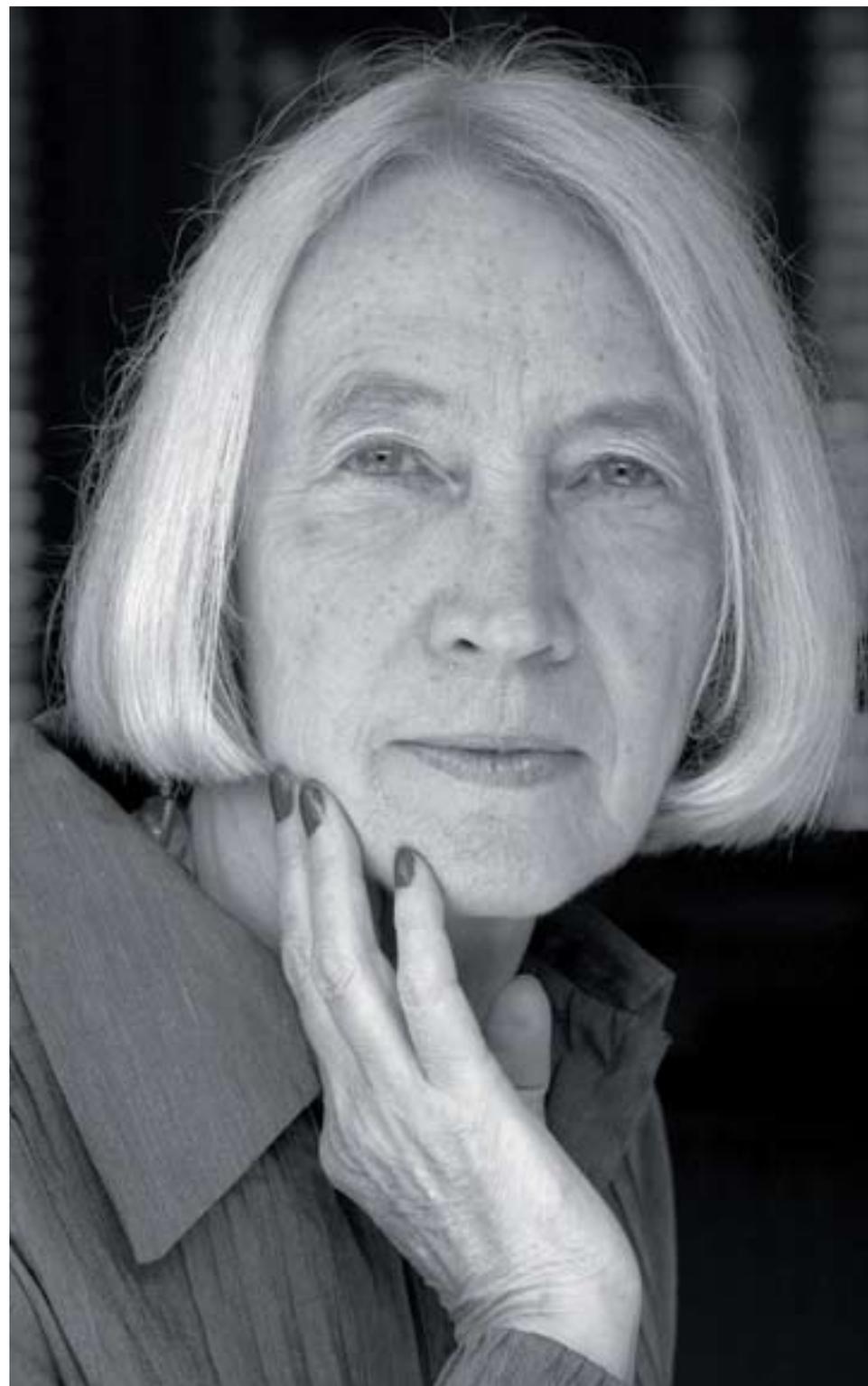
« À la question
qu'est-ce que la vie ?,
j'ai trouvé la réponse
dans les cafés. »

Une fois arrivée à Paris, afin de poursuivre ses études, Lisa plonge à corps perdu dans un tourbillon presque vertigineux. Les déambulations évoquent presque celles de Guy Debord.

Ce roman décrit le parcours d'une étudiante en philosophie et les cafés sont le fil conducteur. À Bordeaux, j'ai vécu une expérience universitaire décevante, comme un enseignement mort de la philosophie. Or, à la question « qu'est-ce que la vie ? », j'ai trouvé la réponse dans les cafés. Parmi mes livres préférés, je citerais *Paris est une fête* d'Hemingway et *Panegyrique* de Debord. Je me suis installée à Paris après mai 68 et j'ai découvert un monde nouveau avec un souffle de liberté inédit. Liberté qui était l'atmosphère même de la ville.

Simone de Beauvoir semble incarner la figure tutélaire de votre roman.

J'étais une lectrice avide de son œuvre. Pour ma



génération, elle était une sorte d'absolu. Même si je ne rêvais pas de la rencontrer, l'apercevoir déjeunant à La Coupole fut un moment extraordinaire.

Fréquentez-vous toujours avec assiduité les cafés ?

Ils sont emblématiques de ma jeunesse. J'y vais toujours pour lire et écrire. Contrairement à ce que l'on peut penser, les gens lisent beaucoup au café même si, désormais, on y passe beaucoup plus d'appels téléphoniques...

L'eau est un élément vital chez vous.

Effectivement, les villes que j'aime sont toujours situées au bord de l'eau. Si belle soit-elle, je ne peux m'imaginer dans une ville au cœur des terres. Lorsque je vivais à New York, j'habitais à proximité de l'Hudson River. Pour moi, l'eau représente surtout le passage des êtres.

Arcachon est-elle encore chère à vos yeux ?

Je n'y suis pas retournée depuis mon enfance, mais elle est toujours proche en moi. La voir ainsi resurgir à la faveur de *La Plage aux écrivains* suscite une vraie question. Je pense que je vais retrouver tout ce que je désire et m'en réjouis à l'avance. Cependant, j'ai grandi plus sur ses plages que dans ses cafés.

[propos recueillis par Marc Bertin]

La Plage aux écrivains,
samedi 17 et dimanche 18 mai, Arcachon (33120).
Renseignements www.arcachon.com

Cafés de la mémoire (Éditions du Seuil, collection *Réflexion*)

CDs

Rock

**Tindersticks****The hungry saw**

[Beggars Banquet/Naïve]

Le groupe le reconnaît lui-même : *Waiting for the moon* avait laissé une impression d'inachevé, celle d'une formation presque exsangue. Chacun est donc parti en solitaire, Stuart Staples en tête. Réunis en septembre 2006 pour interpréter leur deuxième album sur la scène du Barbican, les membres ont saisi ce soir-là la mesure de leur aventure commune. 2007 a donc été consacré à la conception de *The hungry saw* autour d'un noyau dur historique (Staples, Boulter et Fraser), épaulé par une nouvelle section rythmique (Thomas Belhom et Dan McKinna) et le fidèle Ian Caple. Enregistré au studio Le Chien chanceux, dans le Limousin, ce septième album sonne à la fois comme une renaissance et comme le prolongement naturel d'une alchimie unique, d'un son devenu familier et pourtant toujours aussi séduisant. Faut-il parler d'évidence lorsque des musiciens aussi aristocratiques donnent leur pleine mesure et jouent avec un naturel désarmant ? Pourquoi s'embarrasser de commentaires ? Cet album est une réelle splendeur. Un joyau à nul autre pareil.

[Marc Bertin]

Psyché

**MGMT****Oracular Spectacular**

[Columbia/Sony-BMG]

Comme tant de duos américains, Andrew VanWyngarden et Ben Goldwasser se sont liés d'amitié sur le campus, en l'occurrence Middletown, Connecticut. Leurs débuts expérimentaux ont vite attiré l'attention de fans new-yorkais qui fondent Cantora Records pour qu'ils puissent graver *Time to pretend*, leur premier EP. Depuis, la sensation underground est devenue ni plus ni moins que l'Espoir 2008. Après avoir ouvert pour Of Montreal l'an passé, voici enfin le fruit de leurs sessions sous la houlette de Dave Fridmann, inspiré comme rarement. Il est aisé de comprendre pourquoi : ce néo-psychédéisme a beaucoup à entendre avec Mercury Rev ou The Flaming Lips. Et plus encore : Sparks (*Kids*), Bowie (*Of moons, birds & monsters*), Tom Tom Club (*Electric feel*) voire du Stones circa 1966 (*Pieces of what*). Cependant nul syndrome jukebox, *Oracular Spectacular* est un album orgiaque, cosmique, païen et boulimique comme peuvent l'être deux garçons ayant un futur sans commune mesure.

[Marc Bertin]

Pop

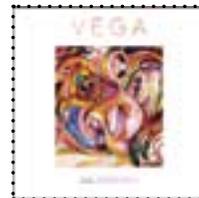
**Born Ruffians****Red, yellow and blue**

[Warp/Discograph]

Trio ontarien formé en 2006, Born Ruffians s'annonce comme l'une des formations les plus enthousiasmantes issues de l'inextinguible vivier de Toronto. Signés par Warp, Luke Lalonde, Mitch Derosier et Steven Hamelin font montre d'une pétulance de plus en plus rare dans la pop. Une sorte de bouffée d'air dont l'équivalent est à chercher - au choix - chez The Modern Lovers, The Feelies, The Housemartins ou The Sneetches. Soit une école attachée à la concision des chansons comme à la volonté de composer de puissantes mélodies. Démonstration en 11 mouvements et 39 minutes d'un premier album presque en apesanteur tant il transpire d'une joie sincère dont les vertus s'emparent de l'auditeur à chaque écoute. Ici, nulle envie de révolutionner le genre, mais bien d'œuvrer en artisan. Certainement les seuls garçons avec lesquels la perspective d'un feu de camp au bord d'un lac avec un pack d'Alexander Keith's et une guitare doit tutoyer la définition du bonheur. Des crapules en or.

[Glenn Mercer]

Pop

**Julien Ribot****Vega**

[Ici d'ailleurs/Discograph]

Son *Disco chinois* (n'en déplaise à Robert Ménard) illuminait par ses relectures iconoclastes *Hôtel Bocchi*, son premier opus début de siècle. Un septennat plus tard, Julien Ribot propose avec *Vega* sa propre version de *Melody Nelson*, soit un fantôme de pop orchestrale à la française qui serait à l'ermite de la rue de Verneuil ce que B.C. Camplight est à Scott Walker : l'œuvre d'un disciple talentueux mais toujours humble. Ce qui ne gâche en rien la fête tant les quatorze titres de ce troisième album brillent d'un éclat de cristal. Portés par un piano que l'on devine sous l'influence de Mike Garson, l'orchestration luxuriante et les arrangements sophistiqués tissent des motifs au classicisme en trompe-l'œil. Disque amoureux, dont les duos sont interprétés en couple, *Vega* distille un charme irrésistible, unissant Air autant qu'Étienne Charry, Louis Philippe qu'Arman Méliès. Si Brian Wilson n'avait déjà formulé le terme, il aurait bien fallu ici l'inventer : symphonies de poche. Bel émoi de saison destiné à sa juste postérité.

[Marc Bertin]

Classique

**Dukas****L'œuvre pour piano**

[Calliope]

La production pianistique de Paul Dukas tient en quatre titres en tout et pour tout : une sonate, les *Variations sur un thème de Rameau*, *La plainte, au loin du faune* et le *Prélude élégiaque sur le nom de Haydn* - il est vrai que l'œuvre du compositeur dans sa globalité ne brille guère par l'abondance. Exigence est ici le maître-mot. Et celles de la colossale sonate sont redoutables, en termes digitaux comme en termes de vision. Peu de pianistes s'y sont risqués, mais les rares à l'avoir osé (Marc-André Hamelin, David Bismuth) l'ont brillamment réussi. Olivier Chauzu s'était fait remarquer par une impressionnante *Iberia* d'Albeniz : cette intégrale Dukas superbement enregistrée, venant après celles de Jean-François Heisser et de Jean Hubeau, confirme ses remarquables qualités de sonorité, de phrasé, de respiration. Superbe artiste et superbe musique.

[Louis P. Berthelot]

Pop

**Wildbirds & Peacedrums****Heartcore**

[The Leaf Label/Differ-Ant]

Couple suédois, à la scène comme à la ville, Mariam Wallentin (la voix) et Andreas Werliin (la batterie) devraient frapper durablement les esprits et les oreilles avertis sur la foi de ce véritable premier format long après une série de CD-R entamée en 2005. Qu'est-ce qui fascine le plus ici ? Le primitivisme ? Le dépouillement ? L'instrumentation ? Les mélodies féériques où se fondent CocoRosie et Kate Bush ? Une chose est sûre, Wildbirds & Peacedrums constitue sans coup férir l'antidote à l'indigence The Dø ; un peu comme si The Kills étaient produits par Laurie Anderson. Une seule écoute de *I can't tell in his eyes* saisit avec l'évidence d'une ballade country sans âge. L'émotion, ou plus exactement le frisson renvoie parfois à Linda Perhacs (*A story from a chair*). Blues à l'os (*The Window*), pow wow anémisé (*Nakina*), la promenade prend au détour l'allure d'une chanson de saloon façon PJ Harvey (*The battle in water*). Probable descendance des cultes Young Marble Giants, comment a-t-on pu vivre jusqu'à présent sans eux ?

[Marc Bertin]

Outers limits

**C.R. Avery****Magic Hour Sailor Songs**

[Bongo Beat/Alienor Records/Discograph]

Son fan-club a de quoi faire pâlir : Tom Waits, Ani DiFranco, Sage Francis pour ne citer qu'eux. En six albums, dont ce dernier en date (le premier à connaître une distribution française), C.R. Avery n'a laissé personne indifférent. Il faut dire que le Vancouverite possède une palette de talents aussi rares qu'impressionnants : homme-orchestre, human beatbox, poète, dessinateur, chanteur spoken word d'obédience Kerouac, bluesman... Sans parler de son jeu à l'harmonica et de sa voix lasse, vieille de plusieurs siècles. Il serait trop aisé de réduire cet hobo moderne, abreuvé de James Cotton, Jimmy Reed, Sonny Terry, Little Walter et Sonny Boy Williamson, à un fils putatif de son compatriote *blue noose* (?) Buck 65. En effet, qui est en mesure d'adapter en ballade country *New stanzas for amazing grace* d'Allen Ginsberg avec une classe aussi affolante ? Parfois (*Black bible night*, *Planet boiler room*), c'est à Jim White que l'on songe. La bande-son idoine pour s'attaquer à la Transcanadienne avec le meilleur guide qui soit.

[Sol La Bonté]

Rock

**Portishead****Third**

[Island/Barclay]

Quoi de neuf depuis le *Live Roseland* (dix ans déjà !), l'œuvre solo 2002 de Beth Gibbons, *Out of Season*, et les essais de Geoff Barrow avec The Coral, *Invisible Invasion* ? Eh bien, tout d'abord l'hommage du groupe à Gainsbarre, *Monsieur Gainsbourg Revisited* et ce projet annoncé depuis un an et tourné avant sa sortie pour mesurer la popularité. Si les membres se sont vus adjoindre Dave McDonald (ingénieur du son, flûteur et sampliste), les paramètres restent inchangés avec instrumentation live sur samples et voix devant. Pourtant, loin de rester dans la formule gagnante atmosphérique qui réjouissait les bobos du siècle passé, la bande à Barrow met de l'acide dans son mood, et va en faire flipper plus d'un... Là où seule Beth Gibbons passait le pathos à tout va, c'est tout Portishead qui broie du noir, en sortie d'adolescence directe. Le son y vire rock dur (*Machine Gun*), world, krautrock et même electro par moments. Ce disque enterre enfin le trip-hop et s'avère d'une belle actualité musicale.

[J.-P. Simard]

CDs

Hip Hop



The Roots
Rising Down
(Def Jam/Barclay)

Jamais manchots depuis dix albums, les Roots de Philadelphie montent au front pour soutenir Barack Obama et le font savoir par un engagement qui les conduit à sortir leur nouvel opus, 16 ans exactement après l'acquiescement des policiers racistes de L.A. qui avaient battu Rodney King. Traitant de violence, de dépendance, de justice à deux vitesses et du nihilisme résultant, *Rising Down* (du nom d'un traité sur la violence de William Vollman, *Rising up & rising down*) est un album aussi engagé qu'engageant (donc jamais prêchi-prêcha) qui fait tourner ses petits explosifs entre hip hop old school et pop pour attirer tous les publics. Les invités - Mos Def, Common, Talib Kweli et Chrisette Michele - apportent un autre souffle au son ultra-reconnaissable du groupe pour autant de tubes potentiels ; de *75 Bars* à *Get Busy*, en passant par *Birthday Girl* ou *Criminal*, il n'y a que l'embarras du choix. Reprenant d'une autre manière le discours de Public Enemy, ils l'actualisent en le popisant. Diabolique !

[J.-P. Simard]

Pop Rock



Alister
Aucun mal ne vous sera fait
(Barclay)

Depuis quand n'avait-on pas entendu un disque aussi intelligent dans le rock français ? Aussi franc du collier et en même temps plus roublard qu'un braconnier ? Alister dispose de tous les atouts, maîtrise les fondamentaux et ne tire que pour faire mouche. Sens du bon riff, gimmick exact, mots justes et thèmes idoines : chaque titre ici contient la bonne formule, mise en musique dans l'ordre prévu par les tables de la loi, et le résultat s'intitule *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?*, *Fille à problème* ou encore *Bordel*. Alister chante comme un Lou Reed français, avec des accents d'Iggy, des tics repérés chez Dominic Sonic ou encore les Olivenstein. Musicalement, ça sonne comme les précités, avec des chœurs très Beach Boys, et le sax de *Hier soir* enroulé juste comme il faut. Il raconte des histoires de dèche, de rues la nuit, de mauvaise descente d'acide, et pourtant n'a rien du loser paumé, car la distance qu'il met à aborder ces sujets graves le place plus près du Dutronc 60 que de Daniel Darc.

[José Ruiz]



Rare Groove



New Orleans Funk Volume 2
(Soul Jazz Records/Discograph)

Huit ans après un premier volume d'anthologie, ce second volet abat 25 titres d'une volupté en tout point irrésistible. Contrairement aux autres métropoles, la spécificité historique de La Nouvelle-Orléans tenait dans l'émiettement de sa scène musicale en une myriade de micro-labels, petites entreprises industrielles signant les talents parmi les plus singuliers. Certes, une poignée de noms a traversé les décennies, l'immense Allen Toussaint, The Meters, Eddie Bo, Lee Dorsey ou la fabuleuse Betty Harris, mais qui se souvient de Ray J dont la version de *Right place, wrong time* reste un modèle du genre ? Telle est *Crescent City* à son apogée, du début des années 60 au milieu des années 70, oasis de musiciens vivant en marge des courants et des modes, mais où fleurissent des voix et des 45T à l'addiction immédiate comme Inell Young et son *What do you see in her*, gravé en 1973 chez Libra Records ; ce genre d'évidence soul au groove infectieux après laquelle les ayatollahs Daptone courent sans cesse. Katrina n'aura pas tout emporté sur son passage.

[Rémy McSwain]

Classique



Beethoven
Symphonies et ouvertures
(Zig-Zag Territoires)

Encore une intégrale des symphonies de Beethoven (agrémentée comme il se doit d'une poignée d'ouvertures et de la marche turque des *Ruines d'Athènes*), et ce n'est sûrement pas la dernière ! On ne s'étendra pas sur les choix purement techniques (effectif, type d'instruments, diapason) de Jos van Immerseel et Anima Eterna, parfaitement et irréfutablement explicités dans la brochure ; mais enfin, l'épreuve suprême demeure l'exécution même. Elle s'impose sans peine et sans effets, par la simple beauté du son, le lumineux équilibre entre cordes et vents, l'évidence des phrasés, le naturel des oppositions, la clarté de la vision. En aucune manière, cette intégrale ne dévalue les grandes classiques réalisées sous la direction de Toscanini, Klemperer, Karajan (il n'y a pas, comme on sait, de véritable intégrale conçue comme telle signée Furtwängler) ou Harnoncourt. Et du reste, elle n'y prétend en rien. Cependant, par sa cohérence, son fini et son éloquence, elle vient prendre rang à leurs côtés.

[Louis P. Berthelot]



La Télé qui rafraîchit les idées !

Mardi 6 mai

Concert

Expérience

&

Arnaud Michniak

En direct live sur

OC-TV.net

à partir de 21h





OC-TV.net fête ses 10 ans...
Gagnez vos places de concerts et albums sur www.oc-tv.net !

DVDs

**De l'autre côté**

Fatih Akin

Pyramide Vidéo

Primé à Cannes pour son scénario, *De l'autre côté* permet de vérifier quelques intuitions perçues à sa sortie et affirmées en interview sur le second DVD. À double culture, plus large enjeu : le cinéaste germano-turc se déclare dj du cinéma mondial, samplant Fassbinder avec Hannah Schygulla et Güney avec Tuncel Kurtiz, comme Antonioni et Wenders. Entre une femme turque, Yeter, pute de son état à Brême, que sa fille Ayten, activiste à Istanbul, croit marchande de chaussures ; entre un retraité turc assassin Ali et son fils Nejat, professeur de littérature germanique qui se réinstalle dans une librairie allemande en Turquie, comme entre une ex-féministe des années 60, Suzanne, et sa fille Lotte qui tombe amoureuse d'Ayten, le film déboule en trois parties autour de deux morts et d'un pardon. Rapprochant l'Allemagne de la Turquie en d'intimes imbrications - violence, sexe, politique, passage interculturel pour définir une nouvelle entente - la maestria d'Akin embringue dans un chassé-croisé aussi funeste que rédempteur, aussi cruel que passionné, aussi musical que dansant.

[J.-P. Simard]

**Boxes**

Jane Birkin

Pyramide Vidéo

Projet porté pendant plus de dix ans, *Boxes* a été présenté en catimini à Cannes en 2007 et presque aussitôt oublié. S'il est aisé de gloser sur « l'impudeur » assumée de filmer l'intime à ce point - moi Jane B. dans ma maison bretonne faisant le tri parmi les boîtes et les souvenirs d'une vie que chacun sait dans les moindres détails -, on ne peut reprocher à son auteur la volonté de se placer modestement sous l'influence d'Ingmar Bergman et de Raoul Ruiz. Les vies et les morts surgissent tantôt avec maladresse, tantôt avec grâce pour mieux interroger le sens d'une existence. Remords, pardons, lâchetés, déceptions, règlements de compte, dialogues entre générations dans un huis clos fragile ; tout ce déballage pourrait se révéler fastidieux si la réalisatrice n'avait su s'entourer d'une troupe d'acteurs où brillent singulièrement les aînés (Michel Piccoli, Géraldine Chaplin, John Hurt et Birkin elle-même). Délicat et pourtant gracieux, ce drame en mode minuscule ne cesse d'inviter à la tendresse comme à l'amour. Bel autoportrait en somme.

[Evelyne Joly]

**L'Argent**

Marcel L'Herbier

Carlotta Films

Adaptation toute personnelle du roman d'Émile Zola, *L'Argent* signe l'adieu au muet de Marcel L'Herbier, chef de file d'un mouvement impressionniste français - en réaction à l'expressionnisme allemand. Si *L'Inhumaine* est entré dans l'histoire au motif de ses prestigieuses collaborations (Fernand Léger, Mallet-Stevens, Darius Milhaud), *L'Argent*, tourné cinq ans plus tard, en 1928, est une œuvre où la splendeur visuelle le dispute aux audaces techniques, notamment la science du travelling et la virtuosité de son montage. Entre fiction populaire - la lutte féroce entre le financier véreux Nicolas Saccard et le banquier Gunderman entraîne l'aviateur Jacques Hamelin et son épouse dans un tourbillon périlleux - et documentaire anticipant la crise de 1929, cette allégorie de la spéculation et des ravages terribles de la cupidité sur la nature humaine sidère par sa modernité et son élégance. Quant à la distribution fantasmagique (Jules Berry, Brigitte Helm, Pierre Alcover, Antonin Artaud) de ce chef-d'œuvre, elle laisse tout simplement sans voix.

[Marc Bertin]

**Secret Sunshine**

Lee Chang-Dong

Diaphana Édition Vidéo

Ancien ministre de la culture de la Corée du Sud, entre 2002 et 2004, Lee Chang-Dong occupe une place singulière dans la cinématographie de son pays, entre auteurisme et cinéma populaire. Après *Green Fish* (1996), *Peppermint Candy* (2000) et *Oasis* (2002), *Secret Sunshine*, distingué par le *Prix d'interprétation féminine* au festival de Cannes, affirme pleinement cette position. Véritable mélodrame, doublé d'une profonde interrogation sur le mal, le film s'attache à son personnage féminin, Shin-ae, qui après la mort de son époux quitte Séoul pour s'installer dans la ville natale de ce dernier ; choix funeste puisque son enfant y sera assassiné. Passant de l'étude de mœurs au film noir, l'œuvre vire à la réflexion métaphysique lorsque l'héroïne se jette à corps perdu dans la foi au sein d'une communauté chrétienne. Hélas, une cruelle désillusion la frappe avec plus de violence encore. Ni ironique, ni moraliste, le film déjoue les pièges attendus de la fatalité pour enregistrer l'incapacité à nouer toute relation authentique. Éblouissant.

[Marc Bertin]

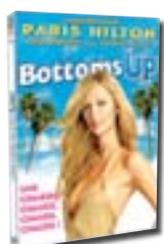
**L'âge d'or du X**

Nicolas Castro

Studio Canal Vidéo

À l'heure du sexe gratuit ou tarifé, disponible en permanence sur la toile, ce coffret est une déclaration d'amour à l'époque heureuse - désormais révolue - d'une pornographie hexagonale, qui, après des années de coquinerie et d'érotisme, trouve paradoxalement son apogée avec la loi sur le X. Parenthèse enchantée du pompidolisme et du giscardisme, incarnée par la figure de la partouze, cette décennie meurt avec l'apparition de la cassette qui signe la fin des salles spécialisées comme des productions ambitieuses. Or, de ce monde que restait-il, sinon la sublime Brigitte Lahaie ? Inoubliable interprète de *Jouissances*, *Parties fines*, *La Rabatteuse*, *Bordel SS*, *Je suis à prendre* ou *Les Petites Écolières*, et absolu du charme français, brune, blonde, rousse, bourgeoise soumise ou prédatrice, avec sa beauté et son magnétisme intense, elle prend alors part à la révolution des mœurs au même titre que Menie Grégoire. Femme libre, esprit frondeur, corps de rêve : un trésor national inestimable.

[Marylin Jess]

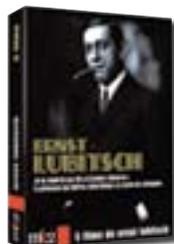
**Bottoms up**

Erik MacArthur

Opening

Afin de réunir les 10 000 dollars nécessaires pour sauver le restaurant de son père, Owen part à Hollywood. Hébergé chez son oncle, follasse peroxydée reine du ragot, le Rastignac découvre les plaisirs liés à la condition de chair à phantasme contemporain : fêtes, courtisanes seins nus, dope, parasites, chantages à grand renfort de sex-tapes... Il aura donc fallu deux ans pour que cette série Z arrive directement en DVD grâce à ce qu'il peut rester d'aura « sulfureuse » à l'héritière dont le plus grand fait d'armes est de se nommer Paris Hilton. Dans cette farce où la laideur le dispute à la nullité, sans parler de la paresse de « l'intrigue », le *Clerks* Jason Mewes s'enfoncé plus bas que terre et l'ancienne maîtresse de Vincent Gallo affirme sa crédibilité d'actrice grâce au choix pertinent d'une couleur auburn. Dépassé par n'importe quel teen movie, *Bottoms up* ne vaut que par le cabotinage de l'immense et irrésistible David Keith. Qu'attend Quentin Tarantino pour lui offrir un rôle ?

[Sid Worley]

**Coffret Ernst Lubitsch**

Je ne voudrais pas être un homme, La Princesse aux huitres, La Chatte des montagnes, Sumurun, Anna Boleyn
MK2

Alors que les soixante ans de sa disparition n'ont guère suscité d'émotion, MK2 rend hommage au génie de la comédie moderne : Ernst Lubitsch. Compilant cinq œuvres muettes plutôt rares de sa période allemande, réalisées entre 1918 et 1921, soit un an avant son exil pour les États-Unis, ce coffret regroupe trois comédies, une pièce orientale et un drame historique ; autant de préludes à la mythique *Lubitsch's touch* comme à son audace. Ancien comédien passé par la troupe de Max Reinhardt, le fils de tailleur devient cinéaste en 1916. En rupture totale avec son époque plus que troublée et ses contemporains (Murnau, Lang), c'est le rire qui l'habite - qu'il soit burlesque (point commun avec Chaplin) ou grotesque. Si *Je ne veux pas être un homme*, *La Princesse aux huitres* et *La Chatte des montagnes* démontrent une véritable science du rythme et du décor, *Sumurun* et *Anna Boleyn* dévoilent une certaine préciosité. Des deux

premiers, tournés en 1918 et 1919, portés par la truculente Ossi Oswalda, *La Princesse aux huitres* est une véritable réussite. « Comédie grotesque en quatre actes », elle narre les déboires d'une fille de milliardaire parvenu, capricieuse et entêtée, menaçant de détruire toute la maison si son père ne lui trouve pas (en moins d'une heure) un mari de haut rang ! Claquements de portes, quiproquos, travestissement, irrévérence, débauche, grivoiserie et avidité, voici le manifeste définitif du style Lubitsch. De facture plus classique, *Sumurun* (1920) et *Anna Boleyn* (1920) déploient un faste, renforcé par le nombre considérable de figurants, témoin de la popularité et du succès du réalisateur, qui a triomphé entre temps avec *Madame Du Barry* et *Carmen*. Favorite du Cheik, *Sumurun* aime le marchand de tissus Nur-Al Din. Une danseuse obtient les faveurs du Cheik, mais lui préfère en secret Nur-Al Din, indifférent à ses jeux de séduction. La même danseuse reçoit les avances du fils du Cheik et d'un bossu (incarné par Lubitsch). Dans ce conte des mille et une nuits, où les mêmes dilemmes sentimentaux s'emparent de toutes les classes sociales, le metteur en scène s'abandonne à un étrange romantisme peu convaincant. Avec *Anna Boleyn* (le film allemand le plus cher de l'époque avec 8,5 millions de marks), c'est bien moins le règne d'Henri VIII que sa vie sentimentale - six femmes dont deux furent décapitées - qui le passionne : les rois sont les plus dépravés de tous, les amours déçues n'entraînent que débauche, mariage et mort. Amoureux des petites histoires (le couple avant tout), Lubitsch ne perd jamais son insatiable appétit.

[Marc Bertin]

DVDs



Kijû Yoshida

Une vague nouvelle, partie 1 [60-64]

Contre le mélodrame, partie 2 [65-68]

Carlotta

Né en 1933, à Fukui, Yoshishige Yoshida, plus connu sous le nom de Kijû Yoshida, poursuit des études à l'université de Tokyo, où il approfondit son intérêt pour la pensée française et particulièrement l'existentialisme. Entré au studio Shôchiku en 1955, plus par nécessité que par un profond amour du cinéma (son père devenu aveugle, il doit subvenir aux besoins de sa famille et donc renoncer à ses études de littérature), il est repéré par Keisuke Kinoshita qui le promeut assistant jusqu'en 1960. Date à laquelle, il signe sa première mise en scène avec *Bon à rien*. Ce film en fait aussitôt l'une des figures de proue de la modernité cinématographique japonaise avec Nagisha Oshima et Masahiro Shinoda. La fameuse « Nouvelle Vague Shôchiku », contemporaine de sa sœur européenne. Goûtant peu, alors, ses aînés (Ozu, Mizoguchi ou Kurosawa) et considérant le cinéma comme un loisir, il détourne la commande d'une production destinée à la jeunesse en exigeant d'écrire lui-même son scénario. Résultat : une habile perversion des codes et un portrait des frustrations de la génération née après-guerre faisant écho aux *Contes cruels de la jeunesse* de son ami Oshima. C'est le début d'une carrière riche de 19 longs métrages, dont 4 présentés au Festival de Cannes.

Il enchaîne avec *Le Sang séché* (1960) et *La Fin d'une douce nuit* (1961), librement inspiré par *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, qui constitue la fin « d'une parenthèse enchantée ». En effet, la Shôchiku ne souffre guère la liberté frondeuse de ses jeunes poulains : Oshima quitte le studio, Yoshida reste tricoté pendant un an. 1962 marque un tournant décisif pour le cinéaste. Non seulement il réalise *La Source thermale d'Akitsu*, mais il rencontre la femme de sa vie, la sublime Mariko Okada, actrice immensément populaire, qui deviendra son égérie, et produit cette adaptation littéraire. Cette œuvre puissante, interrogation sur l'amour, se double d'un profond questionnement sur l'existence. Surtout, Yoshida se met en tête dorénavant de redéfinir la place de la femme dans le cinéma japonais. « Jusqu'alors, la femme était faite pour être vue, pour être un objet de désir. Je ne voulais pas d'une femme réceptacle, mais qu'elle regarde le public. » Un geste comparable à Bergman, Godard et Antonioni. Le succès public et critique apaise les relations avec son employeur. Pourtant, ni *18 Jeunes gens à l'appel de l'orage* (1963), ni *Évasion du Japon* (1964) ne

sont en mesure de normaliser les rapports. Le premier, chronique sociale portée par des non professionnels, est retiré de l'affiche au bout de quatre jours ! Le second, brûlot pessimiste, est mutilé dans sa version exploitée en salles : la satire ne passe pas. Aussi, souhaitant affirmer son indépendance, Yoshida crée en 1964 sa propre société de production, Gendai Eigasha (la Société du Cinéma contemporain) dont l'intitulé claque tel un manifeste politique.

Cette décision, qui accompagne le lent déclin des studios, lui offre enfin l'opportunité d'aborder des sujets sociétaux comme la procréation assistée dans *Flamme et femme* ; en fait une proposition quasi abstraite aussi fascinante dans sa construction que provocante dans son propos. Affranchi des contraintes industrielles, soutenu par son épouse, Yoshida dévore la deuxième partie de la décennie 60. Sous influence européenne mais en véritable entomologiste de son pays, il flirte avec l'expérimental, soignant avec un formalisme inouï (il est pour l'éternité un maître - *sensei* - du noir et blanc) une réflexion dépassant l'apparence et les codes du mélodrame. Héritier putatif de Mizoguchi, il brosse de bouleversants portraits de femmes (*Histoire écrite sur l'eau*, *Le Lac des femmes*, *Flamme et femme*), habités par le jeu fascinant de Mariko Okada. Glissant sur la vague érotique, Yoshida aborde avec *Histoire écrite sur l'eau* (1965) le motif de l'inceste, subtile métaphore de la domination masculine qu'elle soit incarnée par le père ou le système impérial. *Le Lac des femmes* (1966) constitue la première production de la Gendai Eigasha. Adapté d'une nouvelle du prix Nobel de littérature Yasunari Kawabata, le film pousse plus loin encore la recherche esthétique et l'innovation du langage cinématographique. Suivent *Passion ardente* et *Flamme et Femme* en 1967, puis *Amours dans la neige* en 1968. Auscultation du désir féminin, de son émancipation comme de sa libération dans une société rigide et patriarcale (toujours la filiation Mizoguchi), les cinq opus témoignent avec une stupéfiante puissance d'un talent en train non pas de faire ses gammes mais bel et bien de bâtir une œuvre cohérente, originale, soucieuse de modernité (tant visuelle que thématique), théorique (filmer tout en analysant son objet), et étonnamment sensuelle. Autant de préludes au choc *Eros + Massacre* en 1969...

[Kinji Fukasaku]

Campus de Talence Pessac

le service de la vie étudiante CROUS

Musiques de R.U.

À l'initiative de CROUS de Bordeaux Aquitaine

Tremplin musical étudiant
14 et 15 mai 2008

le mouv

Concerts gratuits

FINALE NATIONALE

Org : service culturel du CROUS de Bordeaux - 05 56 80 78 28
service.culturel@crous-bordeaux.fr - www.crous-bordeaux.fr

MERCREDI 14 MAI
à la MAC - 20h30
(Campus Universitaire - en face du Village IV - TRAM B arrêt UNITEC)

6 groupes sélectionnés

COKO (Chanson française - Lyon)
LYRE LE TEMPS (Jazz hip-hop - Strasbourg)
LA DISKETT' (Fonkatext - Paris)
LOOPZILLA (Funk rock - Clermont-Fd)
BABAYAGA (Musiques de l'Est - Clermont-Fd)
LA GOUTTE (Chanson française - Lille)

JEUDI 15 MAI
Théâtre de Verdure du Village III
20h30
(Campus Universitaire - Village III - TRAM B arrêt UNITEC)

4 groupes finalistes +

JIM MURPLE MEMORIAL
(rythm'n blues ska rocksteady)

repli à la MAC en cas de mauvais temps
départ du dernier TRAM direction Bordeaux : 1h20

Du neuf dans la maison

Nouvelle passion nationale ou signe d'un temps de crise, la décoration d'intérieur se décline en magazines ou programmes télévisés ; chacun y allant de son conseil en la matière. Baroque, design contemporain ou rustique, tous les styles sont permis et remis au goût du jour. Fondé il y a peu, Pensez Déco est une nouvelle équipe de décoratrices bordelaises pleines d'idées pour redonner de la vitalité aux chez-soi défraîchis.

Pensez Déco a germé de l'esprit de deux jeunes femmes, Virginie Borgeais et Stéphanie Weiss, qui se sont rencontrées sur les bancs de l'IDAE de Bordeaux et ont décidé de créer leur propre boîte de conseil en décoration. Spécialement conçu pour aider les particuliers à repenser leur intérieur, le cabinet propose différentes sortes de « coaching » comme de la restauration de mobilier. Peu soucieuse des tendances,

la paire déploie son ingéniosité au service de ses clients. « *Le but de notre démarche est d'offrir des conseils accessibles à tous les budgets et qu'à l'arrivée les personnes se sentent bien chez elles. Nous travaillons beaucoup en nous inspirant du Feng shui pour tout ce qui concerne l'agencement et nous aimons particulièrement travailler sur la lumière.* »

Férues de nouvelles technologies, Virginie et Stéphanie travaillent sur ordinateur et présentent leurs projets en trois dimensions. Le client peut ainsi avoir une idée très précise de son nouvel aménagement, de la couleur aux proportions.

Pensez Déco propose trois types de conseils personnalisés, du plus complet au simple. En ce qui concerne, l'option *clé en main*, tout est chapeauté de A à Z. À partir d'un diagnostic exhaustif et d'une concertation solide avec le particulier, l'équipe s'occupe de tout : achat de mobilier, travaux de peinture, fixation des luminaires...

L'option *coup de pouce* - où l'on participe « physiquement » aux travaux, sous l'œil avisé des deux expertes - plaît beaucoup car plus économique et offrant la satisfaction d'avoir

mis la main à la pâte. Enfin, l'option *liberté*, destinée aux véritables bricoleurs, permet à chacun de gérer seul ses travaux grâce à des fiches techniques très détaillées mises au point par l'équipe. Néanmoins, Virginie et Stéphanie sont toujours présentes pour donner des astuces, amoindrir le coût des travaux ou bien finaliser les chantiers.

En outre, les filles travaillent main dans la main avec des artisans mais aussi des créateurs locaux, comme Enfaz pour les luminaires, ainsi que certaines enseignes (Fly, Bo Concept). Elles peuvent donc faire bénéficier de remises conséquentes pour l'achat de mobilier ou lorsqu'il faut faire appel à un artisan spécialisé. « *Nous aimons travailler dans l'économie, le but est de ne pas trop charger l'addition.* » Cette conception se retrouve par ailleurs dans leur activité de « relooking » de meubles et dans leur travail sur tout ce qui est matériaux de récupération.

En termes de réalisations, Pensez Déco a déjà bien démarré, notamment chez des professionnels, puisqu'elles ont totalement refait la décoration de la maison-témoin André Beau, sur le site du parc des expositions de Bordeaux Lac,

qui est devenue une véritable vitrine de leur savoir-faire.

Alternative au « prêt-à-décorer » des chaînes françaises et suédoises, Pensez Déco tombe à point nommé pour effectuer son grand ménage de printemps.

[Nadège Alezine]

Pensez Déco www.pensezdeco.net
Virginie Borgeais 06 15 26 57 85
Stéphanie Weiss 06 60 45 74 22



chronique

Orfèvre en la matière L'art et la manière de quelques amoureux du travail bien fait

Ce mois-ci, à la rencontre d'Oriane Deville, une architecte spécialiste en généralité.

Après avoir passé un bac option économie, Oriane Deville cherchait une filière pouvant regrouper ses centres d'intérêt : l'art, le social et la création. Comme elle refuse de se spécialiser, les études d'architecture semblent répondre à ses attentes, manière pour elle, avec son jeune regard, d'aborder la création. À 17 ans, elle entre à l'ENSAP de Bordeaux. Jacques Hondelatte y

se frotter directement aux bâtiments. Il était préférable de se confronter à une réalité plutôt que de lire des magazines. Oriane passe sept ans à l'école, en suivant tous ses précieux conseils.

C'est à cette période qu'elle réalise sa première maison - elle n'a que 24 ans et n'est pas encore diplômée. C'est l'occasion d'une première association avec un autre étudiant, Stéphane

s'inscrit en libéral. « *J'étais très insouciante, mais je n'ai aucun regret aujourd'hui. Quand on réfléchit trop, on agit moins, et j'y suis allée sans trop réfléchir.* »

Sa carrière débute avec des projets pour des particuliers ainsi qu'avec des professionnels, « *la société veut toujours que l'on se spécialise. Moi ce qui m'intéresse, c'est la généralité*

interlocuteurs, c'est le fiasco ! » Dans ce métier, le facteur budgétaire est primordial, il n'est pas unique, c'est surtout une affaire de rencontres. « *Même s'il y a beaucoup de normes, il y a des entreprises et des bureaux d'étude curieux qui ont envie de partager leurs connaissances, et qui réfléchissent au-delà des normes.* »

Actuellement, Oriane travaille sur un projet assez « extrême » qui impose des choix radicaux : le chantier d'un petit collectif d'habitations à Bègles. Elle est particulièrement intéressée par l'économie de ce type de projet qui permet de hiérarchiser et d'optimiser les choix. C'est une structure métallique reposant sur des fondations spéciales, ce qui permet de répondre aux contraintes d'un sol marécageux et aux exigences d'espace ; « *les solutions techniques induisent en partie l'esthétique d'un bâtiment.* »

Aujourd'hui comme hier, l'architecture répond à des enjeux et des projets de société. Dans un contexte de crise du logement, les réponses ne correspondent pas toujours à la réalité. « *Les politiques ne se remettent pas toujours en question par rapport à l'imaginaire collectif d'une vie rêvée avec la maison individuelle. Il faut plutôt apporter des équipements et des qualités nouvelles à la densité. On est à une époque où l'on détruit les tours pour reconstruire au final moins de logements et d'équipements. Les tours ne riment pas forcément avec le mal-être, certaines d'entre elles ont des qualités, et il suffirait de les améliorer.* »

[Lisa Beljen]

Oriane Deville
13, rue Honoré Picon
oriane.deville@free.fr



professe alors. « *Il n'instaurait pas le rapport maître élève. Il affirmait clairement l'intérêt d'avoir plusieurs points de vue et de construire une idée sans se donner de limites.* » Son enseignement reposait aussi sur les histoires qu'il racontait. Pour lui, tout pouvait avoir une relation avec l'architecture. Il était aussi prompt à faire réagir ses élèves sur ses propres questionnements. « *Pour lui, l'architecte est avant tout un artiste. Il voulait ouvrir les champs au maximum, en faisant aussi bien intervenir un ingénieur hyper pointu qu'un poète comme Emmanuel Hocquart.* » Les étudiants devaient

Schurdi-Levraud. Jacques Hondelatte les appelait « *ses bébés architectes* ». C'est aussi une première expérience avec le privé, et toute la complexité que cela implique. Oriane reste très fière de ce premier projet comme de ses apparentes contradictions esthétiques. Après cette réalisation, elle a plusieurs expériences professionnelles dans l'architecture et l'urbanisme : « *J'ai eu la chance d'être rapidement chef de projet et d'être ainsi en relation avec les bureaux d'étude et les différents partenaires du projet.* » L'année suivante, elle obtient son diplôme et

et la diversité, l'ouverture à plusieurs champs disciplinaires ». Avec les particuliers, l'architecte est souvent pris pour un magicien. Quand ils font construire une maison, c'est pour y rester toute leur vie. Dans les projets publics, les nombreux intermédiaires à la réalisation des projets permettent une plus grande distance. Mais là encore, les contraintes budgétaires sont déterminantes. « *Une bonne architecture dépend aussi de son client. Il doit s'impliquer et participer. Il faut que chacun s'implique dans le projet pour le faire évoluer et aboutir. C'est du partage, si on n'a pas les bons*

Zone artistique autonome temporaire

Entre Blondes d'Aquitaine, stands de bijoux touaregs et baignoires à bulles, 300 comédiens, acrobates et autres saltimbanques investissent les 250 000 m² de la Foire Internationale de Bordeaux, du 1er au 12 mai. Marie-Laure Hubert-Nasser, directrice de la communication des Congrès et expositions de Bordeaux, lève le voile sur la deuxième édition du festival des arts vivants Viva !

La Foire exposition de Bordeaux foisonne d'animations et d'attractions en tout genre. Pourquoi avez-vous choisi de créer ce festival ?

Au Moyen-Âge, les saltimbanques prenaient part à la liesse populaire des grandes fêtes religieuses et païennes. Nous avons souhaité renouer avec cette tradition pour fêter cet événement populaire fort qu'est la Foire expo. Au-delà de son aspect commercial, c'est un espace de rencontre dans la cité, un espace citoyen. Viva ! est une « zone artistique autonome temporaire », ces flash mobs que le monde culturel appelle la réappropriation subversive et ludique de l'espace public. Certes, nous pratiquons en toute légalité mais sur un territoire qui n'est pas reconnu par les gens de culture comme lieu d'expression. Nous sommes une zone temporaire car nous nous inscrivons dans douze jours de représentations et nous sommes autonomes et non subventionnés. C'est le prix actuel de notre liberté ! Peut-être sommes-nous un supplément d'âme dans une vie culturelle ancrée dans sa réalité...

La programmation du festival a été confiée à François Parrot, de l'agence Côte Ouest, et a été validée par un comité d'experts du spectacle vivant, comme Richard Coconnier, du TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine) et Joël Brouch, de l'OARA (Office artistique de la région Aquitaine).

Au milieu de ce « grand bazar » qu'est la Foire, comment Viva ! compte-t-il s'assurer une visibilité auprès du public ?

Le visiteur de la Foire vient passer un bon moment dans un temple de la consommation, mais n'a pas pris un ticket pour la culture. À nous d'aller à sa rencontre ! La grande difficulté à laquelle nous sommes confrontés est d'arriver à émerger dans un espace de 250 000 m². Comme l'an dernier, les artistes iront directement à la rencontre du public, en déambulant dans les allées de la Foire. Les artistes et les compagnies viendront aussi se produire dans un espace dédié au festival, le village Viva !

Quels sont vos coups de cœur parmi les artistes programmés cette année ?

Il y a d'abord les Niki de la compagnie Colbok, qui vient de Touraine. Ce sont trois énormes bonnes femmes vêtues de maillots de bain à pois qui ne sont pas sans rappeler les sculptures de Niki de Saint-Phalle. J'aime aussi beaucoup les deux acrobates marseillais de la Roue de la mort de Kooza, qui travaillent dans les airs sur une grande roue de plusieurs mètres de hauteur. Cette idée du grand frisson colle bien avec le côté atypique de la Foire. Sans oublier le spectacle très burlesque de la compagnie bretonne Le Masque en Mouvement, qui met en scène des créatures colorées montées sur des grandes roues motorisées.

[propos recueillis par Annabelle Georgen]

Foire Internationale de Bordeaux,
du jeudi 1^{er} au lundi 12 mai,
nocturne mercredi 7 jusqu'à 22h30.
Renseignements 0 810 811 118
www.foiredebordaux.com

Mardi 6 mai, dans le cadre de Viva !
Festival des arts vivants, trois débats auront lieu au forum
des cultures sur le thème : *Les espaces publics, nouveaux
espaces d'expression artistique.*
Inscription en ligne :
<http://www.bordeaux-expo.com/foire/viva-le-forum.asp>



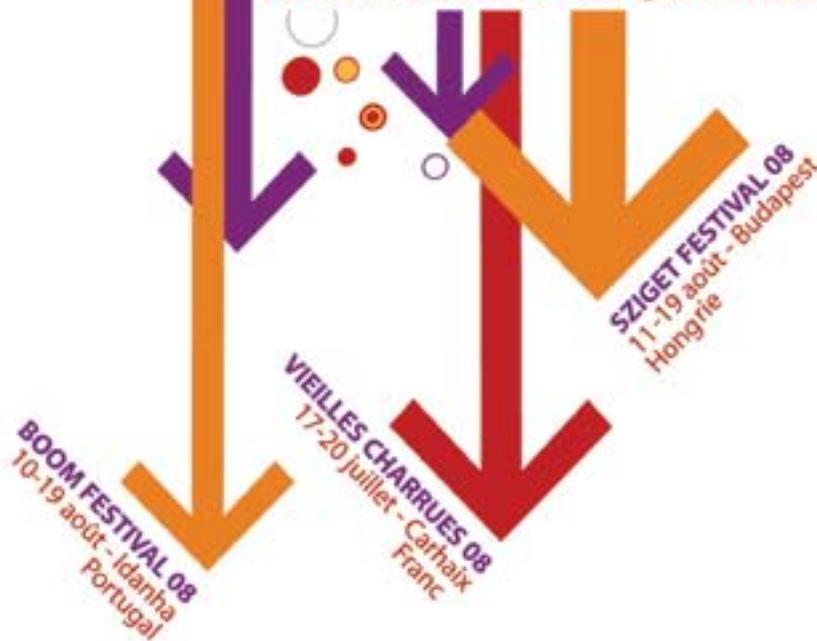
VOYAGES4A.COM 

LES MEILLEURS FESTIVALS EUROPÉENS EN BUS
ET AU DÉPART DE VOTRE VILLE !

PARTEZ TRANQUILLE : VOYAGES4A S'OCCUPE DE TOUT !



VOYAGES4A.COM
FESTIVALS 2008
FORFAITS BUS + PASS FESTIVALS



VOYAGES4A - EUSKAL TOURS - 306 rue de l'Industrie - 40220 TARNOS
tél 05 59 23 90 37 - fax 05 59 64 85 31 - voyages4a@voyages4a.com
LICENCE 064 95 0020 - RCS B 350 003 661

Ma cotonnade

Pièce indispensable de la garde-robe masculine, le T-Shirt représente plus qu'un simple morceau de tissu. Arboré tel un véritable étendard, ce vêtement reflète souvent les états d'âme de celui qui le porte, avec ses logos, inscriptions et autres messages. Qu'il soit à l'effigie d'un groupe de musique ou d'une marque de bière, les garçons aiment à se démarquer de leurs congénères grâce à cet artifice. Aussi, afin de rendre l'homme encore plus singulier, Florence Despujol crée des pièces uniques, sur mesure pour ceux qui sont en quête de distinction.

Connue surtout pour ses créations femmes et enfants, Florence Despujol, l'âme de la marque By Flo, s'est lancé un nouveau défi : concevoir des T-Shirts pour hommes. Alors qu'elle officie depuis des années à égayer le vestiaire des filles, petites ou grandes, avec ses robes tunique mélangeant les tissus et les couleurs, la créatrice bordelaise, peu encline à créer une ligne masculine, préfère s'emparer du symbolique T-Shirt. Le déclic s'est produit à la suite d'un défilé, organisé au café Balthazar Industrie. À cette occasion, elle avait confectionné des prototypes qui ont littéralement suscité l'engouement de la gent masculine présente.

« J'ai envie de faire du véritable sur mesure et pas seulement au niveau de la taille mais aussi du concept du T-Shirt. Les modèles que je crée sont uniques, je ne garde aucun prototype pour moi. C'est important que celui qui revêt le vêtement puisse entièrement se l'approprier. » Manches courtes ou longues, qu'importe la coupe, c'est sur le motif et les textures de tissus que repose l'originalité du vêtement fini. « Pour faire un T-Shirt, j'ai besoin de capter la personnalité de la personne, de connaître ses goûts, ses habitudes. Cela a été très facile pour moi au début, car j'ai d'abord travaillé pour des copains. Désormais, j'ai besoin de discuter avec les clients pour réaliser un vêtement-miroir de leur personnalité. »

Malgré leur caractère unique, il est aisé de

reconnaître le style By Flo : coutures apparentes, travail sur les motifs et les couleurs, vestiges de son ancienne vie de graphiste. Elle travaille beaucoup à partir de morceaux de tissus accolés les uns aux autres dans un atelier aux allures de magasin spécialisé.

Vu la nature singulière de sa démarche, Florence ne vend pas en boutique. Elle a donc mis en place un site internet, véritable vitrine de sa marque, où l'on peut retrouver aussi bien les lignes femme et enfant que son travail pour homme. Pour passer commande, il suffit de contacter la créatrice afin d'organiser une rencontre et définir le style, les couleurs ou les motifs du vêtement. Au prix de départ de 50 euros, cela reste raisonnable pour un travail digne d'un tailleur.

Les fans de la styliste peuvent également retrouver les collections femmes et enfants chez Lolitatika et Lou la Belle (3). Des ventes privées, régulières, peuvent être aussi organisées sur demande.

[Nadège Alezine]

www.by-flo-creations.com

Lolitatika

11, rue du Pas Saint-Georges

Renseignements 05 56 44 14 33

Lou La Belle

39, rue de Cheverus

Renseignements 05 57 81 89 01 www.loulabelle.fr



Question de taille

On peut reprocher à la mode un certain formatage voire une trop grande autorité sur les consommateurs qui se verraient dicter, à leur insu, une manière de s'habiller. Pourtant, un tour en ville démontre qu'une infime partie de la population s'apparente à des mannequins animés, tout droit sortis d'une vitrine de prêt-à-porter.



La mode relaye des codes que les médias, la télévision en particulier, mais aussi la presse populaire, élaborent. Or, le public qui répond immédiatement à ces tendances, c'est justement celui qui est le plus exposé aux influences des images. La mode extraite des pages des magazines, celle qui entraîne avec elle une certaine excentricité ainsi qu'une certaine liberté des références, des formes et des couleurs - en témoignent le retour du rétro (mousseline, rose sage, manches bouffantes et petits nœuds) ou bien les pantalons ultra moulant aux couleurs des M&M's® avec coiffures hyper lissées et super asymétriques -, vise spécifiquement un segment jeune, désireux de se montrer et de porter les signes distinctifs de son âge. Désireux surtout de se faire valoir parmi les siens. Pour cela, il semblerait qu'il faille à son tour incarner les modèles et parler un langage médiatique commun, qui se révèle une communication dépourvue de dialogue, échangeant uniquement les marques d'une reconnaissance collective. Puisque tout le monde ne peut se permettre les couleurs criardes ou les coupes à même le corps, parce que certaines activités professionnelles comme l'âge imposent un climat vestimentaire « tempéré », le prêt-à-porter sait aussi faire

montre de modération, se faire plus doux, plus calme, plus pastel, plus sobre - ponctué çà et là de quelques touches du style en vogue. Ainsi, au lieu d'exhiber, la mode enveloppe d'un voile léger, tamisant sa propre explosion visuelle.

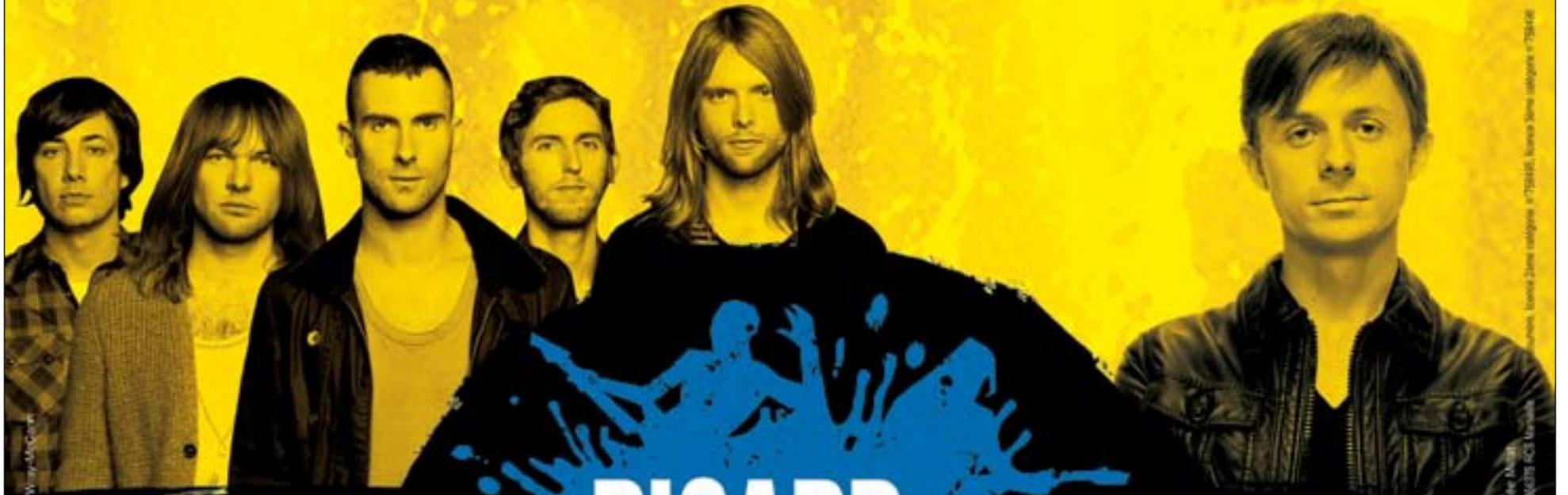
Et, finalement, entre les pages des magazines spécialisés et les vitrines des boutiques, se crée un écart. Juste retour des choses car les modèles célèbres et célébrés n'ont que peu à voir avec les lectrices.

Il y a aussi, celles qui tiennent à leur propre style, le cherchent ou le cultivent. Comment rester fidèle à son goût ? Sûrement pas en changeant chaque année la tonalité de sa garde-robe. Dès lors, il s'agit de ne faire confiance qu'à des couleurs, des formes et des lignes phares.

La mode a ses limites et se limite elle-même tout en restant une industrie, parfaitement consciente de la conjoncture sociale et des secrets désirs, enfouis chez le consommateur imaginant s'épanouir en arborant les tenues de celles et ceux qu'il tient pour référents.

[Sarah Sabourin]

CONCERT GRATUIT



RICARD S.A.
LIVE
MUSIC

MAROON 5
MARTIN SOLVEIG

Plus d'infos : www.ricardsa-livemusic.com

3 JUIN
à **20H30**

PLACE DE LA VICTOIRE
BORDEAUX



HIT MUSIC ONLY !

Sous la toque et derrière le piano #22

Au moment où le triumvirat de l'Ô de l'Hâ s'apprête à ouvrir un établissement identique au Cap-Ferret, retour sur un endroit niché confortablement dans un quartier riche en propositions. En introduisant quelques mesures electro lounge dans la restauration locale, cette formule a été largement imitée. Rencontre avec Nicolas Nadau, chef de caractère qui change la carte huit fois par an parce qu'il s'ennuie.

Le Grand-Théâtre, l'O7, l'Absolut... Nombreux sont les restaurants qui ont repris la formule dîner + disc-jockey même si Greg la pratique au Cap-Ferret depuis un moment déjà. Toujours est-il qu'avec le chef Nicolas Nadau, Virginie et Nicolas Faye ont fait traverser la Garonne à ce « concept » via le *Man Ray* à Paris (la cantine de Johnny Depp et Robert de Niro), Londres, Los Angeles et New-York. En 2002. Avec succès car, dans quelques jours, ils inaugurent l'Ô d'Ici, un établissement jumeau, plus ambitieux encore et doté d'une licence IV, histoire d'accélérer le tempo. Certains s'en étonnent car les avis concernant l'Ô de l'Hâ vont de la ferveur enthousiaste au petit moment de solitude global. Pousser la porte de ce restaurant, c'est d'abord s'exposer au retournement d'un a priori puisque la clientèle, de tous les âges, n'est pas uniquement composée de chauves qui se lèvent à tout moment pour mimer Moby en laissant refroidir leurs petites saucisses basques (*Txistora*, prononcer *tchistora* ou chorizo, sur un lit de poivrons, régal trouvé dans le menu). L'accueil est agréable, rien ne dérange dans cette *muzak* qui n'est pas jouée très fort, même si le week-end, selon l'ambiance, le son monte. L'endroit reste discret et tape-à-l'oreille et tape-à-l'œil ne se tirent pas la bourre pour faire oublier l'assiette. Tout est dans le *soft* : les coussins de la banquette et les chaises basses du petit salon qui donne sur une deuxième salle, le tout faisant un U pour accueillir une cinquantaine de personnes dans un confort certain. La décoration est l'affaire de Virginie Faye qui s'occupe aussi de la gestion, pendant que son époux Nicolas veille au service et au choix des DJ's (il en cherche un en ce moment, avis aux amateurs) pour lesquels il avoue être très sélectif. L'équilibre assiette, décor, atmosphère est cohérent. Bien sûr, si vous êtes inconditionnel de la chanson française, de la musique classique, du death metal ou tout simplement allergique à l'animation musicale pour vos repas, sauf bouchons dans les oreilles, cet endroit n'est pas pour vous. Le tableau de la formule de midi annonce un plat du jour à 9 euros, une entrée + plat à 14 euros, une formule avec dessert à 17 euros. Le menu n'est pas le truc du chef qui n'en fait pas une montagne : « *Je fais le menu pour remplir le restaurant à midi.* » Nicolas Nadau, 31 ans, ne craint pas la musique même s'il la connaît moins que son partenaire, lequel avoue « *avoir du mal à imaginer travailler sans* ».

« *Mon but dans la vie n'est pas de faire manger des gens qui viennent écouter de la musique mais j'ai choisi de m'associer avec quelqu'un qui tient particulièrement à cet aspect. Si cela dure depuis 6 ans, c'est que cela me convient. J'essaye avec mon bordel là-dérrière de faire venir des gens qui viennent pour manger et boire des choses*

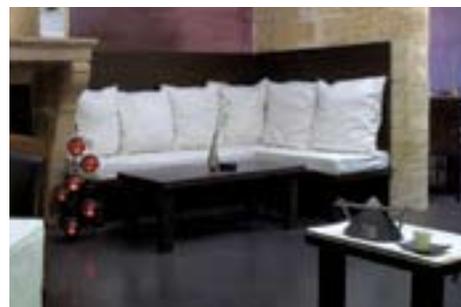
de qualité et intellectuellement intéressantes. » Intellectuellement ? « *Oui, c'est d'abord là que tout se passe. Pour ma part, lorsque j'associe deux saveurs mentalement et que je salive, alors je me mets au travail sans même faire des essais. Généralement, ça marche.* »

Nicolas Nadau correspond à l'idée que l'on peut se faire du cuisinier laconique, précis, un peu bourru. Son parcours témoigne d'une curiosité certaine et d'une ouverture d'esprit que sa cuisine illustre avec ce que cela comporte



les voyages que l'on retrouve dans une carte des vins internationale avec des prix pour toutes les bourses (14 euros pour le N°1 de *Dourthe blanc*, 320 euros pour le *Mouton Rothschild 2001*) parmi lesquels on a vraiment aimé l'*Altavista blanc* (Argentine, 18 euros).

Certains plats de ce voyageur peuvent défriser le bourrichon. Tel ce wok de gambas et germes de blé aux agrumes, choisi pour son exotisme (revendiqué : « *Je ne travaille pas des produits d'ici sur les bases de la cuisine française*



de risque : École de gestion Vatel à Bordeaux, premier stage au *Pavillon des Boulevards* et en suivant chez Amat avant un départ pour un an et demi aux États-Unis à Lenox à côté de Boston, un autre voyage au Japon, l'armée au service d'un général, rue Vital-Carles, tranquille. « *Je faisais ce que je voulais. À la fin, je ne présentais plus les menus, on nourrissait deux personnes qui nous avaient fourni une liste de ce qu'ils ne voulaient pas à leur table.* » Enfin, une expérience comme cuisinier avec un cirque dans toute la France avant de fonder ce restaurant avec ses associés rencontrés à l'institut Vatel. Un goût pour

traditionnelle mais parfois avec des techniques et des influences importées de l'étranger ») et qui nous a laissés sceptiques alors que les Saint-Jacques poêlées au marsala, « risotto » de pommes de terres à la ciboulette (21 euros) étaient très bien - une sorte d'au-delà du risotto. « *J'ai eu l'idée de couper les pommes de terres en dés et de les monter comme un risotto, c'est quelque chose qui m'amuse beaucoup.* » Cependant, la carte vient de changer et le chef qui n'aime rien tant que parler de son travail reconnaît que le wok en question n'était pas son article préféré. « *Bien sûr je l'ai créé et je ne veux pas le renier*

mais bon... » Il préfère parler de ses nouveautés - « *j'en change toutes les six semaines sinon je m'ennuie* » - comme le filet de pintade au Tokay (18 euros), filet « *mariné dans le vin blanc doux, déglacé au miel, crème légèrement et servi sur une purée de gros haricots espagnol* » ; le pavé de rumsteack fondant au lard pommes allumettes (19 euros) : « *je tranche mon rumsteack à cru et met des tranches de lard gras, comme de la ventrèche, je crépine et fais cuire doucement au beurre* » ; ou le carré de porc petit salé lentilles confites aux pruneaux (17 euros). Les entrées vont de 8 euros pour les nouilles sautées à la cantonaise jambon braisé maison à 16 euros pour le risotto safrané aux petits pois, salade de porc et coques au citron. Pour les desserts, il faut compter 8 euros pour des vacherins, des fondants, des crèmes brûlées à la rose. À noter d'excellentes glaces qui proviennent de *La Boîte à Desserts* à Libourne (*). « *Je réalise tous mes desserts sauf que je n'ai pas le droit de faire les glaces car il faut un local particulier. La Boîte à Desserts fait un travail fantastique et le glacier est un type très ouvert à qui je peux demander n'importe quelle glace.* »

À l'Ô d'ici, le restaurant cousin qui ouvre dans le courant du mois au Cap-Ferret, le principe est le même avec des produits plus qualitatifs, plus chers, comme le bœuf de Coutancy, élevé sur le modèle de celui de Kobé, une expérience gustative inoubliable de l'avis général. « *Le bœuf est nourri en étable, avec un peu de bière car les levures permettent d'engraisser la bête qui est massée quotidiennement pour faire pénétrer la graisse dans les chairs, ce qui donne une viande très persillée.* » Comment Nicolas Nadau définirait-il sa cuisine ? « *Cela m'est difficile, pour en parler il faut dîner avec moi au milieu de la nuit au Cochon Volant...* » Quels sont ses restaurants préférés à part cet endroit des Capucins, le dernier ouvert la nuit... « *Ce sont des amis. Je vais aussi à l'Aubergine rue de Turenne qui sont aussi des amis, chez Gravelier et à midi, parfois, à l'Up and Down, parce qu'ils sont très sympas et font un travail propre.* »

[Joël Raffier]

L'Ô de l'Hâ
5, rue du Hâ
Ouvert du mardi au vendredi midi et soir et le samedi soir.
Renseignements 05 56 81 42 21 www.odelha.fr

L'Ô d'Ici
62, avenue de l'Océan
33950 Lège Cap-Ferret
Renseignements 05 57 70 59 13

(*) La Boîte à Desserts
8, rue Jean-Jaurès
33500 Libourne
Renseignements 05 57 55 11 23

CHOCO BOULES POUR TOUS !

« *I scream, you scream, we all scream for an ice cream !* » Parce qu'en chaque être sommeille un Roberto Benigni affamé de délices raffinés, mardi 29 avril est un jour à marquer d'une croix blanche ! En effet, pour la 29e année consécutive, Ben & Jerry's, les bienfaiteurs de l'humanité gourmande, organisent le Free Cone Day™ : une distribution gratuite pour déguster et savourer « *la glace meilleure qu'une glace* »... Cette édition 2008 revêt en outre un parfum bien particulier puisque les deux babas glace fêtent leur 30 ans de carrière au service des papilles. Un prétexte rêvé pour déguster à l'œil les crèmes glacées naturelles aux généreux morceaux et aux noms loufoques (Cookie Dough, Chocolate Fudge Brownie, Chunky Monkey, Caramel Chew Chew, Vanilla Toffee Crunch... ou la récente Phish Food). Alors, rendez-vous de 11h à 19h, place Gambetta devant le Virgin Megastore.

Renseignements www.benjerry.fr

La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire



Rendez-vous avec Françoise Valéry, artiste, pour la recette du magret «à la punk».

J'ai passé mon adolescence à Mont-de-Marsan dans les années 80 et ce n'était pas super drôle. À la fois militaire et rock, à cette époque, la ville était envahie de régiments de parachutistes qui faisaient la guerre aux rockers et aux punks, profitant de leur crâne rasé pour jouer aux skinheads. Mont-de-Marsan vivait sur les vestiges de son fameux festival punk : les arènes avaient tout de même accueilli The Clash en 1977 devant, paraît-il, un public essentiellement composé d'Anglais et d'Espagnols. Moi, j'étais dans le camp des rockers et des punks, et dans une famille qui cultivait les paradoxes puisque mon père, pilote de Boeing dans l'armée, pratiquait aussi le blues et la photographie en amateur. On habitait à trois quarts d'heure à pied du centre ville, ce qui n'arrangeait rien à mon sentiment d'isolement. En même temps, j'aimais bien les retours nocturnes, avec mon ombre qui me doublait au rythme des lampadaires. Ça me permettait de passer d'un monde à l'autre. J'étais assez précoce, sortant déjà beaucoup à seize ans, sur l'exemple de mon frère aîné et de ma sœur. Eux qui accumulaient les sorties et les concerts, c'était difficile de me garder sagement à la maison ! J'avais des amis plus âgés que moi, qui conduisaient pour aller dans les hauts lieux rock des Landes, je me souviens d'une boîte au Houga, sur la route de Nogaro.

L'été 1986, un copain est venu me rejoindre en stop depuis la Haute-Savoie pour assister au concert de Nina Hagen aux arènes. C'était l'un des derniers festivals de Mont-de-Marsan, des gens étaient venus de partout pour y assister. Ils plantaient leurs tentes sur le moindre rond-point. Toute cette faune bigarrée effrayait beaucoup les Montois.

On a réussi à savoir que Nina Hagen logeait à l'hôtel du Sablar et l'on a essayé de la rencontrer dans l'après-midi en se faisant passer pour des journalistes d'un fanzine inventé. Malheureusement, on s'est fait refouler par son garde du corps. Ça m'a mise en rage ! Le soir, on est allé au concert, et je l'ai passé sur les

épaules du copain à hurler des insultes à Nina Hagen et à sa perruque blonde en choucroute. Elle m'a répondu par de superbes grimaces. Vers trois heures du matin, retour à pied chez mes parents. On était affamé en arrivant. J'ai branché la crêpière électrique dans le garage, sorti un magret du congélateur et l'ai mis à cuire tel quel. Je me souviens du réconfort à manger cette viande grillée en pleine nuit, après cette soirée de colère, c'était merveilleux. D'ailleurs, ça s'est reproduit plusieurs fois, comme je me faisais souvent trimbaler en voiture, je remerciais mon chauffeur en partageant un bon magret avant d'aller dormir. Mes parents n'ont jamais semblé remarquer qu'il en manquait dans le congélateur. Les Landes m'auront au moins apporté ça de bon : le magret de canard. Nous n'étions pas originaires de cette région où nous avons débarqué pour la carrière de pilote de mon père.

Aujourd'hui, je fais toujours des magrets, mais je prends beaucoup plus de soin pour les préparer et il y a de très bons fournisseurs à Bordeaux, notamment au marché des Capucins. Je sors la viande du réfrigérateur, et de son éventuel emballage, au minimum deux heures avant le repas. S'il reste quelques plumes, je les épèle. J'entaille la peau en croisillons assez serrés. Je place le magret côté peau en dessous dans une grosse poêle en fer, à froid. Ensuite j'allume le feu très doux. Je laisse fondre le gras pendant vingt minutes. Juste avant de manger, je le retourne sans avoir augmenté le feu, et je le laisse cuire trois minutes. La graisse chaude permet de saisir le côté chair. On obtient alors le fameux « cru mais chaud », car le fait de l'avoir laissé vingt minutes côté gras lui a permis de se réchauffer mais sans trop cuire. J'éteins le feu et je laisse reposer quelques minutes. Je pose le magret sur une planche côté chair en l'air, et je le découpe en lamelles pas trop fines. Ensuite je l'assaisonne directement sur la planche, avec un peu de sel de château. Chacun peut se rajouter dans l'assiette du poivre, de la noix de muscade, du shoyu... J'aime l'accompagner de patates douces en bâtonnets, cuites à la vapeur avec une gousse de vanille, que j'arrose d'une cuillerée de gras de canard fondu.

[Lisa Beljen]

La grande surface pour le couple

Rocade Sortie 11
1, rue Paul Deplante
MERIGNAC

sexycenter-online.fr 05 56 18 69 69

Toute l'actualité
des festivals est sur

**PLUS²
FESTIVAL
.COM**

Articles
Reportages
Interviews
Agenda
Web tv
Billetterie
Voyage
Jeux

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
PROGRAMMATION MAI-JUIN 2008

DIM 11 MAI - COMPTOIR DU JAZZ - 21H30
BLOOD RED SHOES + FREAKTONE
8 ADH ALF / 10 EN LOC / 12 SUR PLACE

VEN 16 MAI - BT 59 - 20H30
SARAH BETTENS + QUIDAM
15 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 18 EN LOC / 20 SUR PLACE

VEN 16 MAI - SON'ART - 20H30
THE INTELLIGENCE + INVITES
8 ADH ALF ET EN LOC / 10 SUR PLACE

MAR 20 MAI - SON'ART - 20H30
BEDOUIN SOUNDCLASH + INVITES
8 ADH ALF ET EN LOC / 10 SUR PLACE

VEN 23 MAI - BT 59 - 20H30
FRUSTRATION + CHEVEU + MAGNETIK
+ ANTEHA TRES + DJ JB WIZZ
8 EN LOC / 10 SUR PLACE AVEC L'ALBUM

MAR 27 MAI - SON'ART - 20H30
SCOUT NIBLETT + VANDAVEER
10 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 12 EN LOC / 14 SUR PLACE

VEN 28 MAI - SON'ART - 20H30
THE TELLERS + INVITES
8 ADH ALF / 10 EN LOC / 12 SUR PLACE

MAR 03 JUIN - BT 59 - 20H30
EMPYR + INVITES
14 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 16 EN LOC / 18 SUR PLACE

VEN 04 JUIN - BT 59 - 20H30
SEBASTIEN TELLIER + INVITES
15 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 18 EN LOC / 20 SUR PLACE

JEU 05 JUIN - BT 59 - 20H30
SHELLAC + INVITES
15 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 17 EN LOC / 20 SUR PLACE

MAR 10 JUIN - BT 59 - 20H30
LES THUGS + INVITES
12 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 15 EN LOC / 18 SUR PLACE

LUN 23 JUIN - BT 59 - 20H30
DIRTBOMBS + KELLEY STOLTZ + HEARTBEEPS
8 ADH ALF-ÉTUDIANTS / 10 EN LOC / 12 SUR PLACE

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
MYSAPCE.COM/ALLEZLESFILLES

SARAH BETTENS + QUIDAM 15 MAI 2008
SARAH BETTENS + QUIDAM 15 MAI 2008

8339 SITE DES TERRAS NEUVES BÈGLES (BORDEAUX)
SON'ART 10 RUE TIFFONET (BORDEAUX)
COMPTOIR DU JAZZ QUAI DE PALUDATE (BORDEAUX)
EN LOC - CIMA SANS MAJORATION - TOTAL HEAVEN
-0,50€ /FRANCIBILLET (FNAC CARREFOUR) VIRGIN
GRANDES SURFACES -1,70€

LA NEF
GRAND ANGOULÈME

MAI ★ JUILLET 2008

★  ★

21/05 : JESSE SYKES AND THE SWEET HEREAFTER + 1ère PARTIE
05/06 : SAGE FRANCIS + B. DOLAN + SLAVE FARM + **09/06** :
CONCERT PRIVÉ : GROUPE SURPRISE... + **14/06** : SYNKELS + CARABINE + DJ DRAMAN + DJ PROFX + **20/06** : TODAY IS THE DAY + JUCIFER + COMPLETE FAILURE + FOUR QUESTION MARKS + **28/06** : COMETS ON FIRE + 1ère PARTIE

18 & 19 JUILLET : GARDEN NEF PARTY FESTIVAL : IQGY & THE STOOGES + THE RACONTEURS + JUSTICE + THE HIVES + THE KILLS + NADA SURF + SIMIAN MOBILE DISCO dj set + BRIAN JONESTOWN MASSACHE + THE DO + THE BELLRAYS + PATRICK WATSON + ARCHE BRONSON OUTFIT + ALELA DIANE + MORIARTY...

www.dingo-lanef.com
05 45 25 97 00

MUSIQUES

Jeu 1/05

■ **Picore + Fing Fang Foom**

Musiques expérimentales.

20:00 - *La Centrale* - 5€. Tél 05 56 51 79 16

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Le soir se ses noces, Mademoiselle se dispute avec son amoureux, se réfugie dans sa chambre et y trouve un inconnu. Surprise avec lui, comment Mademoiselle pourra-t-elle se sortir de cette situation qui pourrait bien lui coûter son honneur, son amour et sa vertu ? Chanteurs, décors et costumes magnifiques pour cette truculente comédie musicale qui retranscrit avec brio toute la bonne humeur du vaudeville et tout le panache d'Offenbach.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€. Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

■ **Why? + Dr Cosmos + DJ Martial Jesus™**

Avant hip hop.

21:00 - *Son'Art* - 13-15€. *sonartbx.free.fr*

■ **Pascal Lambert**

Chanson.

21:00 - *Le Bokal* - 5€.

■ **Horst Von Shampoo + guest (djs)**

Electro rock pop.

22:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*.

■ **Michel Macias**

Swing Gascon Around The World. Cet accordéoniste chromatique virtuose, ce flatteur de « papilles auditives », élevé aux sources du musette, nous vient tout droit de Gascogne. Très tôt, il se trouve confronté à une suite de chocs successifs lorsqu'il découvre la musique cajun, les traditionnels occitans, le jazz, le séga, la musique bulgare... Toutefois, son ancrage régional reste fort, ses racines omniprésentes. Il marie sensibilité et virtuosité, simplicité et exubérance, sans jamais perdre le swing.

22:00 - *Guinguette Chez Alriq* - 6€. Tél 05 56 86 58 49

Ven 2/05

■ **Klem Coffee**

Chanson française.

18:30 - *P'tit Monde Urbain*, Bègles - *Entrée libre*. Tél 06 68 82 58 23 *www.bordeaux-chanson.org*

■ **Nuit Zébrée** - Rubin Steiner + Sourya + Hifama & Alister

Mégamix. Invitations à retirer à Nova, Total Heaven et à la Rockschool Barbey.

19:15 - *Rock School Barbey*, Bègles - *Entrée libre*. Tél 05 56 00 87 00

www.nova-sauvagine.com

■ **Léolive + Psykolyrics + Invités**

Chanson.

20:00 - *MAC*, Pessac - 3€. Tél 05 56 92 30 93

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Voir le 1/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€. Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

■ **Loko + Buddies**

Pop rock.

20:30 - *Espace Tetry* - 7€. Tél 05 57 87 05 99 *www.espacetetry.com*

■ **Steve's teen + Mister Tzig + Beaxo**

Ska, punk.

20:30 - *Son'Art* - 8-10€. Tél 05 56 311 466 *sonartbx.free.fr*

■ **Reazione + Pornokino + Schlag**

Punk.

21:00 - *Heretic Club* - 7€. Tél 05 56 92 79 90 *www.hereticclub.com*

■ **Antony Steilmasczack**

Blues.

22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87

■ **Papi Fred**

Rock'n'roll other outer.

22:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*.

■ **Trio Marka**

Musiques du monde. Bernard Marka, musicien réunionnais a travaillé avec Bob Brozman, René Lacaille, Eric Manana, Loy Erhlich, Daniel Waro et a partagé la musique de l'Océan Indien à travers des tournées dans le monde entier. Aujourd'hui, au chant et à l'accordéon, il réalise ses propres compositions. Ses textes en créole et rythmes traditionnels de la Réunion sont soutenus par un tissage de sons colorés. Sa musique reflète un métissage musical entre le maloya, sega, valse, salsa, c'est une fusion à voir, à découvrir sur scène.

22:00 - *Guinguette Alriq* - 6€. Tél 05 56 86 58 49

■ **Soirée Peña**

Salsa.

22:00 - *Bt59*, Bègles - 8€. Tél 05 56 85 82 06 *www.bt59.fr*

■ **Techno-Logic** : Ianik Uncina + Iastek + Seb

techno. Que diriez vous d'écouter un peu de techno dans ce monde très électro ? Efficacité garantie avec le trio résident de l'after Le Connect !

23:00 - *Le 4Sans* - 5€. Tél 05 56 49 40 05 *http://www.le4sans.com*

■ **Spiral Tribe** : hixndamix + Jeff 23 + Josy + PSO.0 a.k.a S + Dazed

Techno.

23:00 - *CAT* - 5€. Tél 06 88 09 57 33

Sam 3/05

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Voir le 1/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€.

Tél 05 56 94 31 31 *www.theatre-beauxarts.fr*

■ **P.U.S.S + Sexy Nine + Away + In Adaze**

Rock.

20:30 - *Espace Tetry* - 8€. Tél 05 57 87 05 99 *www.espacetetry.com*

■ **FTX + Back To Basics + Courage + Mr Moustache**

Hxc.

21:00 - *Heretic Club* - 6€. Tél 05 56 92 79 90 *www.hereticclub.com*

■ **Nada**

Chanson.

21:00 - *Le Bokal* - 5€.

■ **Benig**

Chansons.

22:00 - *Le Chat qui pêche* - 5€.

■ **Who the fuck is the dj tonight?**

22:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*.

■ **Trio Marka**

Musiques du monde. Voir le 2/05

22:00 - *Guinguette Alriq* - 6€. Tél 05 56 86 58 49

■ **Bison live + Lone (dj)**

Other.

22:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*.

■ **Dirty Electro** : Nouch + Mario K.

Electro. Le duo des soirées Be Trash derrière les platines du 4Sans pour une soirée aux sonorités pas toujours fréquentables.

23:00 - *Le 4Sans* - 5€. Tél 05 56 49 40 05 *www.le4sans.com*

■ **La Grande Pollux Dancing**

Electro.

23:00 - *Bt59*, Bègles - 10-15€. Tél 05 56 85 82 06 *www.bt59.fr*

Dim 4/05

■ **Concert en Balade** : Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Classique.

11:00 - *Grand-Théâtre* - 6€. Tél 05 56 00 85 95 *www.opera-bordeaux.com*

Lun 5/05

■ **Julien Jacob en mini-concert**

Musiques du monde. Venez découvrir le nouvel album *Barham* de ce musicien explorateur et aventurier. Puisant ses influences aussi bien dans le jazz que la chanson française, africaine, afro-cubaine, son univers musical l'a emmené dans le monde entier, pour partager l'affiche avec des artistes tels que Suzanne Vega, Cesaria Evora...

17:30 - *Forum de la Fnac centre* - *Entrée libre*. *www.fnac.com/bordeaux*

■ **Tinariwen + Julien Jacob**

World. Musique hypnotique, lancinante, ponctuée de riffs acérés & de percussions aquatiques. Telle est l'impression que laisse Tinariwen sur son passage. Les guerriers Touareg du désert en djellabas bigarrées, ressortent les guitares électriques et les chants de révolte sur leur troisième album *Aman Iman*. Tinariwen réinvente un blues saillant. L'univers de Julien Jacob est apaisant et magique. Ses folk songs épurées sont servies par une écriture envoûtante riche de son énorme expérience de la scène. Son langage imaginaire et son timbre de voix, grave et chaud, nous amène loin au fond de nous.

20:15 - *Krakatoa, Mérignac* - 15-17€. Tél 05 56 24 34 29 *www.krakatoa.org*

■ **Gregory Isaacs + K-Queen + Lise Wyga**

Reggae. Concert de l'un des parrains du genre et valeur sûre du son jamaïcain, accompagné pour sa tournée française de K-Queen et Live Wyga.

20:30 - *Le 4Sans* - 20€. Tél 05 56 49 40 05 *www.le4sans.com*

■ **Padam**

Chanson.

21:00 - *Satin Doll* - 12-14€. Tél 05 56 94 43 43 *www.musiques-de-nuit.com*

Mar 6/05

■ **Fervor de Buenos Aires**

Tango.

20:00 - *La Centrale*, Burdeos - 5€. *http://lespotagersnatures.free.fr*

■ **Fête de l'Europe**

Electro rock. I Am The Mighty Jungulator (Bristol).

20:30 - *Place Pey-Berland* - *Entrée libre*. *www.rockschool-barbey.com*

■ **Jam Session Jazz**

Jazz.

22:00 - *Le Blueberry* - *Entrée libre*. Tél 05 56 94 16 87

Mer 7/05

■ **Fête de l'Europe** : I Am The Jungulator + Aëroflot

Electro rock.

20:00 - *Son'Art* - *Entrée libre*. Tél 05 56 311 466 *sonartbx.free.fr*

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Voir le 1/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€.

Tél 05 56 94 31 31 *www.theatre-beauxarts.fr*

■ **Madison Square Garden - Round 2**

Hip hop. Vorras , David Chetto, Rahim, Nars, Fils du béton, Talibe, Enzo, 12 Clashers, Poids Lourds. Tarifs : filles 3€ ; garçons 5€; couples 6€.

20:30 - *Rockscool Barbey* - 5€. *www.rockscool-barbey.com*

■ **John Russell + Roger Turner + Michel Doneda**

Improvisation libre. Trois des plus grands musiciens de notre temps, réunis pour un concert unique ! Réservez conseilée.

21:00 - *Le Bokal* - 8-10€. Tél 06 74 45 97 07

■ **Heroses de Preak + Jigsaw + dj**

Punk indus brutale noise.

21:00 - *Le Saint-Ex* - 5€.

■ **Open Blues' Berry**

Blues.

22:00 - *Le Blueberry* - *Entrée libre*. Tél 05 56 94 16 87

■ **Boys Noize + Just A Band**

Electro. L'événement du mois avec le retour de Boys Noize qui se plaît à retourner le 4Sans à chacun de ses passages. À ses côtés, le duo Just A Band dont le nouveau maxi vient de sortir sur le label bordelais Homework.

23:00 - *Le 4Sans* - 15€. Tél 05 56 49 40 05 *www.le4sans.com*

Jeu 8/05

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Voir le 1/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€.

Tél 05 56 94 31 31 *www.theatre-beauxarts.fr*

■ **Rigolo Merde 2**

Mégamix. Narvalo, Audiocum, Ursula Minor, Hell's Patterns, Godiche Guille, Leeking The Jam Between Your Toes, UMP + Djs, surprises.

21:00 - *MAC*, Pessac - 3-4€.

■ **Patrick Bruneau**

Jazz. Guitariste de talent, Patrick aime le jazz, le swing et la bonne musique en général. Et sa guitare nous le fait savoir !

22:00 - *Chat qui pêche* - 5€.

■ **Dressed to get blessed** : Jean Johnny + Invités

The Ultimate indie night !

22:00 - *Le Saint-Ex* - *Entrée libre*. *myspace.com/saintex33*

Ven 9/05



■ **Rouletabille**

Chanson française.

18:30 - *P'tit Monde Urbain*, Bègles - *Entrée libre*.

Tél 06 68 82 58 23 *www.bordeaux-chanson.org*

■ **Un mari à la porte**

Comédie musicale. Voir le 1/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14-16€.

Tél 05 56 94 31 31 *www.theatre-beauxarts.fr*

■ **Omar Perry**

Reggae.

20:30 - *Bt59*, Bègles - *Entrée libre*. Tél 05 56 85 82 06 *www.bt59.fr*

■ **Fanfan**

Chanson.

21:00 - *Le Bokal* - 5€.

■ **Ghetto Fabulous Gang**

Rap'n'soul.

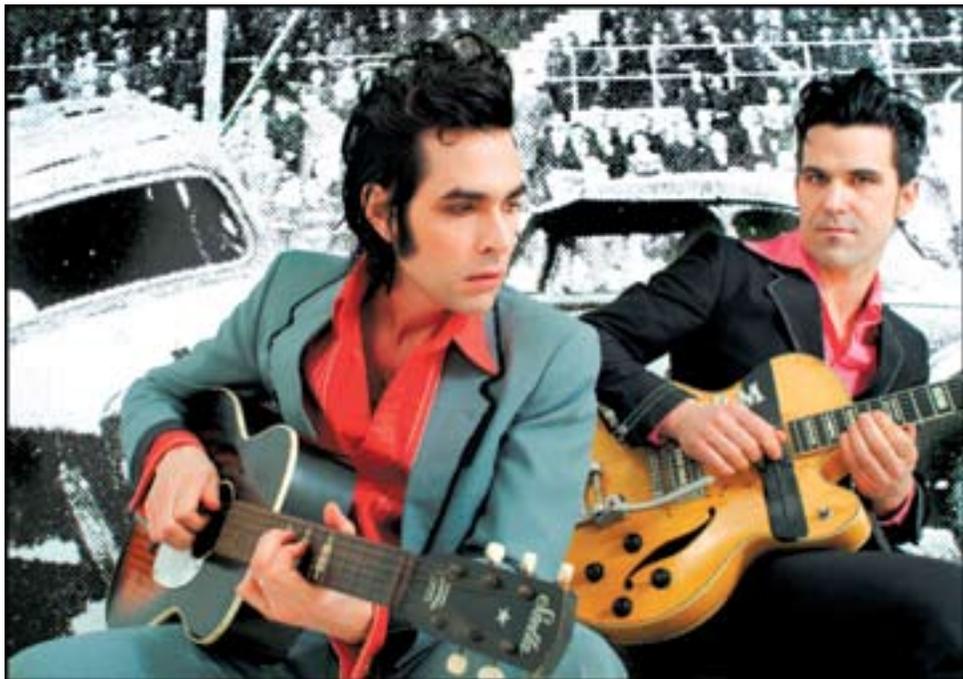
21:00 - *CAT* - 13€.

■ **Insomniak Party (djs)**

Electro minimale.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€.

■ **Missill &**



YEAH !!!

Concert exceptionnel de Jon Spencer et Matt Verta-Ray, alias Heavy Trash, histoire de faire briller le lustre de leur dernier opus en date, *Going way out with Heavy Trash* (Yep Records), enregistré avec les Canadiens The Sadies et les Danøis Tremolo Beer Gut et Power Solo.

Heavy Trash + Power Solo + Hot Flowers, mardi 29 avril, 20h30, Bt59 (33130 Bègles)
 Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

ONBA

Symphonique. Direction : Kwamé Ryan. Henning Kraggerud : violon.
 Œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach, WAM, Beethoven.
 20:00 - Palais des Sports - 6-25€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Tit' Nassels

Chanson. Tit'Nassels est un duo mixte attachant et chaleureux. Avec déjà 5 albums au compteur et des centaines de concerts à travers toute la France, en compagnie de leurs cousins As de Trèfle notamment, ils présentent sur scène des chansons, des vraies, agrémentées d'une vraie petite armée d'instruments acoustiques, avec finesse et simplicité.

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 14-16€.

Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Barbara Hendricks & l'Orchestre d'Auvergne

Lyrique. Direction musicale : Arie van Beek. Œuvres de Fauré, Berlioz, Schœnberg et Canteloube.

20:30 - Le Pim Galant, Mérignac - 55-62€.

Tél. 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Kocani Orkestar

Musiques du monde.

20:30 - Salle Fongravey, Blanquefort - 13-15€.

Machinchose + Coco Chung en concert

concert. chanson dada bricolo punk en première partie, puis chanson française.

20:30 - Le Bokal - 5€. http://machinchoseweb.free.fr

Finale nationale du tremplin musical étudiant Musiques de R.U

Mégamix. Les 4 finalistes + Jim Murple Memorial.

20:30 - Théâtre de Verdure du Village 3, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 80 78 28

Sikhara

Outer limits.

20:30 - La Centrale - Entrée libre. Tél 05 56 51 79 16

Narayana + Shakalakah + Outrage

Reggae, rock.

20:30 - Bt59, Bègles. Tél 05 56 85 82 06 www.bt59.fr

Urs Karpatz

Musiques du monde.

20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 20-25€.

Tél. 05 57 52 97 75 www.arcachon.com

Leena Conquest sings the songs of Dave Burrell

Jazz vocal.

21:00 - Halle des Chartrons - 6€.

www.bordeauxjazzfestival.com

Les Jeudi Jazz : Thomas Bercy Trio

Jazz swing.

21:00 - Guinguette Chez Alriq - 4€. Tél 05 56 86 58 49

Daqui 10 Ans : Amestoy Trio

Accordéon. Valse, swing, parfums d'Occitanie, musiques populaires... Amestoy trio emporte naturellement vers la danse. Avec un sens inné de la fête, le groupe toulousain entraîne son public dans une ambiance

de cabaret, de poésie musicale ; Jean-Luc Amestoy (accordéon), Gilles Carles (guitare) et Nicolas Calvet (tuba).

21:00 - Château Palmer - 6-12€.

Tél 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

Machinchose + Coco Chung

Chanson.

21:00 - Le Bokal - 5€.

Gamy

Chanson française. Influences : La Rue Kétanou Les Ogres de Barback Manu Chao Tryo Yann Tiersen et les autres...

22:00 - Le Chat qui pêche - Entrée libre.

Dressed to get blessed : Jean Johnny + invités [djs]

The ultimate indie night !

22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ari Hoenig Quartet

Jazz.

22:30 - Halle des Chartrons - 6€.

www.bordeauxjazzfestival.com

Ven 16/05



Dave Burrell, piano solo

Jazz.

12:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Pauline Croze en mini-concert

Chanson française. Concert acoustique et dédicace avec la chanteuse à l'occasion de la sortie de son disque *Un bruit qui court* (Wagram music).

17:00 - Forum de la Fnac Centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

Dawkins, Gaubert, St Guirens Trio

Jazz.

18:30 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

D-Zakord VoxWork

Concert. Opéra pour voix et cordes par Nadine Gabard et Eric Baron.

20:00 - Eglise Saint-Pierre, Bassens - Entrée libre.

Tél 05 57 80 81 78 www.ville-bassens.fr

Festival Bordeaux Teenage Rock #2

Rock. The Sterlings , The Artyfacts , The Naughty Platoons, Les Tulipes Noires, Wild Cactus, John Sush i& the Bastards, Moon, Magical Jumbles Club, The Libido Fuzz, Scarlinton..

20:00 - Rock School Barbey - 8-10€. Tél 05 57 35 27 34

Hilight Tribe + Guem

Trance & percussions. Jouant tout autant avec la musique traditionnelle qu'avant-gardiste, le gang Hilight Tribe parcourt le monde depuis maintenant 10 ans. Ils renversent les dogmes en jouant une musique techno sans aide d'aucune machine : véritable performance, à l'heure du tout-numérique. Avec plus d'une trentaine d'albums, des milliers de cours

de danse et de percussions, des concerts à travers la monde entier, Guem conserve toujours la même volonté : offrir à la percussion une véritable place mélodique dans l'univers musical.

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 17-19€. Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Petra Magoni + Ferruccio Spinetti : Musica Nuda

Concert jazz. Petra Magoni et Ferruccio Spinetti sont capables de faire exister les instruments dans votre tête durant un concert, avec seulement une voix et une contrebasse. De l'air lyrique à *Roxane* de Police, en passant par *Imagine* de Lennon, il y a du plaisir à revendre. Ce nouvel opus offre un clin d'œil appuyé au répertoire de la chanson française avec notamment des reprises de *Couleur café* de Gainsbourg ou *La vie en Noir* de Nougaro, ainsi qu'une vibrante adaptation italienne de *Ne me quitte pas* de Brel. Ce duo s'impose comme l'une des grandes révélations de ces dernières années.

20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 10-15€.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

5e Festisax : Thomas Encho & Co + Bob Mintzer & Le Paris Jazz Big Band

Jazz.

20:30 - Solarium, Gradignan - Entrée libre. Tél 05 57 96 86 32 www.festisax.com

The Intelligence + Invités

Post punk.

20:30 - Son'Art - 8-10€. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr

Soltero + Sacha Bernardson + Rendez-Vous

Folk.

20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.com

Daqui 10 Ans : Beñat Achiary + Ramon Lopez + Philippe de Ezcurra

Accordéon .

20:30 - Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 6-12€. Tél 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

Sarah Bettens + Invités

Pop.

20:30 - Bt59, Bègles - 15-20€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Bignol Swing Quintet

Jazz manouche. Avec ses trois guitares, son violon et sa contrebasse, cette formation atypique est qualifiée de « Quintet Jazz à la Française ». Dans leur spectacle, on retrouve évidemment la tradition jazz manouche avec ses solos de guitare et de violon hérités de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli mais la particularité du groupe est d'ajouter à cette tradition le chant en polyphonie. Les thèmes des standarts jazz sont harmonisés par les voix des cinq gadjés et des clins d'oeil à des oeuvres plus contemporaines agrémentent le spectacle. Let's Swing Now !

21:00 - Satin Doll - 5€. Tél 05 56 50 07 15 www.satindoll-bordeaux.com

Talence en fête 2008

Talence en Fête : tout un art ! Les 16, 17, 18 mai, la nouvelle édition de *Talence en Fête* se déroule au Château de Thouars. L'architecture, la sculpture, la peinture, la musique, la danse, la poésie et le cinéma seront mis en valeur à travers les artistes, associations et artisans professionnels présents.

Château de Thouars, Talence - Pass Entrée libre.

Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr

Les Tritons Swingueurs

Jazz festif. un savant mélange festif de chanson française, de jazz et de swing manouche.

21:00 - Château de Thouars, Talence - Entrée libre

The Last Report

Jazz. Hommage à Joe Zawinul.

21:00 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Zen Zila

Musiques du monde.

21:00 - CAT - 6€.

Machinchose

Chanson dada bricolo punk.

21:30 - Le Chai, Sainte-Foy la grande - Entrée libre.

Aurel

Chanson française. Seul en scène avec sa guitare, chansons françaises et à textes.

22:00 - Chat qui pêche - 5€.

Point2suspension (live) + dj

Electro club.

22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Dyaoulé Pempa

Jazz vaudou d'Haïti. C'est en hommage au réel merveilleux de la culture haïtienne, à ces forces qui ont modelé sa dignité et son identité face à l'esclavage que se tient ce spectacle. Un voyage authentique le long des racines créoles et africaines d'une culture originale, marquée par les luttes incessantes pour la reconnaissance après deux siècles d'indépendance de la première république noire au Monde. Après avoir chanté de nombreuses années en Haïti Moonlight Benjamin continue de faire vivre et faire connaître Haïti à travers les chants traditionnels et la poésie de cette « île souffrance ».

22:00 - Guinguette Alriq - 7€. Tél 05 56 86 58 49

Dirty Important Person + Licking Jam Between Your Toes

Rock.

22:00 - Le Fiacre - 6€. Tél 06 13 80 77 22

Vide-Greniers

Cabaret poétique.

22:00 - Le Chat Gourmand - 3€.

Dave Burrel Quartet with special guest Leena Conquest

Jazz.

22:30 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Martin Solveig + Hallex M.

Clubbing. À l'occasion de la sortie internationale de son nouvel album, venez découvrir et redécouvrir M Martin Solveig ! Sûrement l'un de nos plus grands DJ Français, producteur. Ne ratez pas son grand retour sur la scène bordelaise ! Avec la participation exclusive des danseurs d'Animaniacx.

23:00 - Le 4Sans - 15€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Mathias Pontevia Special project

Jazz.

23:59 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Sam 17/05

Ernst Reijseger + Julie Laderach

Jazz.

12:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Françoise Rossé + Etienne Rolin

Jazz.

18:30 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Jazzillac

Blues. Apéro Swing Blues avec le Marine Band de Bordeaux.

19:00 - Café du Bourg, Saint Jean d'Illac - Entrée libre.

Quand la variété et le jazz s'invitent sur scène

Music-hall. Devenue incontournable, cette soirée de music-hall remporte chaque année un franc succès. En ce mois de mai, le Big Band des Carmes, l'Ensemble Résonance de Bazas et l'Ensemble Vocal des Carmes vous proposent un spectacle aux couleurs de la variété et du jazz. Les cent trente personnes présentes sur la scène prennent un risque : celui de vous émerveiller ! Les recettes de la billetterie seront reversées à une association caritative locale.

20:00 - Scène des Carmes, Langon - 5€. Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

Martha Hight + The Dynamics

Funk Soul. Martha est connue comme la « Platin blond soul sister with a great voice ». Elle a passé plus de 25 ans sur scène avec James Brown. De nouveaux projets tels que ses tournées avec les Shaolin Temple Defenders de Bordeaux, la révélation soul funk française. Cette collaboration complice se concrétise par la sortie d'un album live le mois dernier ! De Prince aux White Stripes, des Rolling Stones à Bob Dylan, de Led Zeppelin à Elvis Presley ou Herbie Hancock, les lyonnais de The Dynamics revisitent avec brio des hits mondiaux dans le plus pur style roots et dub, avec un don de l'interprétation hors du commun.

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 15-17€. Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Scène ouverte

Mégamix. Découverte des nouveaux groupes de l'Estran et de groupes saint-médardais. Rock, pop, punk, hardcore. Avec les Barbises, les Cerises mécaniques, W-Mute, Sly Down, Hellintown.

20:30 - L'Estran Domaine de Caupian, Saint-Médard-en-Jalles - 3€.

Tél 09 50 59 82 25 http://estran.webjalles.org/

Journée mondiale des jeunes solidaires

Chanson française. Leitmotiv, La Fourmilère, Pascal Danaé, Les Lyricalistes.

20:30 - Rockschool Barbey - 7€. www.rockschool-barbey.com

Malted Milk

Blues.

20:30 - Espace Tetry - 10€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.com

5e Festisax : Michel Jonasz

Swing & chanson.

20:45 - Solarium, Gradignan. Tél 05 57 96 86 32 www.festisax.com

Talence en fête 2008

Château de Thouars, Talence - Pass Entrée libre.

Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr

Zed van Traumat

Chanson française : poète libre et provocateur, Zed exerce sur le public un magnétisme brut.

21:00 - Château de Thouars, Talence - Entrée libre

Metisolea

Mélanges d'influences, du rock au ska, en passant par l'electro.

22:00 - Château de Thouars, Talence - Entrée libre

Sweet moment

Jazz pétillant.

21:00 - Chez le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

Sojo Gilder + Andrés & Les Chiens Girafes + The Magical Jumbles Club + Evam Sadie

Pop rock.

21:00 - Son'Art - 5€. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr

Nuts

Jazz.

21:00 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

O.P.A

Chanson.

21:00 - Le Bokal - 5€.

Nokini boys bite you back ! (djs)

Electro club pop.

22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Dyaoulé Pempa

Jazz vaudou d'Haïti. Voir le 16/05

22:00 - Guinguette Chez Alriq - 7€. Tél 05 56 86 58 49

Salsa Combinacion

Salsa.

22:00 - Bt59, Bègles - 8€. Tél 05 56 85 82 06 www.bt59.fr

Dave Burrell : La Vie de Bohème

Jazz.

22:30 - Halle des Chartrons - 6€. www.bordeauxjazzfestival.com

Da Fresh & Finzy

Electro, techno. Producteur très prolifique, Da Fresh débarque enfin au 4sans pour un set dans une veine electro-teck des plus efficaces, dédiée au dancefloor.

23:00 - Le 4Sans - 5€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

MUSIQUES

Mer 21/05

■ **Rindji Fukuoka + Michel Henritzi**
Outer limits.
20:00 - La Centrale - 5€. Tél 05 56 51 79 16

■ **ONBA**
Symphonique. Direction musicale : Pablo Heras Casado. Violon : Nemanja Radulovic. Œuvres de Mozart, Beethoven et Mendelssohn.
20:30 - Le Pin Galant - 19-26€. Tél. 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ **Voice of Praise**
Gospel.
20:30 - Bt59, Bègles - 8€. Tél 05 56 91 79 54 www.troisquatre.com

■ **Morcheeba**
Trip hop, electro pop.
20:30 - Théâtre Fémina - 32€. Tél 05 56 52 45 19 www.theatrefemina.fr

■ **Fantazio**
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.

■ **Open Blues' Berry**
Blues.
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mer 22/05

■ **ONBA**
Symphonique. Direction : Pablo Heras-Casado. Nemanja Radulovic : violon. Œuvres de WAM, Beethoven et Mendelssohn. Dans le cadre des Concerts à la Découverte.
20:00 - Palais des Sports - 6€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **Restons Poly**
Spectacle musical théâtralisé. Le Groupe d'Intervention Vocal Basique (G.I.V.B.) présente son nouveau spectacle musical à l'Estran... Six chanteurs comédiens délirants vous entraînent dans leurs « explo... » vocales décalées. En juillet 1987, cinq jeunes louveteaux passent des vacances paisibles avec leur cheffaine Brigitte. Vingt ans plus tard, la Meute se retrouve et décide de se lancer dans une nouvelle aventure : un spectacle musical vocal à capella. Un seul credo : récolter des fonds pour sauver leur patrouille.
20:30 - L'Estran Domaine de Caupian, Saint Médard en Jalles - 3€. Tél 09 50 59 82 25 http://estran.webjalles.org/

■ **Label Union - Calc + Uncle Jellyfish + Le Pingouin**
Pop, hip hop. Soirée des labels bordelais Platinum, Talitres et Vicious Circle, qui unissent leurs forces au travers de cette première soirée commune et de la compilation Label Union (17 Titres) offerte à l'entrée !
20:30 - Son'Art - 7€. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr

■ **Les Jeudi Jazz : Thomas Bercy Trio**
Jazz swing.
21:00 - Guinguette Chez Alriq - 4€. Tél 05 56 86 58 49

■ **Yannick le Nagard**
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.

■ **Sans Additif en concert**
Chansons françaises et à textes.
22:00 - Le Chat qui pêche - 5€.

■ **Dressed to get blessed : Jean Johnny + guest (djs)**
Jeux et danses de salon. Gagnez des places pour French Cowboy et Animal Collective au Krakatoa !
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 23/05



■ **Beauval Fest**
Mégamix. Nelly Olson, Maazik, Travelling Minds.
18:00 - Domaine de Beauval, Bassens - Entrée libre.
Tél 05 57 80 81 78 www.ville-bassens.fr

■ **Allun**
Outer limits.
19:00 - Athénée Libertaire - 5€. http://lespotagersnatures.free.fr

■ **Idomeneo**
Opéra. Musique de WAM. Livret de l'Abbé Giambattista Varesco. Direction musicale : Karen Kamensek. Mise en scène, décors & costumes : Yannis Kokkos. ONBA. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **JJA + Bobby Ewing**
Outer limits.
20:00 - La Centrale - 4-5€. Tél 05 56 51 79 16

■ **French Cowboy + Eric Bling**
Tucson folk + Nu Blues. French Cowboy, c'est le nouveau projet lancé par Federico Pelegrini, chanteur, de feu The Little Rabbits, groupe majeur de la scène française. Toutes voix devant, ne mégotant, ni sur la rage ni sur le lyrisme, ils forment comme une bande de beach boys écorchés, ayant pour plage le désert d'Arizona, où les surfer girls sont devenues des héroïnes de Johnny Cash. Eric Bling nous saisit avec ses blues-songs empreintes de noirceur de l'âme et de groove des marécages, tout en faisant jaillir la beauté et la grâce de tout cet héritage musical, lourd d'histoire et de magie.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 10€. Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

■ **Soirée Born Bad : Magnetix + Cheveu + Frustration**
Punk rock.
20:30 - Bt59, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 52 31 69 www.bt59.fr

■ **Yannick le Nagard**
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.

■ **Leroy Washington + Seven Five = Tuff Wheelz (djs)**
Electro baltimore house.
22:00 - Le Saint-Ex - 2€.

■ **Liquid Concrete Party : K-Mi + Genlou + Baras**
Jungle, drum'n'bass. K-Mi est en passe de devenir la toute nouvelle égérie de la drum'n'bass en France... Il était donc temps de faire les présentations ! Avec, pour l'accompagner dignement, un special set ping pong de Genlou et Baras à 4 platines !
23:00 - Le 4Sans - Entrée libre.
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 24/05

■ **Jazz Chamber Orchestra**
Jazz.
11:00 - Place du marché, Léognan - Entrée libre.
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr

■ **7e Festival Tauriac'oustik**
Mégamix. Endless, Psome, Drôle de Drames, André & Les Chiens Girafes, Les Frères Brothers, Mangui Dem Taf Taf, Abinaya.
14:00 - Le Bourg, Tauriac - Entrée libre.
Tél 05 57 68 24 39 www.permisdejouer.hi5.com

■ **Mini-concert de Boeuf**
Pop rock, electro. À l'occasion du festival Jours de Fête à Mussonville qui se déroulera les 4 et 5 juillet prochains à Bègles, nous avons le plaisir de vous faire découvrir Boeuf. De la guitare classique et du piano. Du texte, de Reggiani à Brel. De la gouaille, de Renaud à Mano Solo. De la voix, de Piaf à Noir Désir. Le virus a pris racine et se fait tenace.
17:00 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Gamy en mini-concert**
Chanson française. Dans le cadre du festival Jours de Fête à Mussonville qui se déroulera les 4 et 5 juillet prochains à Bègles, nous avons le plaisir de vous faire découvrir Gamy, mélange de musique tzigane, de jazz et de chanson française.
17:30 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Sandrine Piau + Susan Mannoff**
Récital. Œuvres de Zemlinski, Chausson, Strauss, Debussy et Schönberg.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-40€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **Finale Tremplin Emergenza**
Metal, punk-rock.
20:30 - Rockschool Barbey - 10-15€. www.rockschool-barbey.com

■ **Moonroad**
Rock minimaliste.
21:00 - Chez le Pèpère - Entrée libre.
Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

© spectacles et La Nef présentent :

GARDEN NEF PARTY FESTIVAL

yeah!

ANGOULÈME
18 & 19 JUILLET 2008

IGGY & THE STOOGES

THE RACONTEURS

JUSTICE

THE HIVES

THE KILLS

NADA SURF

BRIAN JONESTOWN MASSACRE

ARCHIE BRONSON OUTFIT

SIMIAN MOBILE DISCO

THE BELLRAYS

THE DO

PATRICK WATSON

MORIARTY

HUSHPUPIES

ALELA DIANE

+ ...

www.gardenneparty.com



SHE'S SO CHIC...

Bonheur de saison ravissement, vertiges, tourbillons, émois et frissons, Barbara Carlotti est de retour en ville... Notre égérie nouveau siècle, son *Idéal* (4AD/Naïve) sous le bras, sa grâce à nulle autre pareille, sa voix à tomber amoureux, son regard dans lequel se noyer. Faut-il être plus explicite ? C'est elle la plus grande. Divine est non nom.

Barbara Carlotti + Fredda
19:00 - Satin Doll - 12-15€. Tél 06 88 82 58 23 www.bordeaux-chanson.org

■ Dee Dee Bridgewater + Sow Watt

Jazz. Avec *Red Earth*, la chanteuse noire-américaine écrit une page heureuse de l'histoire passionnelle entre le jazz et l'Afrique. Un mélange riche et étonnant, tellement jazzy et si africain.
21:00 - Salle Bellegrave, Pessac - 25-30€.
Tél 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

■ Cadijo

Blues.
21:00 - Espace culturelle, Beautiran - 12€.
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr

■ Fandor + Mask

Pop française.
21:00 - Le Bokal - 5€.

■ Zotar Mangé

Musique de l'Est.
22:00 - Chat qui pêche - Entrée libre5-
<http://chatquipeche.niceboard.com/portal.htm>
■ MC Circulaire + Pan Pan Master + Mr Sushisooshamp + Norman
Hip hop.
22:00 - Bt59, Bègles - 8€. Tél 05 56 85 82 06 www.bt59.fr

■ Distort + Tom Deluux

Electro. Membre actif de l'un des blogs les plus en vue, Kidz By Colette, Distort fait preuve d'une sélection sans fausse note. Pour l'accompagner, Tom Deluux, dj et producteur qui s'exporte de plus en plus hors de ses terres girondines.
23:00 - Le 4Sans - 5€.
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 25/05

■ Idomeno

Opéra. Voir le 23/05.
15:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Red
Blues.
20:00 - La Centrale - 5€. Tél 05 56 51 79 16

Lun 26/05

■ Sagittarius + Ensemble vocal de l'Abbaye aux Dames

Baroque. Direction : Michel L'Aplénie. Œuvres de Carissimi et M.A Charpentier.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-35€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Animal Collective + Atlas Sound

Folk psyché. Authentique omni de la scène indie internationale, Animal collective est définitivement l'un des groupes actuels les plus fascinants. Machine imparable à créer des atmosphères fantomatiques, dérangeantes, psychédéliciques, jouant sans cesse sur les limites de l'orchestration ou de la matière sonore. Les mélodies, jamais faciles, sont ici maîtrisées, triturées, malmenées par des machines infernales à en perdre les sens. Atlas Sound est un des projets solo de Bradford Cox, hallucinant leader du groupe américain Deerhunter (révélation 2007 avec leur chef d'œuvre Cryptograms).
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 16-18€.
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Mar 27/05

■ Vandaveer en mini-concert

Pop rock, electro. Découvrez le nouvel album *Grace & Speed* de Vandaveer. Entre folk et americana, les dix chansons de Mark Charles Heidinger alias Vandaveer, procurent l'agréable et paradoxal sentiment d'être à la fois uniques et familières.
17:30 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux
■ Idomeno
Opéra. Voir le 23/05.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Un salut à Georges Brassens
Concert. Deux fameux interprètes, turbulents chanteurs de la scène française, Loïc Lantoinne et Eric Lareine réinterprètent les chansons avec une grande liberté. Leur liberté de ton est partagée par la Compagnie des musiques à ouïr qui réunit une joyeuse et iconoclaste bande de musiciens inventifs et libres autour de Denis Charolles, talentueux touche-à-tout. Ils donnent aux mélodies de Brassens une orchestration tout à fait inédite, moderne et intemporelle.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.
Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

■ Scout Niblett + Vandaveer

Rock. Voir p 10.
20:30 - Son'Art - 10-14€.
Tél. 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
■ Jam Session Jazz
Jazz..
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mer 28/05

■ Show de vents

Humour musical. Spectacle magique, drôle et émouvant gratifié d'une mise en scène tonique et rythmée, ce conte musical réunit 14 musiciens sur scène : 13 clarinettes et 1 saxophoniste. Toute une galerie de personnages défilent sous nos yeux enchantés du clown au rabat-joie, du rêveur au dragueur en passant par l'inévitable bimbo... On plonge dans un univers musical entièrement chorégraphié allant du répertoire classique à la musique de film, de la chanson française à la musique du monde en passant par le jazz.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ The Tellers + invités
Pop rock.
20:30 - Son'Art - 8-12€. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr
■ Pauline Paris
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.
■ Open Blues' Berry
Blues.
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 29/05

■ Fils du béton

Hip hop. Formule club.
20:30 - Rockschool Barbey - 5€. www.rockschool-barbey.com

■ Show de vents

Humour musical. Voir le 28/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ Juliette
Chanson. .
21:00 - Théâtre Fémina - 36-39€. Tél 05 56 52 45 19 www.theatrefemina.fr
■ Les Jeudi Jazz : Thomas Bercy Trio
Jazz swing.
21:00 - Guinguette Chez Alriq - 4€. Tél 05 56 86 58 49
■ Les Gosses de la rue
Swing manouche.
21:00 - Château de Lantic, Martillac - 12€.
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr
■ Julie & Le Vélo qui pleure
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.
■ Dressed to get blessed : Jean Johnny + invités (djs)
The ultimate indie night !
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Ven 30/05



■ Philippe Do (ténor)

Lyrrique. Dans le cadre des Midis Musicaux. Accompagnement au piano : Jean-Marc Fontana ou martine Marcuz.
12:30 - Grand-Théâtre - 6€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Fredda en mini-concert
Musique du monde. Vous l'avez probablement aperçue depuis 2001, dansant la rumba, jouant du banjo, posant sa voix en concert et sur les disques de Pascal Parisot, ou encore, flirtant avec un répertoire très sixties sous le nom de Radiomatic.
17:30 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux
■ Barbara Carlotti en mini-concert
Chanson française. Avec *L'idéal*, son nouvel album, c'est un nouveau profil que Barbara Carlotti dévoile, ostensiblement plus solaire, plus charmeur et joueur. Sans rien abandonner de sa distinction naturelle, son écriture sophistiquée et sa voix capiteuse de Barbara irriguent avec une égale majesté les mélodies d'automne et les airs balnéaires.
18:00 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux
■ Barbara Carlotti + Fredda
Frenchy but chic.
19:00 - Satin Doll - 12-15€. Tél 06 88 82 58 23 www.bordeaux-chanson.org

■ Idomeno

Opéra. Voir le 23/05.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Sefyu
Hip hop.
20:30 - Rockschool Barbey - 17€. www.rockschool-barbey.com
■ Show de vents
Humour musical. Voir le 28/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ En Ville + Good Old Days
Rock.
20:30 - Espace Tetry - 7€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.com
■ Il était une fois... Les années 60
Variété.
20:30 - Théâtre Fémina - 29-42€. Tél 05 56 52 45 19 www.theatrefemina.fr
■ Duo de flûte et harpe
Classique. Duo Pelles : Marie-Laure Hayotte, flûte et Carole Lalaurie, harpe. Duo de guitare : Caroline Bacou et Cristel Leite Porres, guitares.
21:00 - Eglise Notre-Dame, Arcachon - Entrée libre.
Tél. 05 57 52 97 75 www.arcachon.com
■ Institubes Part #1 : Midnight Jugernaus + Leroy Washington
Electro pop + dj set.
21:00 - Le 4Sans - 13-15€.
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com
■ En bonne voix
Festival alliant la découverte de la nouvelle chanson française à celle des bonnes saveurs de nos terroirs et la mise en exergue de nos valeurs citoyennes.

Parc Razon, Pessac - Pass Entrée libre.
Tél 05 57 02 21 05 www.mairie-pessac.fr

■ Bal des Rosières

Spectacle dansant. Spectacle créé et animé par Calixte de Nigremont. Ce bal prend les allures d'un bal de la cour de Louis XIV où le public est invité à participer aux danses proposées. Les deux Rosières, celles élues en 2007 et en 2008, seront les reines de la fête.
21:00 - Ile du Parc Razon, Pessac - Entrée libre
■ Rosebud Blues Sauce + Ernie Johnson & The Big Up Band
Blues.
21:00 - Halles de Gascogne, Léognan - 18-20€.
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr
■ Oldelaf & Mr. D + Invités : Chanson toc toc
Chanson.
21:00 - Son'Art - 12€. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr
■ Stéphane Guéry Quartet
Jazz & blues. Avec Mathias Luszpinski, Arnaud Biscay, Nolwenn Leizour. « Stéphane Guéry est un guitariste dans la lignée des Martins, Jeff Beck, Metheny. Il y a dans son jeu une recherche perpétuelle. Son esprit est bluesy, il suffit de l'entendre jouer pour comprendre que Stéphane Guéry a assimilé l'héritage de ses maîtres. » (Frank Cassenti).
21:30 - Comptoir du Jazz - 6€.
Tél 05 56 49 15 55 www.leportdelalune.com
■ JFG & The High Cheekbones (live) + invités
Rock'n'roll.
22:00 - Le Saint-Ex - 4€.
■ Alima
Musiques du monde. Trio chant, percussions et violoncelle. Des textes poignants décrivant un univers imprégné du corps et de l'âme des femmes algériennes. De vifs tableaux émouvants amenés par une voix chaleureuse dont le blues comble l'espace, subtilement accompagnée par une musique évoquant l'univers envoûtant de Steve Reich ou Philip Glass. Ses textes sensibles et intimes, décrivent un univers imprégné du corps et de l'âme des femmes algériennes.
22:00 - Guinguette Chez Alriq - 7€. Tél 05 56 86 58 49

■ Institubes Part #2 : Surkin vs. Kavinsky Electro.

23:30 - Le 4Sans - 10€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 31/05

■ Jazz Chamber Orchestra

Jazz.
11:00 - Cave de Léognan, Léognan - Entrée libre.
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr
■ En bonne voix
Festival alliant la découverte de la nouvelle chanson française à celle des bonnes saveurs de nos terroirs et la mise en exergue de nos valeurs citoyennes.
Parc Razon, Pessac - Pass Entrée libre.
Tél 05 57 02 21 05 www.mairie-pessac.fr
■ Premiers concerts
Nouvelle chanson francophone. Au gré de vos envies, vous débambulez dans le Parc et découvrez les 3 scènes : Eustache, Jaubert et de la Rosière ou se produisent successivement: La mauvaise réputation, K, Les Grandes Bouches.
18:00 - Parc Razon , Pessac - Entrée libre

■ Castan en mini-concert

Pop rock. « Rock addict » comme il se définit, Castan, auteur, compositeur, interprète a été enivré par les riffs de K.Richard, S.R. Vaughan, A. Young, J. Hendrix, J. Winter, J. Page, R. Blackmore, J. Beck... Une voix rauque chantant des textes ciselés, une énergie incroyable que l'on retrouve sur son dernier album *Vol Libre*. Chaque concert est unique car Castan se livre vraiment sans détours loin des modes et avec une passion qui nous enivre.
17:30 - Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux
■ Stéphane Guéry Quartet
Jazz & blues. Voir le 30/05.

■ Carré des Jalles, Saint Médard en Jalles - 7-10€.

Tél 05 57 93 18 93 www.lectarredesjalles.org
■ Lutin Bleu + Phil Hérissou + Les Ignobles du Bordelais
Festif.
21:00 - Espace Tetry - 8€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.com
■ Philippe Duchemin Trio + Elisabeth Kontomanou Duo
Jazz.

■ Halles de Gascogne, Léognan - 20-22€.

Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr
■ Aigzocet
Chanson.

■ Le Bokal - 5€.

■ Dark side of Funk Party (djs)

Electronique, minimal, techno.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.
■ Alima
Musiques du monde. Voir le 30/05
22:00 - Guinguette Alriq - 7€. Tél 05 56 86 58 49
■ Demi Mondaine + Les Fiancés
Indie pop, indie rock.
22:00 - Le Fiacre - 6€. Tél 06 13 80 77 22
■ Shut Up & Dance Party feat. Finzy & Tom Ap
Tech-House. Tout est dans le titre !
23:00 - Le 4Sans - 5€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com
■ Soundz Designers : Hypnobot + Andrew Velt
Hardhouse, techno, electro. Celui que l'on appelle aujourd'hui Hypnobot a choisi la musique pour s'exprimer conscient que cet art touchait toutes les cultures. La musique électronique est primordiale pour le Bot, car elle symbolise parfaitement pour lui, la rencontre des machines, des hommes, des savoirs et des émotions. V-Jay : Ben Conde
23:04 - Le Nightfloor - 5€. www.keezako.com

Dim 1/06

■ Concert en Balade : Quintette à Vent de l'ONBA et percussions.

Classique. Direction & basson : Jean-Marie Lamothe. Samuel Coles : flûte. Dominique Descamps : hautbois. Sébastien Batut : clarinette. Gilles Balestro : cor. Jean-Daniel lecocq : percussions. Gérard Laurent : récitant. Œuvres de Galay et Prokofiev. Pass dégustation : 4 euros..
11:00 - Grand-Théâtre - 6€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Idomeno
Opéra. Voir le 23/05.
15:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Mar 3/06

■ Tournée Ricard S.A Live Music : Martin Solveig + Maroon 5

Festif. Le gagnant 2008 du concours « Lance-toi en Live » sera accueilli par Martin Solveig et aura le privilège de se produire en première partie du concert Ricard S.A Live Music où il interprétera en live et devant des milliers de spectateurs son titre primé* sur le site www.ricardsalivemusic.com.
20:00 - Place de la Victoire - Entrée libre.
■ Empyr + Invités
Metal.
20:30 - Bt59, Bègles - 14-18€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
■ Jam Session Jazz
Jazz. Voir le 06/05.
22:00 - Le Blueberry, 61, rue Camille Sauvageau, - Entrée libre.
Tél 0556941687

Mer 4/06

■ Show de vents

Humour musical. Voir le 28/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ Sébastien Tellier + Invités
Le french pop qui tue les poneys morts.
20:30 - Bt59, Bègles - 15-20€.
Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
■ Marc Delmas
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.
■ Open Blues' Berry
Blues. Voir le 7/05.
22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 5/06

■ ONBA

Symphonique. Direction : Eivind Gullberg-jensen. Olivier Charlier : violon. Œuvres de Sibelius et Debussy.
20:00 - Palais des Sports - 6-25€.
Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ Show de vents
Humour musical. Voir le 28/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ Shellac + Invités
Hxc.
20:30 - Bt59, Bègles - 15-20€.
Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
■ Jade
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.

Ven 6/06

■ 11e Festival Musiques A Pile

Mégamix, Bernard Marka Trio + Scène de Ménage + Dad Touleman + Deportivo + Le Quatuor Tafta & Cie 2Moiselles + Niominka Bi + Vent d'Etats + Libérer l'Espace + DJ Pedro.
19:00 - Parc Bômale, Saint-Denis de Pile - 15-18€.
Tél 05 56 91 73 95
■ Show de vents
Humour musical. Voir le 28/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14-16€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Sam 7/06

■ 11e Festival Musiques A Pile

Mégamix, Bernard Marka Trio + Scène de Ménage + Bumblede + Alain Sourigues + Albin de la Simone + Didier Lamarque s'explose + Mouss & Hakim + Raoul Petite.
15:30 - Parc Bômale, Saint-Denis de Pile - 18-20€.
Tél 05 56 91 73 95
■ Consort St-George
Baroque. Caroline Sampson : soprano. Trevor Pinnock : clavecin. Œuvres de Bach et Haendel.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-40€. Tél. 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ L'Arrière Cuisine
Chanson.
21:00 - Le Bokal - 5€.

Dim 8/06

■ 11e Festival Musiques A Pile

Mégamix, Jazz Cie, La troupe « Pou-Pou-Ta » d'Ateliers, Bob Transport en tout Genre, Quartet de musique classique, Les Bouskidou, Projet Francis MoUnier.
12:30 - Parc Bômale, Saint-Denis de Pile - Entrée libre.
Tél 05 56 91 73 95

L'ANTIROUILLE
★ ROCK&CHANSON ★

JEUDI 15/05 CONCERT DÉCOUVERTE >>> GRATUIT >20H HYPOS + PROSPERR

MAR 27/05 Rock&Chanson présente : **PATRICK RONDAT & HERVÉ N'KAOUA**

SAM 31/05 Le club de l'ONBA présente à la suite de ses hits l'artiste de l'écran **MICHAEL MANRING**

VEND 20/06 Traversé et Rock&Chanson présente avec **KRAKATOA** SPECTACLE de L'ÉCOLE de MUSIQUE de **ROCK&CHANSON**

VEND 10/10 MARVIN THE GARÇON (Electro-Rock/Montpellier)

<http://www.myspace.com/lantirouillerocketchanson>

RÉSIDENCE CONCERT REPÉTITION PRÉ-PROD LIVE MULTIPISTES

STUDIO PRO TOOLS HD2

DÉMO PRÉ-PROD ALBUM MASTERING

Ouvertures des Portes 20h30 - Concerts 21h
(Les FNAC, CULTURA, CARREFOUR, CALRURA (sauf concert))

www.rocketchanson.com

181 rue F. Beucher 33400 TALENCE / Infos: 05 57 35 32 32
ROCADE SORTIE N°17 > TALENCE THOUARS >BUS N°40 > FNAC
Depuis Bordeaux > TALENCE à gauche face au C.R.E.P.S



Vivants!
Printemps radieux

Les dernières créations de **Michel Schweizer**, « *Breb* », et de **Renaud Cojo**, « *Éléphant People* », ont eu des critiques flatteuses dans *Télérama*. La compagnie landaise **Arqua Théâtre de Panchika Velez** est doublement « moliériste » avec une nomination pour le texte de sa dernière création (« *Les Forains* » de **Stephan Wojtczak**) et une nomination pour le meilleur second rôle (**Maxime Leroux**). **Laurent Laffargue** est dans la « short-liste » pour la direction du CDN de Reims. Le printemps est radieux pour ces artistes aquitains que l'OARA accompagne fidèlement depuis de nombreuses années.

Expositions
En mai, l'OARA présentera deux expositions au Molière-Scène d'Aquitaine. Le photographe **Frédéric Desmeure** exposera de très belles photographies réalisées pendant la création du spectacle « *Songs* » par le groupe **Delata**, et le **FRAC** Aquitaine, dans le cadre d'une action hors les murs, présentera 9 dessins à la mine de plomb sur papier *Lana Royal* de **Dove Alleuche**. A voir du lundi au vendredi, Molière-Scène d'Aquitaine, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h. Entrée libre.

Sortie publique
Le violoncelliste américain **Ernat Reijseger** et la danseuse bordelaise **Isabelle Lasserre** sont en résidence au Molière-Scène d'Aquitaine pour un travail de création nourrie d'échanges avec des enfants. Une sortie publique le **22 mai à 18h30** permettra d'apprécier la version « en salle » d'une proposition qui se déroulera « en extérieur » au Centre François Mauriac de Malagar à Saint-Maixant les 31 mai et 1er juin à 14h30 et 17h. Entrée libre mais réservation conseillée : 05 56 01 45 67

Publication
Sous le titre *La vie s'estompe je demeure*, la maison d'édition bordelaise **Elytis** a eu la très bonne idée de publier un ouvrage sur les maquettes scénares et lumineuses imaginées par la scénographe et plasticienne **Cécile Léna**. Ses autres photographies lors de l'exposition *L'espace s'efface* coproduite par l'OARA, sont accompagnées des textes de **Dominique Rolland**. En savoir plus : www.elytis-edition.com/ www.ecellelena.org

OARA
OFFICE ARTISTIQUE DE LA REGION AQUITAINE

SPECTACLES VIVANTS

Jeu 1/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

Ven 2/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Depuis son bled en Algérie jusqu'à Paris, le regard nourri de deux cultures, maghrébine et occidentale, Fatou raconte son étonnante épopée.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Sam 3/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 02/05.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Lun 5/05

■ **Mon colocataire est une garce**
Comédie. Une comédie de Fabrice Blind & Michel Delgado. Nadège est jolie et manipulatrice. Hubert est naïf, timide et a la libido d'une laitue. Elle vient réveiller le quotidien de ce vieux garçon avec une pincée de sexe, un zeste de séduction et une bonne dose d'humour. Ensemble, ils vous réservent une histoire moderne, décapante où les répliques mémorables fusent dans un face à face irrésistible.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **François Morel & Olivier Saladin : « Bien des choses »**
Théâtre. Ces deux célèbres comédiens, anciens complices des Deschiens, nous font partager les correspondances par cartes postales que s'échangent deux familles. Correspondance abondante et fourmillante postée des quatre coins de la terre. Un spectacle comique, fin et décalé.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 15-22€. Tél. 05 56 89 98 23 www.4saisons.com
■ **Concert dansé**
Danse baroque. Dans le cadre du colloque *Corps dansant, corps glorieux - Musique et danse de cour au XVI^e siècle*. Le colloque ouvrira par un concert dansé par la compagnie Grimaldi et se terminera par une démonstration du travail effectué en atelier par les compagnies Maître Guillaume et Grimaldi. Un bal Renaissance mené par Charles Mas clôturera l'ensemble. Cette manifestation est organisée par l'Equipe de recherche Littératures, arts, pluridisciplinarité, représentations, imaginaire, langage (LAPRIL) de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
21:00 - Cour Mably - 18-9€. Tél. 05 57 12 10 93

Mar 6/05

■ **Licœur vs. La LIO**
Improvisation.
19:30 - Salle des Fêtes, Cambes - Entrée libre. www.liceur.com
■ **Revue de presse artistique : « joyeux anniversaire »**
Création médiatico-artistique. Par les Enfants du Paradis et Emmanuel Adely. Le 6 mai 2007, ça vous rappelle quelque chose ? Dans le cadre des RPA, les Enfants du Paradis ont souhaité fêter à leur manière cet « happy birthday mister president » en s'appuyant sur le travail (impressionnant) de collecte d'Emmanuel Adely (*Mad about the boy*). Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas ici de jouer aux Guignols de l'Info mais bien de donner une lecture (très) alternative de l'actualité.
20:00 - GLOB - 8€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net
■ **Mon colocataire est une garce**
Comédie. Voir le 5/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

Mer 7/05

■ **Licœur vs. La LIO**
Improvisation.
16:00 - Bt59, Bègles - 5€. Tél. 05 56 85 82 06 www.bt59.fr
■ **Revue de presse artistique : « joyeux anniversaire »**
Création médiatico-artistique. Voir le 06/05.
20:00 - GLOB - 8€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net
■ **Concert dansé**
Danse baroque. Voir le 6/05. Compagnies Maître Guillaume et Grimaldi.
20:00 - Cour Mably - Entrée libre. Tél. 05 57 12 10 93
■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à Jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Jeu 8/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à Jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Ven 9/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr



&&&&& & &&&

Spectacle en boucle. Une opération d'Halory Goerger & Antoine Defoort. &&&&& & &&& traite de la science, de la fiction, et des deux réunis par un tirt, dans un joyeux foutoir sobre, qui saute du coq à l'âne en passant par tous les animaux de la grande ferme du réel. Le dispositif se visite comme une exposition et se regarde comme un spectacle. Sur le plateau, une performance qui se mord la queue se déroule en continu, à laquelle répond un ensemble d'installations qui multiplie les renvois et les jeux de sens. Ce pourrait être le spectacle conçu par Bill Gates à l'âge de neuf ans
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€. Tél. 05 56 85 82 81 www.letnt.com

L'Hôtel du libre échange

Boulevard. D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Moussa Oudjani.
21:00 - La Forge, Portets - 16€.

Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »

One man show. C'est une curieuse sorte de charmant grand voyageur qui vient à notre rencontre : l'allure altière et burinée, le verbe précis et coloré, la diction envoûtante, l'humour délicieusement serein. Avec le sérieux des scientifiques et des chercheurs, ce globe trotteur, cet aventurier de l'extrême nous embarque pour des virées aériennes en ballon au grand large de son imagination et de sa fantaisie. Tour à tour, avec une vérité fondante, il est l'éponge sauvage, le plomb fondu, le rat kangourou... dans une gestulation poétique aux frontières de la folie.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€. Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à Jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Sam 10/05

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **Whittlesey - Sallaberger - Feuillatte - Meunier**
Danse contemporaine. Le festival Musiques d'été a souhaité unir ses forces à celles du Concours International de Quatuor à Cordes de Bordeaux pour proposer un nouveau rendez vous chaque année en mai dédié à la musique de chambre et au quatuor à cordes. Soprano : Christine Whittlesey. Violon : Oswald Sallaberger. Danse : Vanessa Feuillatte. Violoncelle : Alain Meunier. Chorégraphie : Charles Jude. Œuvres de Dutilleux : *Trois Strophes* (création chorégraphique) et de Kurtág : *Kafka Fragmente*.
20:30 - CAPC, Grande Nef - 10€. Tél. 05 56 79 39 56 www.quatuorbordeaux.com
■ **Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »**
One man show. Voir le 9/05.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€. Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à Jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Lun 12/05

■ **Mon colocataire est une garce**
Humour. Voir le 5/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 13/05

■ **Frida**
Danse contemporaine. Cie MUTINE. Direction artistique : Muriel Barra. Une évocation de la vie tumultueuse de l'artiste mexicaine à travers un portrait en miroir associant une danseuse et une comédienne. Violence et grâce, espoir et renoncement, ce spectacle est une mine d'émotions portées par la composition musicale inspirée de Gilles Bordonneau. Voir p 14.
20:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net
■ **Urban Ballet**
Danse contemporaine. Cie Révolution, direction artistique & chorégraphie : Anthony Egéa.
20:30 - Casino Barrière de Bordeaux - 25€. www.casino-bordeaux.com
■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. D'après Wajdi Mouawad. Mise en scène de Dominique Pitoiset. Dominique Pitoiset nous propose un voyage aux abords des rivages méditerranéens jusqu'aux cités de Delphes, Thèbes et Corinthe, patries des grandes figures de la mythologie grecque : Œdipe, Cadmos, Laios... Une mise en scène ambitieuse qui expérimente des techniques mixtes (jeu d'illusion, théâtre d'ombres, manipulation de marionnettes et projection d'images, dessin animé et papier découpé) et chemine du côté du théâtre visuel et musical. Voir p 12.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Mon colocataire est une garce**
Humour. Voir le 5/05.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mer 14/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org
■ **Frida**
Danse contemporaine. Voir le 13/05.
20:00 - Bordeaux, GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net
■ **Gustave Parking : « Mes Meilleurs Morceaux »**
One man show.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 18-25€. Tél. 05 56 97 00 51 www.lepingalant.com
■ **Urban Ballet**
Danse contemporaine. Cie Révolution, direction artistique & chorégraphie : Anthony Egéa.
20:30 - Casino Barrière de Bordeaux - 25€. www.casino-bordeaux.com
■ **Louise Bouriffé**
Comédie. Mise en scène : Michèle Méola.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Jeu 15/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org
■ **Frida**
Danse contemporaine. Voir le 13/05.
20:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net
■ **Voisins**
Théâtre. Textes de Foissy et Ribes. Tels les habitants d'une maison de poupée, chacun vit sa vie. Dans cet immeuble de verre, ils sont des objets d'expositions et vous... des voyeurs.
20:30 - Théâtre l'œil la Lucarne - 10-12€. Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr
■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr
■ **&&&&& & &&&**
Spectacle en boucle.
20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€. Tél. 05 56 85 82 81 www.letnt.com
■ **Louise Bouriffé**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€. Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com
■ **Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »**
One man show. Voir le 9/05.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€. Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com
■ **Le Frichti de Fatou**
Théâtre. Voir le 2/05.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Ven 16/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

Agenda

■ Le Nouveau testament

Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.

20:30 - *Théâtre des Salinières* - 16€.

Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinieres.com

■ Voisins

Théâtre. Voir le 15/05.

20:30 - *Théâtre Ioeil la Lucarne* - 10-12€.

Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ Les Globes-Trotteuses

Théâtre. Humour. Une comédie d'Alain Jung.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 17-19€.

Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ &&&&& &&&&

Spéctacle en boucle. Voir le 15/05.

20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€.

Tél. 05 56 85 82 81 www.letnt.com

■ Louise Bouriffé

Comédie.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ Des Souris & des Hommes

Théâtre. Cie de l'Âne Bleu. D'après John Steinbeck. Mise en scène :

Martine Amanieu.

20:45 - *Le Liburnia, Libourne* - 9-13€.

Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »

One man show. Voir le 9/05.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.

Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ Frida

Danse contemporaine. Voir le 13/05.

21:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Le Frichti de Fatou

Théâtre. Voir le 2/05.

21:00 - *La Boîte à jouer* - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ Bernard Blancan, enfin disponible !

Théâtre. Né en 2004 d'une démarche abordée sur le Web lorsque cet artiste girondin décide de créer son blog sur lequel il se livre avec une distance amusée. Bernard Blancan, c'est un acteur qui se raconte : galère, humiliation, bonheur, télévision, cinéma. Autocritique, voire psychanalyse, le récit est autobiographique, certes, mais pas nombriliste. Il faut croire que son prix d'interprétation à Cannes, en mai 2006 pour le film *Indigènes* ne lui a pas tourné la tête... Entre one man show et théâtre, finesse et humour, une vie se décline ici en musique, en vidéos, en chansons.

21:00 - *Salle Deltel, Bègles* - 8-12€.

Tél. 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

Sam 17/05

■ Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face

Théâtre. Voir le 13/05.

20:30 - *TnBA- salle Jean Vauthier* - 10-25€.

Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ Le Nouveau testament

Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.

20:30 - *Théâtre des Salinières* - 16€. Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinieres.com

■ Voisins

Théâtre. Voir le 15/05.

20:30 - *Théâtre Ioeil la Lucarne* - 10-12€.

Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ Les Globes-Trotteuses

Humour. Une comédie d'Alain Jung.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 19€.

Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Louise Bouriffé

Comédie.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »

One man show. Voir le 9/05.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.

Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ Frida

Danse contemporaine. Voir le 13/05.

21:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Faut qu'on parle

Danse Hip Hop. Un spectacle sur l'intime, sur la vie. Sur la mémoire, la dignité, le respect. Un va et vient incessant entre la parole et le corps. Avec comme vecteur essentiel, la danse. Le hip hop, expression fondamentale d'un artiste en colère, pudique mais habité. Un journal intime d'un homme qui a souffert, comme beaucoup, du racisme, de l'injustice... être étranger à l'autre... d'un homme qui aimerait changer le monde... et qui le dit... Une œuvre profonde !

21:00 - *Champ de Foire, Saint André de Cubzac* - 8-12€.

Tél. 05 57 45 10 16 www.saintandredecubzac.fr

Dim 18/05

■ Le Nouveau testament

Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.

15:00 - *Théâtre des Salinières* - 16€.

Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinieres.com

■ De la Renaissance à la RévolutionE

Danse traditionnelle. La Quadrlette de Gascogne.

15:00 - *Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont* - 7€.

Tél. 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Voisins

Théâtre. Voir le 15/05.

15:30 - *Théâtre Ioeil la Lucarne* - 10-12€. Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »

One man show. Voir le 09/05.

18:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.

Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

Lun 19/05

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. Voir le 5/05.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 20/05

■ Beauté déviante

Théâtre. Par le théâtre des Tafurs, sur des textes de Félix J. (Spokorchestra).

Beauté Déviante, c'est une bouffée d'air frais, un remède contre la morosité ambiante. Avec une plume incisive et grinçante, Félix J. fait le panorama d'une société qui se dérègle à travers des portraits drôles et acides à la fois, couples bobos, capitalistes enragés, « djeuns » surlokkés. Le tout porté

en scène par trois interprètes survitaminés et les bidouillages sonores de

Yurgy Kurtaj Jr.

20:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Ubu Rwa

Théâtre.

20:00 - *La Centrale* - Entrée libre. Tél. 05 56 51 79 16

■ Récolte #3

Théâtre. Dans le cadre de la Semaine interculturelle. Mise en jeu : Renaud

Borderie. Lectures : Sophie Robin. Musique : Serge Korjanevski.

20:15 - *Bibliothèque municipale, Lormont* - Entrée libre.

Tél. 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face

Théâtre. Voir le 13/05.

20:30 - *TnBA- salle Jean Vauthier* - 10-25€.

Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ El Alma

Danse. El Nuevo ballet Español. Direction artistique & chorégraphies :

Angel Rojas & Carlos Rodriguez.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 27-34€. www.lepingalant.com

Tél. 05 56 97 82 82

■ Les enchaînés

Marionnettes. Flash marionnettes. Texte : Philippe Dorin. Mise en scène :

: Ismail Safwan.

20:30 - *Les Colonnes, Blanquefort* - 13-15€.

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. Voir le 5/05.

20:30 - *Café Théâtre des Beaux Arts* - 16€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Cheval

Théâtre. Un spectacle d'Antoine Defoort. Laissez-moi vous donner une idée de la manière dont ce spectacle va se dérouler en faisant la liste des résolutions que j'ai prise pour sa conception : 1ère bonne résolution pour le spectacle : On traite du rebond, des bruits de la vie et d'autres trucs en restant dans une matérialité au mieux plastique, au pire spectaculaire..

20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€.

Tél. 05 56 85 82 81 www.letnt.com

■ Beaucoup de bruit pour rien

Théâtre. D'après Shakespeare. 26000 Couverts. Dans une adaptation qui n'a rien de classique, les 26000 Couverts, célèbre compagnie de théâtre de rue, entrent en salle et s'attaquent à un monument du théâtre : Shakespeare. Cette célèbre comédie de cour devient une tragédie perverse et troublante. Tandis que la chair à canon tue au front, la peur et la suspicion rôdent dans le Bunker sécurisé du Gouverneur Léonato. À l'arrière, des tyrans à lagonie s'amuse à arranger des mariages pour oublier leur mort imminente. Une œuvre ultra-contemporaine, audacieuse et percutante. Un spectacle à ne rater sous aucun prétexte !!

20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* - 12-18€.

Tél. 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

Mer 21/05

■ Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face

Théâtre. Voir le 13/05.

19:30 - *TnBA- salle Jean Vauthier* - 10-25€.

Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ Beauté déviante

Théâtre. Voir le 20/05.

20:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Voisins

Théâtre. Voir le 15/05.

20:30 - *Théâtre Ioeil la Lucarne* - 10-12€.

Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ Cheval

Théâtre. Voir le 20/05.

20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€.

Tél. 05 56 85 82 81 www.letnt.com

■ Louise Bouriffé

Comédie. Mise en scène : Michèle Méola.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ Beaucoup de bruit pour rien

Théâtre. Voir le 20/05.

20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* - 12-18€.

Tél. 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com

Jeu 22/05

■ Isabelle Lasserre & Ernst Reijseger : « En Jeu »

Danse contemporaine.

18:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine* - Entrée libre.

Tél. 05 56 01 45 67 www.oara.fr

■ Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face

Théâtre. Voir le 13/05.

19:30 - *TnBA- salle Jean Vauthier* - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ Beauté déviante

Théâtre. Voir le 20/05.

20:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Restons Poly...

Spectacle musical. Le GIVB.

20:00 - *L'Estran, Saint-Médard-en-Jalles* - Entrée libre.

Tél. 09 50 59 82 25 <http://estran.webjalles.org>

■ Le Nouveau testament

Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.

20:30 - *Théâtre des Salinières* - 16€. Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinieres.com

■ Voisins

Théâtre. Voir le 15/05.

20:30 - *Théâtre Ioeil la Lucarne* - 10-12€.

Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ Les Globes-Trotteuses

Humour. Une comédie d'Alain Jung.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 17-19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Louise Bouriffé

Comédie.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »

One man show. Voir le 9/05.

21:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.

Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

Ven 23/05

■ Passe La Balle

Cirque. Dédiée aux arts de la jonglerie et du cirque, « Passe la Balle » est une convention d'envergure nationale ayant pour vocation de réunir sur trois jours jongleurs professionnels ou amateurs et grand public. Cette manifestation constitue donc un lieu de rencontre et d'échange autour de cette même discipline artistique. Mais il s'agit avant tout de trois jours de festivités durant lesquels les acteurs de la vie associative locale, parents et enfants, découvrent, partagent, et se divertissent.

10:00 Parc Robillard, Saint-Andre-de-Cubzac. www.jonglartgome.org/convention

MUSICA NUDA

LE CARRE DES JALLES

MAI

Vendredi 16. 20h30 > **MUSICA NUDA** > Petra Magoni / Ferruccio Spinetti
> Dans le cadre du Bordeaux Jazz Festival

Mardi 27. 20h30 > **UN SALUT À GEORGES BRASSENS** > La campagne des musiques à ouïr / Denis Charolles / Eric Larenne / Loïc Antoine > Concert

LE CIRQUE INVISIBLE

JUIN

Lundi 2. 20h30 > **LE CIRQUE INVISIBLE** > Victoria Chaplin / Jean-Baptiste Thiérrée > Arts de la piste

Mardi 3. 20h30 > **LE CIRQUE INVISIBLE** > Victoria Chaplin / Jean-Baptiste Thiérrée > Arts de la piste

RENSEIGNEMENTS > 05 57 93 18 93
LE CARRÉ DES JALLES / PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - SAINT-MÉDARD-EN-JALLES WWW.CARREDESJALLES.ORG

fête de l'Humanité
23-24-25 mai 2008 - gironde

14^e 3^e jours - 12^e ans d'histoire

Ministère Affaires Populaires

Les Hyènes

Les Touffes

Les Grandes Bouches

Les Chorales des Bouches

Kid Amis de L'Ormée

Bombardos

The Lost

0800 Communistes

Scène bordelaise

Bals trads

Fanfares

théâtre • gastronomie • cinéma • débats • spectacles enfant

FÊTE DE L'HUMANITÉ
23-24-25 MAI - VILLENAVE - D'ORNON

accès bus 2 ou 20 (arrêt court/jean) rocade sortie 20

les nouvelles

SPECTACLES VIVANTS

■ **Le Nouveau testament**
Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.
20:30 - Théâtre des Salinières - 16€.
Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Voisins**
Théâtre. Voir le 15/05.
20:30 - Théâtre l'œil la Lucarne - 10-12€.
Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le Faiseur de monstres**
Théâtre. Cité's Compagnie.
20:30 - Théâtre Le Liburnia, Lormont - 2-3€.
Tél. 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ **Louise Bouriffé**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.
Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ **Le Cirque Invisible**
Cirque. Un homme + une femme = un clown illusionniste + une acrobate caméléon = un lapin géant + un dragon = une cafetière humaine + un peloton cycliste. Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée se métamorphosent à l'infini. On se frotte les yeux. Est-ce qu'ils sont deux ou est-ce qu'ils sont dix ? Est-ce qu'on est en train de rêver ? c'est à l'intérieur d'un rêve que le père du nouveau cirque et la fille Chaplin se sont rencontrés et ont réalisé le rêve de partager leur amour avec tous les publics. Ils l'ont vécu et vont nous le faire vivre !
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 20-25€.
Tél. 05 57 52 97 75 www.arcachon.com

■ **Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »**
One man show. Voir le 9/05.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ **Beauté Déviante**
Théâtre. Voir le 20/05.
21:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Sam 24/05

■ **80% de Réussite**
Théâtre. Opéra Pagai. L'école, un vieux souvenir enfoui ? Le discours du directeur, les professeurs, les interclasses, la récréation, la camaraderie, l'ennui... Avec 80% de réussite vous propose les premières loges, la place de l'élève, pour assister à une rentrée des classes pas tout à fait comme les autres.
11:00, 16:00 - Ecole Raymond Clavier, Eysines - 9-12€.
Tél. 05 56 16 18 00 www.operapagai.com

■ **Cyrano, ou le dédale amoureux**
Théâtre de Marionnettes. Cie Les Troglodytes. Cyrano aime Roxane, mais n'ose le lui dire, parce qu'il a un gros nez. Roxane aime Christian parce qu'il est très beau. Christian aime Roxane, mais ne sait pas le lui dire.
15:00 - Théâtre La Boîte à Jouer - 6€.
Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Le Nouveau testament**
Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.
20:30 - Théâtre des Salinières - 16€.
Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€. Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Voisins**
Théâtre. Voir le 15/05.
20:30 - Théâtre l'œil la Lucarne - 10-12€. Tél. 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.fr

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Louise Bouriffé**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.
Tél. 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.com

■ **Le Cirque invisible**
Cirque. Voir le 23/05
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 9-15€.
Tél. 05 57 52 97 75 www.arcachon.com

■ **Patrick Robine : « Le Naturaliste ou Le Voyage en ballon »**
One man show. Voir le 9/05.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél. 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ **Beauté déviante**
Théâtre. Voir le 20/05.
21:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Dim 25/05

■ **Le barbier de Séville**
Opérette.
14:30 - Théâtre Fémina - 44-53€.
Tél. 05 56 52 45 19 www.theatrefemina.fr

■ **Licœur vs. La Brique**
Improvisation.
16:00 - Bt59, Bègles - 5€. Tél. 05 56 85 82 06 www.bt59.fr

Mar 27/05

■ **Soie**
Théâtre musical. D'après Alessandro Barrico. Collectif Bombyx, direction artistique Gérard Laurent & Blandine Courel. Adeptes des voyages imaginaires, Gérard Laurent, directeur des Etudes Théâtrales du Conservatoire Jacques Hibaud, a eu à coeur d'adapter le roman initiatique de Baricco qui nous emmène au pays du Soleil Levant. Un roman à la musicalité affirmée, une adaptation qui mêle théâtre, danse (Blandine Courel) et musique (Mathieu Ben Hassen).
20:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Stéphane Rousseau**
One man show. Adaptation : Franck Dubosc. Mise en scène de José Fortier.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 29€.
Tél. 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Mer 28/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Soie**
Théâtre musical. Voir le 27/05.
20:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ **L'importance d'être constant**
Théâtre. Classique. D'après Oscar Wilde. Adaptation & mise en scène : Pierre Laville.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.
Tél. 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Jeu 29/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Soie**
Théâtre musical. Voir le 27/05.
20:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ **L'importance d'être constant**
Théâtre. Classique. D'après Oscar Wilde. Adaptation & mise en scène : Pierre Laville.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.
Tél. 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ **Le Nouveau testament**
Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.
20:30 - Théâtre des Salinières - 16€.
Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

Ven 30/05

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Le Nouveau testament**
Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.
20:30 - Théâtre des Salinières - 16€. Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Rufus joue les fantaisistes**
One man show.
20:45 - Le Liburnia, Libourne - 16-20€.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Soie**
Théâtre musical. Voir le 27/05.
21:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Sam 31/05

■ **Gala de Danse de l'E.M.M.D.T.**
Danse.
15:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 2-3€.
Tél. 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Le Nouveau testament**
Boulevard. De Sacha Guitry. Mise en scène : Frédéric Bouchet.
20:30 - Théâtre des Salinières - 16€. Tél. 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com

■ **Les Globes-Trotteuses**
Humour. Une comédie d'Alain Jung.
20:30 - La Comédie Gallien - 19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Franck Dubosc**
One man show.
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 30-37€.
Tél. 05 57 52 97 75 www.arcachon.com

■ **Soie**
Théâtre musical. Voir le 27/05.
21:00 - GLOB - 8-12€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Lun 2/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Arts de la street. Cie L'ARTe quiTABLE. Un M.O.C.H.E n'est pas forcément ce que l'on pense, c'est un Musée d'Objets aux Curieuses Histoires Evanescences.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Le Cirque invisible**
Arts de la piste. Jean-Baptiste Thiérrée et Victoria Chaplin marient le rire à l'étrange, la magie au burlesque, la dextérité au merveilleux, nous redonnant le goût de l'enfance éternelle. Ils sont deux. Deux qui se dédoublent, se métamorphosent, se démultiplient dans une irrésistible panoplie de numéros... Et le monde bascule dans un cosmos fantastique incroyablement libre où équilibristes silencieux, clowns illusionnistes, lapins géants et autres personnages incongrus et poétiques envahissent la piste.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.
Tél. 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Mar 3/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Voir le 2/06.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
20:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Le Cirque invisible**
Arts de la piste. Voir le 2/06.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.
Tél. 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

■ **Devals & Gaudin**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Aux quartier d'Anges Heureux**
Cabaret. Cabaret sur le quartier Bordonor. Nous représentons les derniers anges dévoués entièrement aux « public » car des restrictions budgétaires ont diminué notre effectif par deux. C'est donc au nombre de 4 et non de 8 que nous survolerons vos maisons, pénétrerons vos âmes en espérant ne pas y laisser trop de plumes.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€.
Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Mer 4/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Voir le 2/06.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Rafistol : « velo cello con vibrato »**
Clown. Un musicien remplaçant arrive en retard à vélo pour jouer un morceau de violoncelle baroque and roll. Artiste de fantaisies clownesques, marionnettiste, musicien, mime, magicien et maladroit professionnel, Rafistol multiplie alors les trouvailles comiques, visuelles et poétiques. Cet omni musicien acrobate et humoriste nous fait passer de la rêverie à la magie en un éclair de rire. Allez le voir en famille, Rafistol est tout simplement inoubliable ! A obtenu le Nez d'Or 2006 au Festiclown de Monte-Carlo.
14:30 - Scène des Carmes, Langon - 5-8€.
Tél. 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Devals & Gaudin**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Aux quartier d'Anges Heureux**
Cabaret. Voir le 3/06.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€.
Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Jeu 5/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Voir le 2/06.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Le Soleil ni la Mort ne peuvent se regarder en face**
Théâtre. Voir le 13/05.
19:30 - TnBA - salle Jean Vauthier - 10-25€.
Tél. 05 56 33 36 80 www.tnba.org

■ **Devals & Gaudin**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Aux quartier d'Anges Heureux**
Cabaret. Voir le 3/06.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€.
Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

Ven 6/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Voir le 2/06.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Devals & Gaudin**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 17-19€.
Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Aux quartier d'Anges Heureux**
Cabaret. Voir le 3/06.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€.
Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Gala de Danse de l'E.M.M.D.T.**
Danse hip hop.
21:00 - Maison des Sports lormont Les Iris, Lormont - 2-3€.
Tél. 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

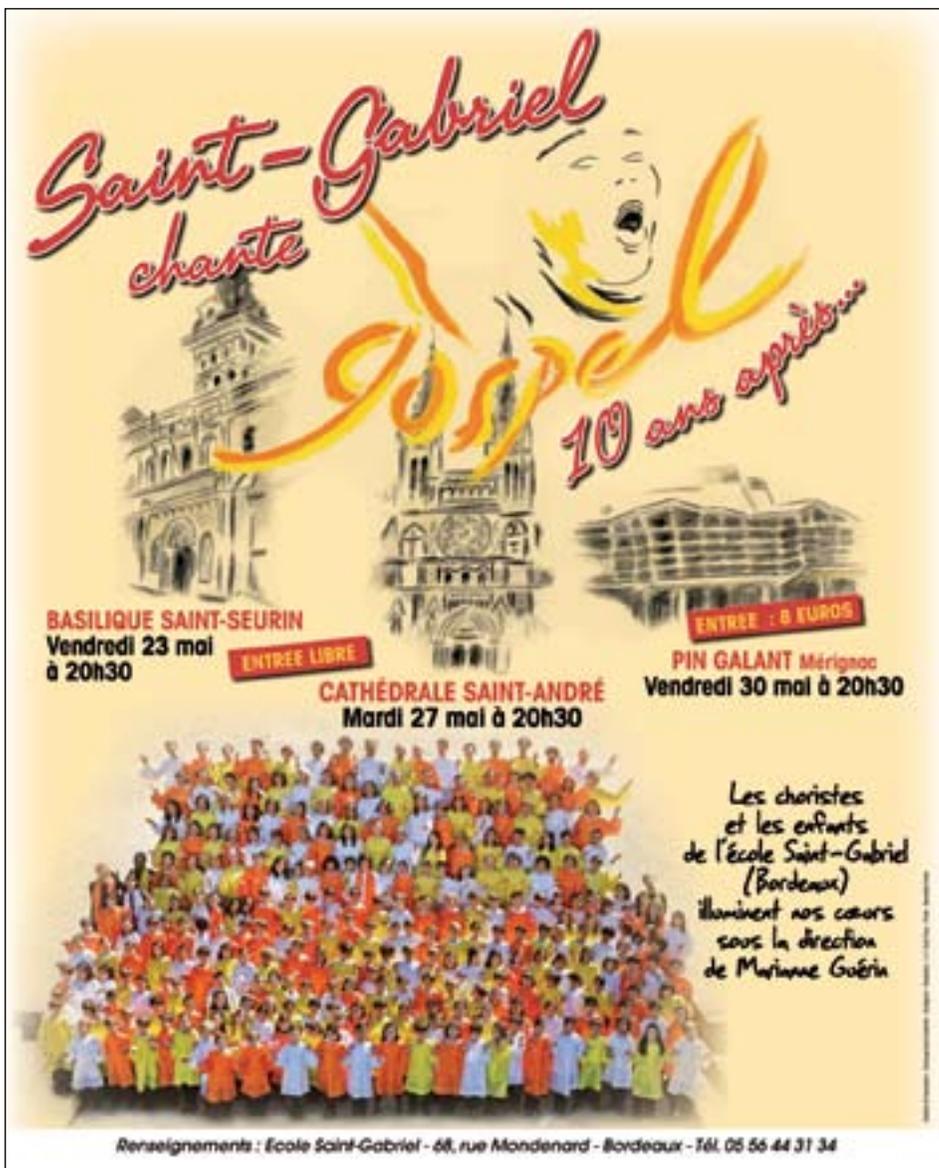
Sam 7/06

■ **M.O.C.H.E**
Spectacles de rue. Voir le 2/06.
10:00 - Place des Récollets, Libourne - Entrée libre.
Tél. 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Magicien(s) tout est écrit**
Trio magique. Magicien(s) Tout est écrit est un spectacle drôle, inquiétant et décalé qui donne un coup de jeune à la magie. Mis en scène par le talentueux Arthur Jugnot (et oui, le fils de...), le spectacle réunit un trio infernal de magiciens loufoques qui réalisent des expériences abracadabrantes d'apparitions/disparitions, de prédictions et d'illusion, devant des spectateurs médusés. Mêlant tours de magie et humour, les trois acolytes nous présentent un show rythmé et moderne qui dépoussière les spectacles de magie traditionnelle. Vous pensez être maître de vos faits et gestes. N'en soyez pas si sûr.
20:00 - Scène des Carmes, Langon - 12.50-25€.
Tél. 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ **Devals & Gaudin**
Humour.
20:30 - La Comédie Gallien - 19€. Tél. 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Aux quartier d'Anges Heureux**
Cabaret. Voir le 3/06.
21:00 - La Boîte à jouer - 11€. Tél. 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com



EXPOSITIONS

Du ven 2 au lun 12/05

■ **Faugas : « Bordeaux en fête »**

Peinture. Vernissage mardi 6 mai, à 18h.

Salle capitulaire de la cour Mably - Entrée libre. Tél. 05 56 89 07 10

Jusqu'au sam 3/05

■ **Matali Crasset : « Domestic UFO »**

Art contemporain. *Domestic UFO* est un «espace domestique » conçu pour quitter le quotidien et faire un voyage imaginaire. Une structure cocoon installée au cœur de la médiathèque où chacun peut s'isoler pour lire, écouter de la musique ou converser à plusieurs, se déconnecter pour mieux se retrouver et favoriser ainsi les notions de partage, d'hospitalité et d'empathie chères à Matali. Avec *Domestic UFO*, Matali Crasset nous invite à une expérimentation plastique et sociale.

Médiathèque Assia Djebar, Blanquefort - Entrée libre.

Tél 05 56 57 48 40 <http://mediatheque.ville-blanquefort.fr>

Du jeu 8 au jeu 15/05

■ **Can'art 08**

Art nomade et éphémère. Œuvres de Nicolas Julliard, Catherine Lacroix, Rostha Luna Pozzi-Escot, Jacky Marie, Guillaume Renou et Delphine Rose. Vernissage jeudi 8 mai, à 18h.

Lac de Lacanau, Lacanau - Entrée libre. Tél. 05 57 76 40 30

www.lac-can-art.com

Jusqu'au jeu 8/05

■ **Luc Boegly : « In situ, images de la ville dans la ville »**

Photographie. Dans le cadre du Printemps des Hauts de Garonne. Réflexion « iconographique » en noir et blanc menée par le photographe d'architecture Luc Boegly sur le thème du renouvellement urbain dans les quartiers Carriet et Génicart et présentée en grand format sur des panneaux de type abri-bus.

Divers lieux, Lormont - Entrée libre.

■ **« 100 ans sans Becquerel : et si Henri Becquerel n'avait pas découvert la radioactivité ? »**

Sciences physique.

Bibliothèque Universitaire des Sciences et Technique de Bordeaux 1, Talence - Entrée libre.

Jusqu'au ven 9/05

■ **Pascal Vergeron : « On n'est pas à Hollywood »**

Peinture.

Théâtre Le Liburnia, Libourne - Entrée libre. Tél 05 57 74 13 14

www.ville-libourne.fr

■ **NoirBlanc**

Peinture & photographie. Œuvres de Speedy Graphito, Martin Chérel, Anne Chériez, Yves Velter, Tutaka Inagawa, Lee Kang Wook, Wesselman, Velickovic, Eric Liot, Sven Hoffmann, Luc Chéry, Ulrike Bolenz. *Galerie Suty - Entrée libre. Tél 05 56 52 17 80 www.galeriesuty.com*

Jusqu'au sam 10/05

■ **Chantal Russell-Le Roux : « When land escapes »**

Peinture & photographie.

Tinbox Contemporary Art Gallery - Entrée libre.

Tél 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

Jusqu'au dim 11/05

■ **Camille Henrot : « Un nouveau monde (utopie réalisée) »**

Installation.

Musée des Beaux-Arts – 2,5-5€. Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

■ **Juste avant de partir**

Installation. Durant plus de deux ans, Isabelle Kraiser est allée à la rencontre des habitants de la résidence Saint-Jean, en passe d'être démolie, avant qu'ils ne soient relogés. Elle les a photographiés, elle les a écoutés. Accompagnée d'Émile Borgo, danseuse, et de Betty Bertrand, plasticienne, elle leur a proposé des performances chez eux et les a accueillis dans l'appartement témoin dont elles ont bénéficié. Et leur départ a pris un autre sens.

arc en rêve centre d'architecture - Entrée libre.

Tél 05 56 52 78 36 arcenreve.com

Du mar 13/05 au sam 28/06

■ **Aurore Valade & Guillaume Lemarchal**

Photographie. Vernissage jeudi 15mai, à 18h30.

Arrêt sur l'image galerie, Bordeaux - Entrée libre.

Tél 05 56 69 16 48 www.arretsurlimage.com

Jusqu'au jeu 15/05

■ **Delphine Cossais & Erika Raio**

Peinture.

Imagine - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 22 // imagine.art.free.fr

Du jeu 15/05 au dim 18/05

■ **Joël Garrigou : « Oasis Skin » + Corinne Pangaud**

Photographie & céramiques.

Galerie Adama - Entrée libre. Tél 05 56 81 36 19 www.adama-galerie.info

■ **Richard Cerf : « Encore en vie »**

Photographie.

Camille Dubourg - Entrée libre. Tél 06 84 55 08 07 www.camilledubourg.com

■ **Sabine Peuckert & Marion Stille : « La Chambre bleue »**

Installation. .

Galerie MLS - Entrée libre. Tél 05 56 39 68 94 www.123-galerie-mls.fr

■ **« Cinq filles et quelques anges... »**

Installation. Brigitte Auber (peintures, assemblages), Marie Bendler (sculptures, installations), Joss Burke (installations), Vodka Rabine (peintures), Aurore Willmet (vidéos, installations).

Le Hangar en bois - Entrée libre. Tél 05 56 39 99 39

■ **Marie-Laure Cuvelier**

Photographie.

L'Appart 113 - Entrée libre. Tél 05 56 50 96 75

■ **Le Lieu Même**

Photographie.

L'Annexe - Entrée libre. Tél 05 56 79 70 75

■ **Fernando Cometto**

Peinture.

La Salle à Manger - Entrée libre. Tél 06 10 01 18 77

■ **Pier Fossey : « No point of no return »**

Installation.

Le Sélénite - Entrée libre. Tél 05 56 51 05 64 www.leselenite.com

Du jeu 15/05 au dim 1/06

■ **Enrico Lotti : « Le Photomaniaque »**

Photographie. Vernissage jeudi 15 mai à 18h.

Quai des Livres - Entrée libre. Tél 05 57 95 93 30

Du jeu 15/05 au sam 14/06

■ **Juste avant de partir, l'exposition**

Exposition itinérante. 14 lieux d'expositions dans les quartiers de Bordeaux sud, à Saint-Jean, Belcier et Carle Vernet pour retracer l'aventure artistique menée par Isabelle Kraiser avec les habitants de la résidence Saint-Jean de Bordeaux. *Juste avant de partir* où visages, objets, paroles, mouvements ont été collectés au gré des rencontres et qui livrent au regard une succession de musées personnels et intimes face à la problématique de la rénovation urbaine. Vernissage jeudi 15 mai à 20h. *Bordeaux Sud - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 85 82 81 www.letnm.com*

Du jeu 15/05 au jeu 17/07

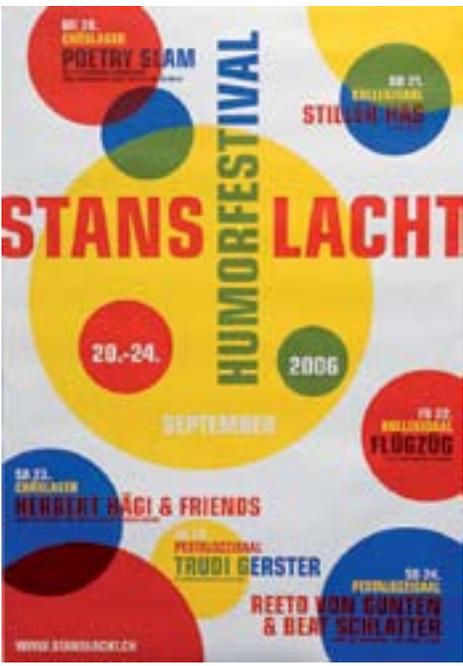
■ **Michel Herrera : « MH Mobile Home »**

Dessin. Vernissage jeudi 15 mai, à 19h.

Les Arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 46 38 41

Du ven 16/05 au ven 23/05



■ **« TDC 53 »**

Graphisme. Exposition de 200 créations graphiques internationales, sélectionnées par le *Type Directors Club of New York*, le Club des directeurs artistiques de New York. Vernissage jeudi 15 mai, à 18h.

ECV Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 52 90 52 www.ecv.fr

Sam 17/05

■ **Nuit des musées**

Rencontres. À l'occasion de la nuit des musées, le Musée des Beaux-Arts est ouvert de 19h à 1h du matin. Des rencontres sont prévues dès 20h30 autour de l'installation de Yona Friedman, *Le Pont de Shanghai*, puis, à 21h15, avec Cathy Jardon pour parler de ses peintures que le musée présente. Enfin, à 22h et à minuit, des sets musicaux autour de l'oeuvre de Stéphane Daflon, *Statik dancin*, par Raphaël Sabatier (toyerro). Vernissage dès 19h.

Musée des Beaux-Arts - Entrée libre.

Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

■ **La Nuit des musées en Entre-deux-Mers**

Parcours patrimonial et artistique. Le Centre François Mauriac de Malagar propose de faire briller le ciel de l'Entre-deux-Mers en association avec ses plus proches voisins : Lucozart et Notre-Dame de Verdelais, la ville de Saint-Macaire, le Château de Malromé et le Moulin de Cussol. Balade nocturne, libre d'accès, à la rencontre d'un territoire passionnant et insolite. Expositions, projection de film, initiation à la restauration picturale, illuminations et visite...

17:00 - Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.

Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Jusqu'au sam 17/05

■ **Claude Buraglio/Jo Brouillon/Franck Garcia : « Carte blanche/traits noirs »**
Exposition. Trois artistes investissent la salle George Sand pour une exposition unique, croisent leurs travaux, leurs visions, leurs histoires, et se rejoignent dans un métissage de genres et de techniques. Ils se réapproprient des références communes, des liens de vie, codent et décodent leurs univers, et nous invitent à une immersion dans leurs mondes, entre lithographie, photo, peinture et dessin.

Centre culturel des Carmes - salle George Sand, Langon - Entrée libre.

Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

Jusqu'au dim 18/05

■ **Alain Tirouffet : « Quarante ans sur papier »**

Peinture.

Domaine de Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

■ **Alexandre Baurès : « Salle d'attente »**

Photographie.

La Morue Noire, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 75 84

Du lun 19/05 au sam 14/06

■ **Nouvelles acquisitions 2007 du FRAC-Collection Aquitaine**

Art contemporain. Au cours de l'année 2007, le Frac Aquitaine a acquis treize nouvelles œuvres d'art, émanant d'artistes internationaux, français et notamment aquitains, et recouvrant des pratiques aussi diverses que la photographie, la sculpture, la vidéo, l'installation, le dessin, le design ou la peinture. Ces 13 nouvelles acquisitions sont présentées tout au long d'un parcours urbain et péri-urbain, à Bordeaux et Artigues, inspiré par un principe de dissémination de l'art au sein de nos espaces de vie, pour mieux nous surprendre. La liste des 13 lieux accueillant les œuvres sur www.fracaquitaine.net. Vernissage jeudi 22 mai, à 18h30.

FRAC-Collection Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 24 71 36

www.fracaquitaine.net

Du jeu 22/05 au ven 5/09

■ **Caprice des jeux**

Art contemporain. Le FRAC-Collection Aquitaine, dans sa tentative de prendre en compte une situation régionale au sens large, prend le parti de construire une exposition mêlant deux figures historiques, Eugène Atget et Pierre Molinier, à des artistes contemporains issus de la scène locale. À quoi s'ajoute une nouvelle oeuvre de la collection, celle du *Reverend Acres*, faisant figure d'invité inopiné. Cette exposition consiste en un jeu, en conviant deux artistes historiques, un intrus non aquitain, et en souffrant aussi les services d'un nouveau commissaire, Jean-François Dumont, qui viendra modifier l'accrochage. Vernissage jeudi 22 mai à 18h30.

FRAC-Collection Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 24 71 36

www.fracaquitaine.net

Du ven 23/05 au lun 1/09

■ **Claude Lagoutte : « Voyages et autres traces »**

Peinture. Claude Lagoutte écrit sa peinture sur le motif et, dans son atelier, peint son écriture selon deux orientations. D'une part, un attachement à la peinture de paysage, dans la tradition du regard de Poussin sur la nature, d'autre part, une pratique de plain-pied avec la modernité, dans le sillage des artistes oeuvrant à la fin des années 1960 sur la structure même du tableau, ou de ceux qui, délaissant l'atelier, trouvent dans la marche l'origine même de leur art. Vernissage vendredi 23 mai à 12h.

Musée des Beaux-Arts – 2,5-5€. Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 25/05

■ **Réglements [&] Intérieurs, Un siècle d'habitat douanier**

Exposition patrimoniale.

Hôtel des Fermes, Bordeaux - 3€. Tél 05 56 48 82 82 www.bordeaux.fr

Du mar 27/05 au sam 14/06

■ **Reflets et structures**

Photographie. Exposition collective par Ombres & Lumières *Médiathèque François Mitterrand, Bassens - Entrée libre.*

Tél 05 57 80 81 78 www.ville-bassens.fr

Du jeu 29/05 au ven 27/06

■ **Public Objet Limité**

Design. LIMA invite le designer et plasticien Ibaï Hernandorena à réaliser, avec le concours des étudiants, deux objets insolites à découvrir dans la cour et dans la galerie des projets de l'école. Exposition à voir 10h à 18h. Buffet-performance « Autour de l'œuf » présenté par le plasticien Fabrice Guyot. À partir de la simplicité fascinante que suscite l'œuf, il s'agit de développer une série de déclinaisons singulières formelles et gustatives. Vernissage jeudi 29 mai, à partir de 19h.

LIMA - Entrée libre. Tél 05 56 90 00 10 www.ecole-lima.fr

Du ven 30/05 au dim 1/06

■ **Philippe Monges :**

■ **« Mémoire des lieux, sur les traces de la traite négrière et de l'esclavage »**

Photographie.

Dans la ville, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 49 95 94

www.mairie-begles.com

Du ven 30/05 au lun 16/06

■ **Maroussia Rebecq : « Computers collection 01 »**

Design industriel.

Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre.

Tél 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au ven 30/05

■ **Mario Muchnick : « Chroniques de Voyage »**

Photographie. Exposition ouverte du lundi au jeudi, de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 13h. Visite commentée par M. Muchnick à 16h15.

Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 11 <http://burdeos.cervantes.es>

Jusqu'au sam 31/05

■ **Richard Biardeau : « ... où le monde se mire »**

Photographie.

Théâtre du Pont Tournant, Bordeaux - Entrée libre.

■ **Laurent Cerciat : « Hortus Incertum »**

Installation.

A suivre... lieu d'art - Entrée libre. Tél 09 50 07 91 93 www.asuivre.fr

Jusqu'au dim 1/06

■ **Himalaya Tibet, le choc des continents**

Sciences de la Terre.

Cap Sciences - Entrée libre. Tél. 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

■ **Cathy Schein : « Vous... émois » & « Les Rêves du botaniste »**

Techniques mixtes.

Musée d'Aquitaine – 2,5-5€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ **Bernard Brisé : « Le Mur des idoles »**

Photographie.

L'Androne, Saint-Emilion - Entrée libre.

Tél 05 57 24 73 52 www.androne.net

■ **Yona Friedman : « Tu ferais ta ville »**

Architecture.

■ **Max Boufathal : « 44' 50' 54 N/0' 34' 19 W »**

Sculptures.

■ **A Constructed World :**

■ **Saisons incertaines. Saison 1 : Ruisseler à rebours »**

Art contemporain.

CAPC – 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 2/06

■ **Cathy Jardon : « Peintures/Malerei »**

RENDEZ-VOUS



NEO-FUTURISTE WAIKIKI DOG PERFORMANCE

Urban canicross post-agility. À l'instar de la Nouvelle Star, va être sélectionnée la crème des canidés agiles avant des éliminatoires vers la grande finale. Pour l'occasion a été construit un parcours *indoor* signé des plasticiens et théoriciens de Perav'Prod. Tous les maîtres, propriétaires ou ami d'un chien sont invités à présenter leur protégé au départ du parcours. Ce dernier n'en exprimera que gratitude et amusement. Tours préliminaires 7/7] à partir de la mi-mai, finale le 15 juin. Expo, installations et comptoir en complément. Vernissage jeudi 15 mai. Accueil parcours de 10h à 18h.

15:00 - 37 rue de la Fusterie, 1er étage. Entrée libre. Tél 06 89 39 94 93

Jeu 1/05

■ **Aquitanima : la vitrine de l'élevage du grand Sud-Ouest** Salon. Plateforme internationale de grande notoriété, Aquitanima Bordeaux, organisé par le Salon de l'agriculture d'Aquitaine sur la Foire internationale, constitue un événement économique exceptionnel, avec 500 bovins d'extrême qualité génétique en présentations et en concours. Vitrine de l'élevage du grand sud-ouest ouverte sur les pays du monde, Aquitanima bénéficie de l'extraordinaire fréquentation de la Foire internationale (300 000 visiteurs) dont le Salon de l'Agriculture Aquitaine constitue l'un des pôles forts.

Parc des expositions de Bordeaux-Lac - Pass 5-7€. www.bordeaux-expo.com/foire/pole-agriculture-aquitaine.asp

■ **Journée Limousine et concours de race**

Animations. 9:30 - Parc des Expositions de Bordeaux-Lac - 5-7€

■ **Tienta el Sur**

Animations diverses. Festival Andalou.

10:00 - Parc des Expositions, La Teste-de-Buch - Entrée libre. Tél 06 85 99 60 92

Jeu 2/05

■ **Tienta el Sur**

Animations diverses. Voir le 1/05.

10:00 - Parc des Expositions, La Teste-de-Buch - Entrée libre. Tél 06 85 99 60 92

■ **Aquitanima : la vitrine de l'élevage du grand Sud-Ouest**

Salon. Voir le 1/05.

Parc des expositions de Bordeaux-Lac - Pass 5-7€. www.bordeaux-expo.com/foire/pole-agriculture-aquitaine.asp

■ **Journée Blonde d'Aquitaine**

Animations.

9:30 - Parc des Expositions de Bordeaux-Lac - 5-7€

■ **Quelle place et reconnaissance pour les cultures de quartiers ?**

Débat.

16:00 - Centre socail et culturel de Gênicart, Lormont - Entrée libre. Tél 05 56 06 06 19 www.ville-lormont.fr

Sam 3/05

■ **Aquitanima : la vitrine de l'élevage du grand Sud-Ouest**

Salon. Voir le 1/05.

Parc des expositions de Bordeaux-Lac - Pass 5-7€. www.bordeaux-expo.com/foire/pole-agriculture-aquitaine.asp

■ **Journée races laitières**

Animations.

9:30 - Parc des Expositions de Bordeaux-Lac - 5-7€

■ **Tienta el Sur**

Animations diverses. Voir le 1/05.

10:00 - Parc des Expositions, La Teste-de-Buch - Entrée libre. Tél 06 85 99 60 92

■ **Violence urbaine : histoire, significationE et après ?**

Projection & débat.

14:30 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre.

Tél 05 56 06 06 19 www.ville-lormont.fr

■ **Place et rôle social des religions dans les quartiers populaires**

Débat.

17:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre.

Tél 05 56 06 06 19 www.ville-lormont.fr

Dim 4/05

■ **Campestrales 2008**

Salon. 13e fête des légumes oubliés. Animations musicales et pour les enfants, conférences, dégustation-vente, découverte botanique.

10:00 - Oh! Légumes oubliés, Sadirac - 4€. www.ohlegumesoublies.com

■ **Journée de la Mode**

Animations diverses. Défilé-vente de créations artisanales. Journée dédiée à la Mode et aux artisans régionaux. 15 créateurs vêtements bijoux accessoires défilent pour votre plaisir dans la magnifique citadelle de Bourg. Un défilé à 12h suivi d'un pot inaugural offert par le syndicat viticole des cotes de Bourg et un autre défilé à 15h. Entre les deux visites des stands, pique-nique dans le parc de la citadelle, visite au marché de Bourg le matin. Une superbe journée en Haute Gironde !

10:00 - Citadelle de Bourg sur Gironde, Bourg - Entrée libre.

Tél 05 56 74 79 30 www.voguelamatiere.com

■ **Aquitanima : la vitrine de l'élevage du grand Sud-Ouest**

Salon. Voir le 1/05.

Parc des expositions de Bordeaux-Lac - Pass 5-7€.

www.bordeaux-expo.com/foire/pole-agriculture-aquitaine.asp

■ **Journée de présentation des races bovines**

Animations.

10:30 - Parc des Expositions de Bordeaux-Lac - 5-7€

■ **La place de la femme**

Débat.

11:00 - Centre social et culturel de Gênicart, Lormont - Entrée libre.

Tél 05 56 06 06 19 www.ville-lormont.fr

Lun 5/05

■ **Lunes de cine : Plátillos volantes**

Projection. Dans le cadre du cycle *Óperas primeras*. Una pellicula de Óscar Aibar (2003, 104 mn).

18:00 - Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 11 http://burdeos.cervantes.es

■ **Signes particuliers**

Projection.

18:00 - espace29 - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09

■ **Lune noire**

Projection. *She Puppet* (USA, 2002, vidéo, vostf, 15mn), de Peggy Ahwesh. *Dying living woman* (France, 2005, 35mm transféré en vidéo, 6mn) de Camille Henrot. *November* (Allemagne, 2004, vidéo, vost anglais & français, 25mn) de Hito Steyerl. *Faceless* (Autriche/GB, 2007, vidéo, vostf, 50mn) de Manu Luksch.

20:00 - L'Annexe - 5€. www.monoquini.over-blog.com

Mar 6/05

■ **La technologie à la conquête du corps : Homme augmenté, cyborg, progrès médicaux, où va l'espace humaine ?**

Rencontre-débat. Paul Benkimoun, journaliste à la rubrique médecine au *Monde*. Claudia Courtois, journaliste et correspondante au *Monde*, auteur de l'article *Les cyborgs existent déjà*. Jean-Gabriel Ganascia, professeur d'intelligence artificielle et de sciences cognitives à l'université Pierre et Marie Curie (Paris).

18:00 - IJBA - Entrée libre. Tél 05 57 57 01 01 www.aecom.org

■ **Afrique : regards pluriels**

Rencontre-débat. Boubacar Boris Diop, écrivain, essayiste sénégalais, ancien directeur du journal *Le Matin* de Dakar.

18:30 - Bibliothèque de Saige, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 45 07 57 http://mediatheque.mairie-pessac.fr

■ **La Soledad**

Projection-débat. Una pellicula de Jaime Rosales (130 m). Dans le cadre des Trois Jours de l'Europe.

19:30 - Centre Jean Vigo, Burdeos - 5€. Tél 05 57 14 26 11

http://burdeos.cervantes.es

■ **RPA saison 2 : Les Enfants du Paradis**

Performance artistique.

20:00 - Glob - 8€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Mer 7/05

■ **Cyrlil Pedrosa**

Rencontre et dédicace. Venez rencontrer ce talentueux auteur de BD à l'occasion de la sortie de son album autobiographique.

15:00 - Forum de la Fnac Centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux

■ **Mark Wigley**

Conférence. Mark Wigley, né en Nouvelle-Zélande, est architecte, écrivain et doyen de la Columbia University's Graduate School of Architecture, Planning and Preservation de New York depuis 2004. Il a récemment fondé avec l'architecte Rem Koolhaas et le critique Ole Bouman le magazine *Volume* (2005). Ce projet commun, développé par les structures Archis (Amsterdam), AMO (Rotterdam) et C-lab (Columbia University, New York) est une plateforme de réflexion transversale sur la notion d'espace, et qui entend dépasser toute définition restreinte de la notion d'architecture.

19:00 - CAPC-Auditorium - 3€. Tél 05 56 52 78 36 www.arcenreve.com

■ **RPA saison 2 : Les Enfants du Paradis**

Performance artistique.

20:00 - Glob - 8€. Tél. 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Ven 9/05

■ **Lacanau Gliss' Festival 2008**

Animations et initiations sportives.

9:00 - Lacanau, Lacanau - Entrée libre. www.lacanau-gliss-festival.com

■ **Parcours Mémoire**

Interventions artistiques. À l'occasion du 160e anniversaire de l'abolition de l'esclavage et du 10e Mémorial de la traite des noirs. Départ au Fort du Ha (Palais de Justice) avec Yves Simone, Cheikh Sow, Jean Stéphane Souchaud, Perrine Fifadji, Khady Sarr... Lectures de *Cahier d'un Retour au pays Natal* d'Aimé Césaire par Mwené Gabriel Okoundji.

20:30 - Fort du Há - Entrée libre. http://memorial2008.canalblog.com

Sam 10/05/2008

■ **Portes ouvertes des Premières Côtes de Bordeaux et Cadillac**

Énotourisme. 54 châteaux, visites, dégustations gratuites, circuits à thèmes, jeu concours. Samedi soir, repas à Cadillac avec les collectionneurs de voitures anciennes et les viticulteurs (sur réservation 32€ /personne). Rallye touristique et patrimoine pour les familles. Prix : 20 € par voiture. Possibilité de repas dans les châteaux viticoles sur réservation. Circuit pédestre découverte nature / patrimoine, visite de Rions (village fortifié) et course au trésor. Prix : 5 € par personne (enfants gratuits). Possibilité de repas dans les châteaux viticoles sur réservation.

10:00 - Cadillac - Entrée libre. Tél 05 57 98 19 20

■ **Serment du Bois Caïman**

Interventions artistiques. À l'occasion du 160e anniversaire de l'abolition de l'esclavage et du 10e Mémorial de la traite des noirs. Cérémonie citoyenne (10h30), ateliers de créations & produits artisanaux (14h), concert reggae (19h) avec Le Roi Kodjo, TalkinSoul, Heart of Lion et Moon et Espwaka.

10:30 - Quai des Chartrons - Entrée libre.

http://memorial2008.canalblog.com

■ **Journée de commémoration de l'esclavage**

Projection. 14h00 : *La ultima cena*, de Tomas Gutierrez Alea (Cuba, 1976, 120mn). 16h : *La noire de...*Borom Sarret, d'Ousmane Sembene (Sénégal, 1966, 60 mn).

14:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ **Unesco et architecture contemporaine, des années 50 à nos jours**

Visite patrimoniale.

14:30 - Office de Tourisme - 15€. Tél 05 56 00 66 24 www.bordeaux-tourisme.com

Dim 11/05

■ **Journée de commémoration de l'esclavage**

Projection. 14h30 : *Le courage des autres*, de Christian Richard (France, 1983, 92 mn).

14:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Lun 12/05

■ **Lunes de cine : La casa de mi abuela**

Projection. Dans le cadre du cycle *Óperas primeras*. Una pellicula de Adán Aliaga (2005, 80 mn). Sous-titré en français.

18:00 - Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 11 http://burdeos.cervantes.es

Mer 14/05

■ **Journée de l'intermittence**

Présentation du fonctionnement du Protocole du 18 avril 2006, entré en vigueur en avril 2007..

14:00 - Krakatoa, Mérignac - Entrée libre.

Tél 05 56 99 60 36 www.krakatoa.org

■ **Histoire de l'art - 1980 : Une année apocalyptique. La fin des temps linéaires et l'explosion de la culture post-punk**

Conférence. Par Romaric Favre, assistant de conservation du patrimoine, médiateur au CAPC. Une année placée sous le signe du feu qui dit adieu à la froideur analytique de l'art conceptuel pour laisser place à des formes d'expressions incandescentes : clôture de l'exposition Joseph Beuys aux États-Unis, mort de Roland Barthes, naissance de la transavantgarde italienne, les Nouveaux Fauves à Aix la Chapelle, Anselm Kiefer à la Biennale de Venise, le premier album d'Einsturzende Neubauten, Paul McCarthy est *Monkey Man*, *Shining* de Stanley Kubrick, Guerre Iran-Irak, boycott des J.O de Moscou...

18:00 - CAPC, Auditorium - 3€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

■ **Archives du présent**

Projection.

18:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Jeu 15/05

■ **Ciclo Mujeres Directoras / Cycle Femmes à la caméra : Te doy mis ojos**

Projection. Una pellicula de Iciar Bollain, version original sin subtítulos.

14:30 et 19:30 - Utopia, Burdeos - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 11 http://burdeos.cervantes.es

■ **Neo-futuriste Waikiki Dog Performance**

Urban canicross post-agility.

15:00 - 37 rue de la Fusterie, 1er étage. - Entrée libre. Tél 06 89 39 94 93

■ **Henri Sauguet, de la scène à l'écran**

Conférence. Animée par Ivan Lacaze.

18:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ **Points de vue sur l'exposition Humain très humain**

Conférence. René Laborde, professeur émérite des Universités (sémologie et spécialiste de l'image) propose une visite originale de l'exposition.

18:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Ven 16/05

■ **La voirie bordelaise au XIX^e siècle**

Conférence. Animée par Guy Lambert, historien de l'architecture, enseignant chercheur. Avec Sylvain Schoonbaert, architecte, docteur de l'Institut d'urbanisme de Paris, enseignant chercheur.

10:00 - ENSAP-Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre.

Tél 05 57 35 11 00 www.bordeaux-archi.fr

■ **Htc Party**

Nouvelles technologies. Participez à un week-end exceptionnel avec au programme la présentation des derniers produits de la gamme HTC : *Cruise*, *Shiff* et *Phantom*. En partenariat avec HTC Europe, Dangaards Telecom France et Planete-HTC.com.

11:00 - Espace téléphonie de la Fnac centre - Entrée libre.

www.fnac.com/bordeaux

■ **La Taula desliura occitania**

Rencontre-débat. Table de conversation en occitan animée par des professeurs et des étudiants de la faculté de Bordeaux IV. Suivie, à 21h, d'un bal gascon.

18:00 - Chez le Pépère - Entrée libre.

Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com

■ **Archives du présent**

Projection.

18:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ **8^e Marathon photo**

Animation. Les candidats inscrits doivent se présenter au Labo vendredi 16 mai, à 18h, pour y retirer : une pellicule couleur de 12 poses, ou un appareil photographique jetable, le règlement du Marathon et la liste des 12 thèmes imposés par le jury. Les participants auront jusqu'au samedi 17 mai, 18h, pour traiter les 12 thèmes et ramener leur pellicule au Labo. Inscriptions jusqu'au 16 mai !

18:00 - Bordeaux - Entrée libre.

Tél 05 56 81 59 17 http://lelaborevelateurimages.over-blog.com

■ **Talence en fête 2008**

Animation diverse. Talence en Fête : tout un art ! Les 16, 17 et 18 mai prochains, la nouvelle édition de Talence en Fête se déroule au Château de Thouars. L'architecture, la sculpture, la peinture, la musique, la danse, la poésie et le cinéma sont mis en valeur à travers les artistes, associations et artisans professionnels présents.

Château de Thouars, Talence - Pass Entrée libre.

Tél 05 56 84 78 82 www.ocefr

■ **Les Tritons Swingueurs**

Animations diverses. Un savant mélange festif de chanson française, de jazz et de swing manouche.

21:00 - Château de Thouars, Talence - Entrée libre

Sam 17/05

■ **Déballage de printemps**

Vide-greniers.

9:00 - Place de la commune de paris, Bassens - Entrée libre.

Tél 05 57 77 39 77 www.ville-bassens.fr

■ **In skate we trust**

Animations. 10h-12h : initiation gratuite au skateboard par la R'Hide Skate School. 12h-14h : Training. 14h30 : Début du contest, plusieurs catégories (- moins de 14 ans, 14-16 ans, 16-18 ans, plus de 18 ans). 19h30 : Clôture du contest et remise des

Ven 23/05

■ **Les Rencontres de Malagar : La Catastrophe**
Rencontres et débats. 15h : Ouverture des Rencontres de Malagar par Patrick Chastenet, Président de l'Association Internationale Jacques Ellul et Jean-Claude Guillebaud, président du Centre François Mauriac de Malagar. Modérateur : Patrick Venries, directeur de l'information de *Sud Ouest*. 15h15 : Patrick Chastenet, professeur à l'Université de Poitiers, « L'Apocalypse chez Ellul ». 15h45 : Serge Latouche, professeur émérite à l'Université de Paris XI, La « catastrophe productiviste ». 16h30 : Emmanuel Todd, anthropologue, démographe à l'INED, La « catastrophe libre-échangiste ». 17h : Jean-Pierre Dupuy, professeur à l'École polytechnique (Paris) et à l'Université de Stanford (Californie), « Pour un catastrophisme éclairé ». 15:00 - *Centre François-Mauriac de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 13 - Gratuit sur réservation. www.malagar.asso.fr*

■ **Puls'Art : 10 Ans de création**
Animations.
18:00 - *Atelier Puls'Art, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 36 10 43*

■ **Le Québec se livre en Aquitaine : Les Allusifs & L'Arbre Vengeur**
Rencontre-débat. Dans le cadre de l'Aquitaine se livre. Conversation avec Brigitte Bouchard (Les Allusifs) & Lise Chapuis, traductrice, directrice de collection (L'Arbre Vengeur, Aquitaine). Lecture par les écrivains Hanne Ørstavik (Norvège) et Giosuè Calaciura (Italie), *Passes noires* (2005) et *Malacarne* (2006). 19:00 - *Librairie Olympique - Entrée libre. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : L'œuvre de Robert William Paul**
Projection. Musique : I'm The Mighty Jurgulator.
20:30 - *Rock School Barbey - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Sam 24/05

■ **Les 2e Rencontres de Malagar**
Rencontres et débats. Modérateur : Patrick Chastenet.10h : Thierry Pech, secrétaire général et animateur de la République des Idées, La « catastrophe politique ». 10h30 : Michel Guérin, philosophe et professeur à l'Université de Provence, La « catastrophe nihiliste ». 11h15 : Jean-Marc Levy-Leblond, Professeur émérite à l'Université de Nice, La « catastrophe scientifique ». 11h45 : Bernard Stiegler, philosophe, directeur du développement culturel au Centre Georges Pompidou, La « catastrophe culturelle ». Modérateur : Jean-Claude Guillebaud.15h : Marc-Olivier Padis, rédacteur en chef de la revue Esprit, La diversité des catastrophes, autour du numéro de la revue Esprit intitulé *Le temps des catastrophes*. 15h30 : Edgar Morin, sociologue, « Catastrophe et complexité ». 10:00 - *Centre François-Mauriac de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 13 - Gratuit sur réservation. www.malagar.asso.fr*

■ **Audio Room : Carte blanche à PPT/Stembogen**
Animations. Le CAPC poursuit sa collaboration avec MA Asso et propose un week-end consacré à la musique. À cette occasion, le Salon du CAPC est confié à PPT, projet protéiforme croisant édition et programmation transdisciplinaires, en lien étroit avec la musique depuis ses débuts, comme le confirme la création de Stembogen, label audio de PPT (disques, objets...).

11:00 - *CAPC, Le Salon - Entrée libre. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : Les 3 Âges**
Projection. Buster Keaton (États-Unis, 1923, 60mn). Musique : Roberto Triccardi Duo.
21:30 - *cour Mably - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Dim 25/05

■ **Audio Room : Carte blanche à PPT/Stembogen**
Animations. Voir le 24/05.
11:00 - *CAPC, Le Salon - Entrée libre. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr*

Lun 26/05

■ **Democratizar la democracia / Démocratiser la démocratie**
Conférence. La question d'une nouvelle articulation entre démocratie représentative et démocratie participative est plus que jamais à l'ordre du jour. La réappropriation par le peuple de la souveraineté populaire pour construire des processus de décisions dans lesquels les gouvernements locaux gouvernent avec les citoyens et non seulement pour les citoyens devient la condition pour définir et décider des politiques publiques. Daniel Innerarity, Serge Champeau et Pierre Rosanvallon croisent les points de vue sur les pratiques et les dispositifs propres à ces deux modes de fonctionnements démocratiques.
18:00 - *Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre. Tél 05 57 14 26 11 http://burdeos.cervantes.es*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : L'Eventail de Lady Windermere**
Projection. Ernst Lubitsch (États-Unis, 1925, 86mn). Musique : Jacques Cambra.
21:30 - *Espace Saint-Rémi - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Mar 27/05

■ **Aquitaine Québec, Je me souviens**
Rencontre-débat. Réalisé par Lettres du monde avec l'éditeur aquitain Le Castor Astral et l'éditeur québécois L'instant même, un livre réunit dix-neuf textes d'auteurs qui puisent leur inspiration dans leurs souvenirs et dans la devise de la ville de Québec, *Je me souviens*. Présentation du livre par l'éditeur Marc Torralba (Le Castor Astral). Lectures par les écrivains Stéphanie Benson, Sophie Avon, Jean-Luc Coudray, Annelise Roux, Claude Chambard et texte d'André Berthiaume.
18:00 - *Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : Le Vent**
Projection. Victor Sjöström (États-unis, 1928, 95mn). Musique : Euphonium Big Band.
20:30 - *Base sous-marine - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Mer 28/05

■ **Semaine de tous les dangers**
Animations diverses. Semaine de sensibilisation. Jusqu'au samedi 31 mai, une campagne d'information et de sensibilisation sur les conduites dites « à risques ». Conférences, ateliers, rencontres, animations jeunesse, cinéma, aborderont des sujets tels que les conduites addictives, le sport, la santé, la sécurité routière, l'environnement. Les conduites « à risques » concernent les enfants, les adolescents, les adultes, quel que soit le milieu socio-professionnel.
14:00 - *Médiathèque, Bassens - Gratuit sur réservation. Tél 05 57 80 81 39 www.ville-bassens.fr*

■ **Claire Merleau-Ponty**
Rencontre. Venez découvrir le nouvel ouvrage de Claire Merleau-Ponty, *Niki de Saint-Phalle, la fête des couleurs* (Ed.Rmn). Avec l'aide du petit personnage Pictor, l'enfant est invité à parcourir l'œuvre de Niki de Saint-Phalle (peintre et sculpteur) qui a fait sensation avec ses créatures fantastiques, terrifiantes ou merveilleuses.
16:00 - *Forum de la Fnac centre - Entrée libre. www.fnac.com/bordeaux*

■ **L'œnotourisme, une autre façon de communiquer autour du vin**
Conférence. Inscription avant le 21 mai.
19:00 - *Pavillon du Château Raba, Talence - 10€. Tél 06 83 94 07 56 www.lepavillonderaba.com*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : The Kid + Le Pélerin**
Projection. Charlie Chaplin (États-Unis, 1921, 51mn + 1928, 59mn). Musique : ONBA.
20:30 - *Palais des Sports - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

■ **Les amis du monde diplomatique**
Rencontre.
20:30 - *Chez le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com*

Jeu 29/05

■ **Points de vue sur l'exposition Humain très humain**
Conférence. Béatrice Leroux-Huitema, diplômée de l'École du Louvre (directrice de l'association Les Mardis de l'art) propose une visite originale de l'exposition.
18:00 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr*

■ **Aquitaine Québec, Je me souviens**
Rencontre-débat. Réalisé par Lettres du monde avec l'éditeur aquitain Le Castor Astral et l'éditeur québécois L'instant même, un livre réunit dix-neuf textes d'auteurs qui puisent leur inspiration dans leurs souvenirs et dans la devise de la ville de Québec, *Je me souviens*. Présentation du livre par l'éditeur Marc Torralba (Le Castor Astral). Lectures par les écrivains Sophie Avon, Claude Bourgeyx, Jean-Luc Coudray, Annelise Roux, Claude Chambard et textes d'écrivains québécois.
18:00 - *Librairie Georges, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 96 71 86 www.lettresdumonde.com*

■ **Raging bulles**
Rencontre-débat. Discussion autour de nouvelles parutions en présence de libraires BD.
20:00 - *Chez le Pèpère - Entrée libre. Tél 05 56 44 71 79 www.chezlepepere.com*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : Faust**
Projection. W.F. Murnau (Allemagne, 1926, 1h47). Cartoons Sardine Théâtre.
20:30 - *Casino Barrière-Bordeaux - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Ven 30/05

■ **13e Fête de la Morue**
Animations. Fête populaire, concerts, dégustations...
18:00 - *En ville, Bègles - Entrée libre.*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : La Revoltosa**
Projection. Florian Rey (Espagne, 1924, 50mn). Musique : Javier Perez de Azpeitia & The Silent Band.
20:30 - *TnBA - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Sam 31/05

■ **5^e édition des Jardins Noctiluques**
Animations. Cette manifestation est un concept inventé par renaissance des cités d'Europe pour répondre au programme de valorisation des parcs, sites et jardins, initié par le Ministère de la Culture et de la Communication, les « Rendez-vous au jardin ». Ici, la nature a repris ses aises laissant le libre choix d'imaginer de multiples usages à ce jardin : la friche Dupaty par ses allures de friche urbaine invite à l'imaginaire et à la création. Elle servira naturellement de décor pour créer plusieurs jardins en un seul et pour décliner le thème national de cette année : le voyage des plantes.
9:00 - *Friche Dupaty - Entrée libre. Tél 05 56 48 14 23 www.renaissanceDESCITES.org*

■ **2e Festival Philosophia : Le Bonheur**
Animations culturelles. De nombreux philosophes ont répondu à l'invitation des organisateurs et de la ville de Saint-Émilion parmi lesquels : Luc Ferry, Roger-Pol Droit, Raphaël Enthoven, Michel Faucheux, Olivia Gazalé, Abdelwahab Meddeb, Fabrice Midal, Jean-Claude Guillebaud, Étienne Klein, Frédéric Schiffer, Bertrand Vergely. Chacun apportera son regard et sa pensée sur cette éternelle quête de l'humanité.
10:00 - *Saint-Émilion, Saint-Émilion - Entrée libre. Tél 05 57 49 09 7 www.festival-philosophia.com*

■ **13e Fête de la Morue**
Animations. Fête populaire, concerts, dégustations...
11:00 - *En ville, Bègles - Entrée libre.*

■ **Lieux possibles**
Transformation temporaire d'espaces urbains. Du 31 mai au 4 juin : installations sonores et plastiques, mobilier urbain, atelier d'urbanisme utopique. En sus journées du 31 mai : jeux (volley ball hexagonal et pétanque amplifiée !), pique nique à partir de 19h, déambulation arty, projections et improvisations musicales à partir de 22h. Un projet Bruit du Frigo...
14:00 - *Eplanade Charles de Gaulle, Mériadeck - Entrée libre. Tél 05 56 81 86 12*

■ **Rendez-vous aux jardins : Le Voyage des plantes**
Parcours artistique et botanique. Conférence de Michel Chauvet, agronome, ethnobotaniste et généticien à l'INRA de Montpellier : *Du voyage des plantes à la mondialisation des espèces cultivées*. Pour faire suite aux résidences de création pour *En Jeu...*, au Molière et à Malagar, Isabelle Lasserre, Ernst Reijseger et Jean-Paul Rathier proposent une création originale où se mêlent danse et musique contemporaine dans les jardins de Malagar. En partenariat avec l'OARA et Musiques de Nuit.
14:30 - *Centre François-Mauriac de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 13. www.malagar.asso.fr*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : La Malle aux cartoons**
Projection. Musique : Éric Leguen.
15:00 - *Grand-Théâtre - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

■ **8e Printemps des CinéConcerts : Hommage à Max Linder**
Projection. Musique : Jean-Marie Senia.
17:30 - *Théâtre du Pont Tournant - 6€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

■ **Bal traditionnel**
Animations. Initiation aux danses traditionnelles puis bal avec Faburden, le Folk Gang Amadeus et les Tortues Véloces suivi d'un boeuf.
19:30 - *Fortresse médiévale, Langoiran - 5€.*

Dim 1/06/

■ **2e Festival Philosophia : Le Bonheur**
Animations culturelles. Voir le 31/05.
10:00 - *Saint-Émilion, Saint-Émilion - Entrée libre. Tél 05 57 49 09 7 www.festival-philosophia.com*

■ **13e Fête de la Morue**
Animations. Fête populaire, concerts, dégustations...
11:00 - *En ville, Bègles - Entrée libre.*

■ **Rendez-vous aux jardins : Le Voyage des plantes**
Parcours artistique et botanique. Voir le 31/05.
14:30 - *Centre François-Mauriac de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre. Tél 05 57 98 17 13. www.malagar.asso.fr*

■ **Rencontre avec Bruit du frigo**
Rencontre, parcours, déambulation dans la ville. Bruit du frigo, collectif pluridisciplinaire, structure hybride basée à Bordeaux. Entre bureau d'étude urbain et collectif artistique, le groupe se consacre à l'étude et à l'action sur la ville et le territoire habité, à travers des démarches participatives, éducatives et culturelles. Bruit du frigo regroupe des professionnels issus de champs disciplinaires variés : architecture, urbanisme, arts, vidéo, communication, animation, multimédia, géographie, graphisme, paysage, sociologie...
18:00 - *CAPC + arc en rêve puis dans Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 52 78 36 arcenreve.com*

Lun 2/06

■ **Lieux possibles**
Transformation temporaire d'espaces urbains. Voir le 31/05.
14:00 - *Eplanade Charles de Gaulle, Mériadeck - Entrée libre.*
Tél 05 56 81 86 12

SOUND & VISION

Dans le cadre du 8^e Printemps des Ciné-concerts, du 19 au 31 mai, le duo d'obédience électronique Gong Gong présente une création sonore et visuelle inédite. Pour Thomas Baudriller et Jean-Christophe Baudouin, le rapport entre musique et image fait sens depuis les débuts. Leur univers, qui a séduit le label F Com, dégage une évidence cinématographique. Sur scène, accompagnés des vidéastes Laurent Rouvray et Pierre Le Gall, les Nantais bouleversent les sens de la perception grâce à un dispositif en constante mutation.



Quels sont vos premiers souvenirs de cinéma ?

Les premiers films marquants sont liés à *La Dernière Séance* que nous avons le droit de regarder, à la télévision, car c'était le mardi soir et que nous n'avions pas classe le lendemain ; les grands westerns, les épopées romantiques et dramatiques, le grand cinéma hollywoodien sous toutes ses formes, grands espaces comme grands clichés, dans tous les sens du terme.

Certains compositeurs de musiques de film vous ont-ils inspiré ?

Indirectement oui. Neil Young et ses aplats profonds et inquiétants pour *Dead Man*. Ennio Morricone occupe forcément une place de choix, les musiques des films de David Lynch également. *Blade Runner* et ses nappes synthétiques analogiques, les films des Beatles... Plus largement, le classique et le contemporain qui nous ont menés vers l'ambient ou nous offrent de puiser sans retenue dans des propos fourmillant de possibilités de sampling aussi riches que diversifiées (électroniques, acoustiques). Plus indirectement aussi, nous apprécions ces musiques dites « cinématiques » ou cinématographiques (Cinematic Orchestra, les productions du fameux label anglais *Leaf*).

De même, certains films vous ont-ils ou continuent-ils de vous influencer ?

Bien entendu. L'univers moite et urbain de *Blade Runner*, *Shangai Express*, les sensations très naturelles des films libanais, les longs plans du cinéma asiatiques et ses arrêts tant sonores que visuels, l'imagerie pop des frères Coen dans certains plans (Jesus Quintana sur la piste du bowling dans *The Big Lebowski*), l'univers

Mar 3/06

■ **8e Festival Voimavoi**
animations. Voimavoi propose une programmation toujours aussi riche et étonnante. En matinée, les classes de maternelles et primaires pourront, à l'auditorium de la Médiathèque de Gradignan, assister au spectacle de Laura Campagnet, Histoires de mains. Joël Chalude sera, à partir de 21h, sur la scène du Théâtre des 4 Saisons pour la représentation de Né deux fois. Sans oublier le spectacle de la troupe de l'INJS. Tout au long de la journée, expositions et rencontres avec des auteurs ainsi qu'une projection débat autour du film L'enfant du secret avec pour invité d'honneur, l'acteur Joshua Julvez.
09:00 - *INJS, Gradignan - 4-11€.*
Tél 05 56 75 70 00 www.injs-bordeaux.org/voimavoi/

■ **Lieux possibles**
Transformation temporaire d'espaces urbains. Voir le 31/05.
14:00 - *Eplanade Charles de Gaulle, Mériadeck - Entrée libre. Tél 05 56 81 86 12*

■ **Marc Saboya & Delphine Costedoat**
Rencontre. Autour du livre *Fragments d'architecture contemporaine à Bordeaux*.
18:00 - *Espace 91 - Entrée libre. Tél 05 56 69 72 46 www.lefestin.net*

décalé de Tim Burton, Michel Gondry ou Jim Jarmusch, le rêve et le surnaturel dans les films d'Hayao Miyazaki, la force évocatrice d'Ang Lee, Olivier Assayas et son extrême sens du rock dans *Clean* ou bien le plaisir d'*Irma Vep*.

Que pensez-vous du travail de « cinemix » ?

C'est un travail très appréciable et bouleversant mais qui se limite à de trop rares diffusions. Cela mériterait de s'améliorer sur le temps, tourner comme un vrai spectacle, s'imprégner plus des nouvelles technologies interactives via le midi(?) notamment pour provoquer plus de césures, moins de travail bidimensionnel, plus de discours, de surprises, de liberté avec le contenu même qui pourrait parfois être tronqué. Certains doivent déjà le faire.

Illustrer des œuvres du patrimoine vous intéresse-t-il ?

Pourquoi pas ? Nous sommes très ouverts car la moindre proposition à laquelle nous n'aurions pensé de prime abord nous nourrit bien plus que le simple travail sur nos habitudes.

Pensez-vous avoir développé un univers « cinématographique » ?

En partie, oui. Musicalement tout à fait : nous avons une « vision » très cinématique de la musique. D'ailleurs, nous rêverions de composer la musique d'un film. Sur scène, nous essayons d'éviter le classicisme. Les vidéastes avec lesquels nous travaillons bouleversent le schéma trop redondant musique plus écran en fond de scène, préférant utiliser l'espace qui est offert via des multi-diffusions qui ne reposent pas sur un simple écran. L'ensemble vit, se déplace, dans un même concert, grâce à une structure décor modifiable aux propriétés élastiques. Les images n'ont pas de récit propre : elles suggèrent quelque chose, que chacun peut s'approprier, ou restent abstraites.

Qu'allez-vous proposer à Bordeaux ?

Un live musical, mélangeant musiques électroniques et acoustiques, dynamiques et parfois très calmes, avec un propos vidéo fort, inédit.

Gong Gong, mercredi 21 mai, 20h30, Salle Simone Signoret (33150 Cenon).
Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Mary's Spring (F Com/PIAS)

PETI'POTIN

DIM 04/05

■ **Campestrales 2008**
13e fête des légumes oubliés. Animations musicales et pour les enfants, conférences, dégustation-vente, découverte botanique...
10:00 - Oh! Légumes oubliés, Sadirac - 4€. www.ohlegumesoublies.com

MAR 06/05

■ **La petite fille âgée**
9 - 12 ans. Clown. La Cie du Vide. Mise en scène : Sylvain Cousin. Attention ! Nombre de places limité à 200 !
18:30 - Le Liburnia, Libourne - 3€.
■ **Le banquet de la mandibule**
Théâtre et musique. Quatre cuisinières, sensuelles et gourmandes, cruelles et enjouées, s'affaîrent à la préparation de recettes extraordinaires... L'une est gardienne du rituel. L'autre maîtresse absolue dans l'art de la cuisine. La troisième dans celui d'occire les victimes. La plus jeune des quatre, rétive à ces rituels, trouve refuge dans la compagnie de petits animaux auxquels elle s'identifie. Ces personnages utilisent une batterie d'instruments, leurs formes et leurs sons, et mettent en écho ces images sonores avec les histoires de bouche et d'avalément que les enfants aiment tant entendre.
19:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6-6€. Tél 05 57 93 18 93 www.carre-des-jalles.org

MER 07/05

■ **Le banquet de la mandibule**
Théâtre et musique. Voir le 6/05.
10:00 et 14:30 - Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6€.
Tél 05 57 93 18 93
■ **Les Nuits Magiques en tournée**
Sélection de courts métrages d'animation dans le cadre de la tournée du 17ème Festival International du Film d'Animation Les Nuits Magiques. Une occasion magique de découvrir la richesse et la diversité de la création dans le cinéma d'animation (dessin animé, images de synthèse, papier découpé, pixillation...)
20:00 - Les Carmes, Langon - 4€.

DU JEU 08 AU LUN 12/05

■ **Carcan' Scène**
Rencontres des jeunes artistes âgés de 8 à 20 ans à travers leurs différentes pratiques artistiques : théâtre, arts de la rue, danse, musique, cirque, arts plastiques
14:00 - Centre Culturel de l'Estran, Carcans-Maubuisson - Tél 05 56 03 34 94 www.carcanscene.com

SAM 10/05

■ **Carcan' Scène**
Voir 8/05
14:00 - Centre Culturel de l'Estran, Carcans-Maubuisson - Tél 05 56 03 34 94 www.carcanscene.com
■ **Ciné, Goûtez ! : Le voyage à Panama**
Voir le 26/03
14:30 - Le Rex, Andernos - . Tél 05 56 46 06 55

■ **Barbouille et Valentine**
Théâtre de magie pour les 3-10 ans.
16:00 - Horaire et lieu à confirmer, Laruscade - www.compagnie-imaginer.org

DIM 11/05

■ **Carcan' Scène**
Voir 8/05
14:00 - Centre Culturel de l'Estran, Carcans-Maubuisson - Tél 05 56 03 34 94 www.carcanscene.com
■ **Ciné, Goûtez ! : Le voyage à Panama**
Voir le 26/03
15:00 - Le Rex, Salles - . Tél 05 56 46 06 55

LUN 12/05

■ **Carcan' Scène**
Voir 8/05
14:00 - Centre Culturel de l'Estran, Carcans-Maubuisson - Tél 05 56 03 34 94 www.carcanscene.com

MAR 13/05

■ **Qui a peur ?**
6 - 10 ans. Texte et mise en scène de Frédéric El Kaïm. Cie Mutine / Une Compagnie. Des musiciens de concert nous content l'histoire des trois petits cochons. Ils sont trois, et malgré des airs austères vont se révéler parfaitement loufoques. Chacun a une vision très personnelle de l'histoire, de comment on construit une maison, et de ce loup toujours prêt à nous dévorer. Dans leur désir de faire peur, ils brodent, inventent leur propre version, en rajoutent des tonnes pour se faire prendre à leur propre piège : tel a peur qui croyait faire peur. A coup de chansons, de prises de pouvoir déguisées, et de mauvaise foi, chacun essaye d'imposer sa propre version des Trois Petits Cochons, mais aussi du Petit Chaperon Rouge, de la Chèvre de Monsieur Seguin, de Blanche Neige, enfin de toutes ces histoires où le loup rode dans les forêts ou dans nos têtes.
20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 7-9€.

MER 14/05

■ **Comment est apparue la vache ?!**
Conte et théâtre musical pour les enfants de 3 à 10 ans. Musique des Rakikontes. L'épopée fantastique de Mama Galamilk.
15:00 - Salle Artisse, 29 rue Ausone, Bordeaux - 5€.

SAM 17/05

■ **La nuit s'en va le jour**
4 - 7 ans. Théâtre d'objets et de marionnette. Voir le 16/04
11:00, 14:00 et 16:00 - Salle Le Royal, Pessac - 5€.

DIM 18/05

■ **Ciné, Goûtez ! : Les aventures du Prince Ahmed**
Voir le 19/04.
15:00 - Le Vog, Bazas

MAR 20/05

■ **Pinocchio**
A partir de 6 ans. Par la Cie Joël Pommerat. Ce dernier se définit lui-même comme « un sculpteur ou un peintre qui cherche obstinément à

saisir l'humain ». Voilà un troublant écho à l'histoire de Pinocchio. Ici, la petite marionnette en bois devient un bambin de chair et de sang, un être naïf et ravi, héros d'une douce féerie mais aussi confronté à l'austérité du réel. L'imagination enfantine de Pinocchio se heurte à la dureté des grandes personnes et pose la question de la paternité, de la pauvreté et de la liberté. Comment devient-on grand tout en restant libre ?
20:00 - TnBA - Grande salle, Bordeaux - 6€. Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

MER 21/05

■ « 0 »
Tout public à partir de 18 mois. Le musée ferme. Les tableaux ne dorment pas. Un son retentit, la musique des couleurs souhaite se faire entendre. Loeil s'ouvre, le tableau n'est plus une toile mais un monde vivant, dont les éléments s'échappent pour venir féconder l'imagination. En alliant peinture, vidéo, musique et manipulation d'objets, des images se construisent, à la fois terrain de jeu et lieu d'expression libre. Un spectacle pour éveiller les premiers regards, avec la couleur pour guide, avant que le musée ne rouvre ses portes.
10:00, 15:30 et 17:30 - Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6€.
Tél 05 57 93 18 93

■ **Les Souffleurs de Rêves**
- de 4 ans. Contes musical. Voir le 16/04.
15:00 - Théâtre La Boîte à Jouer, Bordeaux - 6€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ **Ciné, Goûtez ! : Les aventures du Prince Ahmed**
Voir le 19/04
15:00 - Centre S. Signoret, Canéjan - .

■ **Pinocchio**
A partir de 6 ans. Texte & mise en scène de Joël Pommerat. Voir le 20/05.
19:00 - TnBA - Grande salle, Bordeaux - 6€.
Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

JEU 22/05

■ **Pinocchio**
A partir de 6 ans. Texte & mise en scène de Joël Pommerat. Voir le 20/05.
10:00 - TnBA - Grande salle, Bordeaux - 6€.
Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org
■ **A la découverte de l'orchestre**
Concert découverte de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, direction Pablo Heras-Casado, à partir de 8 ans. Au programme : Mozart, L'Enlèvement au sérail, ouverture ; Beethoven, Concerto pour violon ; Mendelssohn, extrait de la Symphonie n° 4 « Italienne ».
20:00 - Palais des Sports, Bordeaux - 8€.
Tél 05 56 00 85 95

VEN 23/05

■ **Le Cirque invisible**
En famille à partir de 9 ans. Jean-Baptiste Thiérrée, ex comédien de Peter Brook et de Federico Fellini, et Victoria Chaplin, dernière fille de son illustre père, occupent la scène dans un tourbillon d'apparitions et de métamorphoses surréalistes : lui en clown illusionniste, tirant de ses incroyables valises à images un monde enchanté, elle en femme-oiseau volant au dessus de la salle puis faisant naître, par ses costumes extravagants, tout un bestiaire fantastique.

Tour à tour clown, illusionniste et acrobate, caméléon, lapin géant et dragon, cafetière humaine et peloton cycliste... Sont-ils deux ou dix ?
20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 20-25€.

SAM 24/05

■ **Cyrano, ou le dedale amoureux**
Théâtre de Marionnettes par la cie Les Troglodytes. Voir le 16/04.
15:00 - Théâtre La Boîte à Jouer, Bordeaux - 6€.
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Gaïa, le chat et le vent**
Tout public, dès 7 ans. Voir le 12/04.
15:00 - Théâtre La Boîte à Jouer, Bordeaux - 6€. Tél 05 56 50 37 37
■ **Le Cirque invisible**
Cirque mutant. En famille à partir de 9 ans. Voir le 23/05.
20:30 - Olympia, Arcachon - 20-25€.

VEN 30/05

■ **Le gardeur de silences**
Théâtre jeune public à partir de 8 ans, par la Compagnie «Au coeur du monde». Texte de Fabrice Melquiot. Pépé Séraphin, c'est pas un ange. Il a pas mal barouillé vu son métier : bruiteur, chasseur de bruits sauvages ! Il a rempli sa vie à ras bord et tout enregistré sur de petites cassettes. Aujourd'hui que ses jambes l'ont lâché, il regarde sa petite fille faire des claquettes (Ah Ginger Rogers !) et écoute avec elle les bandes qu'il a conservées. Ces deux-là s'aiment vraiment, même si ça chauffe, même si chacun a « son petit caractère », même s'ils ne peuvent pas tout se dire. Alors on se tait, on écoute le silence, on « s'balance ».
Voir page 44.
20:30 - Le Parnasse, Mimizan - 5€.
Tél 05 58 09 93 33

DU VEN 30/05 AU DIM 01/06

■ **13e Fête de la Morue**
Fête populaire, concerts, animations, dégustations...
18:00 - En ville, Bègles - Entrée libre.

LUN 02/06

■ **Le Cirque invisible**
Cirque mutant. En famille à partir de 9 ans. Voir le 23/05.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 15-20€.
Tél 05 56 17 36 36
www.lecarredesjalles.org

DU 4 au 8/06

■ **Festival l'Echappée Belle**
Le grand rendez-vous annuel de la création jeune public. Théâtre, spectacle de rue, cirque, déambulations musicales, happenings... au cœur d'un vaste parc permettant aux enfants de débattre librement pendant que les parents se retrouvent. 27 compagnies, 37 spectacles pour une centaine de représentations. Scolaires et groupes du 4 au 6, tout public les samedi 7 et dimanche 8.
11:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 7-12€.
www.echappee-belle.org

2+0+1+3 = Bordeaux ?

En 2013, la capitale européenne de la culture sera une ville française. Ce titre est décerné sur un projet culturel et événementiel pour l'année concernée mais également pour créer un élan et des structures pérennes pour les arts, la culture et les échanges européens. Bordeaux, avec l'appui de la Cub, du département de la Gironde et de la région Aquitaine, est sur les rangs. Elle a déjà passé avec succès un premier tour de sélection entre les avant-projets* des villes candidates. **Il s'agit maintenant de préciser son dessein pour remporter la finale en septembre 2008.**

2013, c'est dans 5 ans, et les tout jeunes d'aujourd'hui seront concernés par une programmation et des infrastructures qui s'adresseront entre autres à eux. C'est dans cette logique que l'association pilote de la **candidature bordelaise appelle les enfants de l'agglomération, mais aussi de toute la région, à participer à la préparation de ce grand rendez-vous.** C'est aussi avec la certitude de la (im)pertinence nourrissante du regard et des remarques des plus jeunes que cet appel est lancé.

Ainsi trois modes de participation sont ouverts :

- La recherche d'un slogan. « Bordeaux ville ouverte » était celui de l'avant-projet. Un autre slogan est en gestation. La vérité pourrait sortir de la bouche de qui vous savez.
- Une idée, un projet spécifiquement destiné aux enfants et en relation avec l'Europe
- un dessin en lien avec cette candidature (culture, Bordeaux, Europe, patrimoine, arts, création...)

Sans qu'il s'agisse d'un concours -chaque participation étant susceptible de nourrir la réflexion générale du dossier- des propositions sortiront du lot. **L'auteur du slogan ou d'un projet éventuellement retenu sera bien sûr célébré.** Quant aux dessins, l'un d'eux sera choisi pour être édité sur une ligne de T-shirt Bordeaux 2013. **Les propositions les plus intéressantes seront également publiées dans Peti'potin.**

* L'avant-projet bordelais est consultable sur : www.spiritonline.fr

Bordeaux en 2013, c'est avec toi !

Bing !

Çà, ça sonne ! Donne un slogan à ta ville, ton département, ta région pour cette candidature, ou dis juste en très très peu de mots comment tu aimes la ville ou comment tu imagines Bordeaux ou l'Europe en 2013.

Tilt !

Çà c'est une bonne idée ! Et bien partage la, fais qu'elle se concrétise. Spectacle, musées, place publique, écrits... peinture, cinéma, danse, musique... Internet, vidéo, mp3... Europe, voyages, correspondants... peu importe le domaine, juste que si ça existait, ce serait bien.

Whaoo !

Il suffit de le voir pour y croire. Ce dessin donne le goût de la curiosité ou de l'aventure, de la découverte, de la création, ou de la surprise, ou de demain en Europe, à Bordeaux... Bref, on l'attend, on l'espère, et il se pourrait bien qu'il soit édité et intègre une ligne de T-shirts.

Les envois sont à faire à
à redac@petipotin.com ou à
Peti'potin - Bordeaux 2013
31-33 rue Buhan, 33 000 Bordeaux
N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées.
Date limite d'envoi le 23 mai 2008. Participation ouverte à tous les mineurs.

lescolonnes

scène conventionnée
blanquefort

L'échappée belle



blanquefort

4 du 8 juin 08

WWW.ECHAPPEE-BELLE.ORG



Suis-je capitale ?

13x

Credit photo © Vincent Monthiers

POUR GAGNER, NOUS AVONS BESOIN DE TOUS ET DE TOUTES ! POUR VOUS INFORMER,
LAISSER DES MESSAGES DE SOUTIEN, DES IDÉES OU ADHÉRER À L'ASSOCIATION,
RENDEZ-VOUS DANS NOTRE KIOSQUE DES PASSIONS ITINÉRANT :

CALENDRIER*

01/05 au 12/05 /// Foire Internationale de Bordeaux - Parc des expositions de Bordeaux
14/05 au 4/06 /// Centre ville de Bordeaux

15 et 16/05 /// Festival des Lycéens - Parc des expositions de Périgueux

17/05 /// Nuit des Musées - Musée d'Aquitaine à Bordeaux

30/05 /// Scènes d'été en Gironde - Parc des Vergers à Langon

4/06 /// Journée pédagogique à Pessac

5/06 /// Fête des collégiens - Parc Palmer à Cenon

6/06 /// Les Walters du Sport - Salle Nougaro à Langon

6/06 au 8/06 /// Festival l'Échappée Belle - Parc Fongravey à Blanquefort

10/06 au 24/06 /// Centre ville de Bordeaux

13/06 /// Journée de mobilisation des collectivités territoriales

20/06 /// Exposition universelle de Saragosse (Journée de la France) - Saragosse

21/06 /// Fête de la Musique - Bordeaux

26/06 au 29/06 /// « Bordeaux fête le vin » - Bordeaux

9/07 /// Festival des Hauts-de-Garonne - Bassens

Bordeaux 2013 /// Mardi > Vendredi /// 14h30 > 18h /// 1 place Jean-Jaurès /// 33000 Bordeaux
T + 33 (0)5 56 10 2013 /// F +33 (0)5 56 10 14 97



www.bordeaux2013.eu

BORDEAUX2013

CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE VILLE CANDIDATE

*sous réserve de modifications